



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA -1-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture

Thème de l'atelier : Architecture et Habitat

**La composition urbaine comme réponse à la friche urbaine, la
discontinuité urbaine et la mono-fonctionnalité.
Cas de friche issue de la délocalisation de la gare routière. Blida**

P.F.E : Habitat intégré avec centre commerciale

Présenté par :

MISSOUMI Ali

CHEBOUI Ishak

Groupe : 01

Encadrés par :

Mr KEBAILI Fakhereddine

Mr BOUZIR Karim

Membres de jury:

Mr CHAOUATI Ali

Mr MAROC Mourad

Année universitaire : 2019/2020

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, louange à Allah le tout-puissant qui nous a incité à acquérir le savoir et les sciences et nous a dotés de tous les moyens pour y parvenir.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements :

- A nos encadrants, Mr KEBAILI Fakhereddine et Mr BOUZIR Karim, pour avoir Dirigé ce travail, et pour leurs précieux conseils et orientations durant toute l'année universitaire.

- A Tous les enseignants de département d'Architecture et d'Urbanisme de l'université Saad Dahleb de Blida pour tout le savoir qu'ils ont su nous transmettre durant notre cursus universitaire.

- Aux Membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail en acceptant de l'examiner

Nous remercions aussi nos parents, nos familles, nos amis et tous ceux qui de près ou de loin ont participé à l'élaboration de ce Travail.

DÉDICACE

Tout d'abord je remercie Allah tout puissant de m'avoir donné santé, courage et volonté d'accomplir ce travail avec passion et dévouement : الحمد لله

A mon symbole de sacrifice et de persévérance, à celui que j'estime le plus, à mon père. A la source d'amour et de tendresse, à celle qui m'a tout donné à ma chère maman qui m'a toujours poussé et motivé dans mes études. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai toujours eu pour toi. Puisse Dieu, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive. A ceux avec qui j'ai partagé toute ma vie, mes frères et soeurs.

A mon binôme Cheboui Ishak pour sa patience, sa collaboration et sa compréhension dans les moments difficiles et à sa famille.

A tous mes amis qui m'ont aidé durant toute ma vie universitaire et non seulement pour ma soutenance.

A notre encadreur Mr Kebaili Fakhredine et Mr bouzir karim. A pour l'effort fourni, les conseils prodigués, sa patience et sa persévérance dans le suivi et l'élaboration de ce travail.

A Mr Chouati Ali mon prof d'atelier de master I et Mr Mokadem Hocine pour leurs efforts et tous les conseils qu'ils m'ont donné. A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Missoumi Ali

DÉDICACE

Tout d'abord je remercie Allah le tout-puissant de m'avoir donnée le courage et la patience pour l'élaboration de ce modeste travail.

Je veux exprimer ma gratitude à ma mère, que Dieu la repose et la met au paradis.

À mon père, mon frère et sœurs, mon binôme Missoumi Ali, et tous mes amis qui je voudrais leur témoigner ma reconnaissance pour leur aide, leur encouragements, et leur soutien.

Cheboui Ishak

RÉSUMÉ

Nos villes souffrent aujourd'hui d'une problématique d'identité urbaine résultant de l'accumulation de nombreux problèmes au niveau de divers enjeux urbains. Parmi ces enjeux, il y a l'habitat dont son concept dans nos villes ne se reflète qu'à l'échelle de logements ce qui a abouti à des cités dortoirs entraînant une mauvaise qualité de vie pour leurs résidents.

Avec une étude préliminaire de la ville de Blida nous l'a trouvé comme le reste de nos villes, où il ne représente pas une exception dans ce thème. Et lorsque notre étude se concentre sur l'un de ses quartiers et y applique une analyse urbaine avec la méthode de Spigai et Levy, nous constatons qu'il souffre d'une problématique de la friche urbaine, un terrain délaissé issu de la délocalisation de la gare routière de la ville, qui a contribué à l'aggravation du problème de la discontinuité urbaine et de mono-fonctionnalité du quartier.

Ainsi, notre objectif est de récupérer cette friche à travers un projet garantissant la continuité spatiale et la mixité fonctionnelle, l'une des solutions que nous avons proposées est l'élaboration d'une composition urbaine découlant du génie du lieu avec un programme d'activités urbaines mixtes pour augmenter la qualité urbaine du quartier, et aussi la mise en place d'un projet architectural comme une réponse aux besoins des habitants, du quartier et de la ville.

Mots clés : Friche urbaine, Composition urbaine, Mono-fonctionnalité, Mixité fonctionnelle, Génie du lieu

ABSTRACT

Our cities today suffer from an urban identity problem resulting from the accumulation of many problems at the level of various urban issues. Among these issues, there is Habitat, whose concept is reflected only at the housing level, which has resulted in dormitory towns leading to a poor quality of life for their residents.

With a preliminary study of the city of Blida we found it like the rest of our cities, where it does not represent an exception in this theme. And when our study focuses on one of its neighborhoods and applies an urban analysis to it with the method of Spigai and Levy, we see that it suffers from the problem of urban wasteland, an abandoned land resulting from the relocation of the city bus station, which has contributed to the aggravation of the problem of urban discontinuity and mono functionality of the district.

Thus, our objective is to recover this wasteland through a project guaranteeing spatial continuity and functional diversity, one of the solutions we have proposed is the development of an urban composition resulting from the genius loci with a program of mixed urban activities to increase the urban quality of the district, and also the establishment of an architectural project as a response to the needs of the inhabitants, the district and the city.

Keywords: Urban wasteland, Urban composition, Mono-functionality, Functional diversity, genius loci.

ملخص

تعاني مدننا اليوم من اشكالية هوية حضرية ناتجة عن تراكم عدد من المشاكل التي تمس مختلف القضايا الحضرية، ومن هذه القضايا الموثل الذي تم حصر مفهومه في مدننا في المسكن، مما نتج عنه مدن مهاجع تتسبب في نوعية حياة سيئة لسكانها.

وبدراسة اولية لمدينة البلدية وجدنا انها مثل بقية المدن، حيث لا تشكل استثناء في هذا الموضوع، وعند تركيز دراستنا على احد احياءها وتحليله حضريا بطريقة سبيغاي و ليفي، وجدنا أنه يعاني من اشكالية الارض القفار، ارض مهملة ناتجة عن تحويل مكان محطة مسافرين المدينة ساهمت في تفاقم اشكالية التقطع الحضري و الوحدة الوظيفية للحي.

وهنا كان هدف هذه الدراسة هو استرجاع هذه الارض القفار عبر مشروع يضمن الاتصال المكاني والتنوع الوظيفي ، ومن الحلول التي اقترحناها لهذه الإشكالية هو مخطط تكوين حضري ينشئ عن عبقرية المكان مع برنامج أنشطة حضرية متنوعة تنمي النوعية الحضرية للحي، مع انشاء مشروع معماري ليكون جوابا معماريا لاحتياجات السكان والحي والمدينة على حد سواء.

كلمات مفتاحية : القفار الحضرية. التكوين الحضري. الوحدة الوظيفية. التنوع الوظيفي. عبقرية المكان

Sommaire :

CHAPITRE 01 : CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction Générale	16
Problématique Générale	21
Problématique Spécifique	23
Objectifs :	25
Hypothèses :.....	25
Méthodologie :.....	25
Structure de mémoire :	29

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

Introduction.....	31
1. Recherches Théoriques :	31
1.1 Compréhension des concepts généraux de la thématique de recherche :..	31
Introduction :.....	31
1.1.1 Compréhension des concepts clés de thème :	32
1.1.1.1 La ville :	32
1.1.1.2 Génie de lieu :	34
1.1.1.3 Paysage urbain :	36
1.1.1.4 Tissu urbain :.....	38
Synthèse de compréhension des concepts clés de thème :	39
1.1.2 Compréhension des concepts des problématiques générales de thème :	39
1.1.2.1 Fragmentation urbaine :	39
1.1.2.2 Etalement urbaine :	41
1.1.2.3 Mono-fonctionnalité urbaine :	42
1.1.2.4 Dévitalisation :.....	43
Synthèse des concepts liés aux problématiques générales de thème :.....	44
1.1.3 Compréhension des concepts liés aux solutions des problématiques	
générales de thème :.....	45
1.1.3.1 Composition urbaine :.....	45
1.1.3.2 Densification urbaine :.....	46
1.1.3.3 Mixité Fonctionnelle :.....	47

1.1.3.4	Revitalisation	48
	Synthèse des concepts liés aux solutions des problématiques générales de thème:.....	50
	<i>Synthèse des concepts généraux de la thématique de recherche</i> :.....	50
1.2	Recherche thématique sur la problématique spécifique:	51
	Introduction :.....	51
1.2.1	Définition de concept de la friche urbaine	51
1.2.2	Typologies de la friche urbaine :	53
1.2.2.1	Degré d'abandon :.....	54
1.2.2.2	L'état actuel de la friche :.....	54
1.2.2.3	Degré d'artificialisation :	54
1.2.2.4	Structure foncière du terrain :.....	54
1.2.3	Types de la friche urbaine :.....	54
1.2.3.1	Les friches industrielles :	54
1.2.3.2	Les friches militaires :.....	55
1.2.3.3	Les friches commerciales :.....	56
1.2.3.4	Les friches résidentielles :	57
1.2.3.5	Les friches agricoles :.....	57
1.2.3.6	Les friches ferroviaires :	58
1.2.3.7	Les friches portuaires :.....	59
1.2.4	Solutions théoriques de ré-exploitation des friches urbaines	60
1.2.4.1	Requalification urbaine :.....	60
1.2.4.2	Reconversion urbaine :.....	61
1.2.4.3	Régénération urbaine :.....	61
1.2.4.4	Restructuration urbaine :.....	62
	Synthèse de la recherche thématique sur la problématique spécifique :.....	63
1.3	Compréhension des concepts méthodiques :.....	63
	Introduction :.....	63
1.3.1	Concepts liés à la lecture préliminaire :	64
1.3.1.1	Photo aérienne :	64
1.3.1.2	Visite de site :.....	65
1.3.1.3	Lecture des photos perspectives :.....	66
1.3.1.4	L'enquête :.....	67
1.3.1.5	Les instruments d'urbanisme :.....	69

1.3.2	Concepts liés à l'analyse urbaine :.....	70
1.3.2.1	Structure naturelle :.....	70
1.3.2.2	Structure de permanences :.....	71
1.3.2.3	Structure des espaces publico-collectives :.....	72
1.3.2.4	Structure de conformation :.....	73
1.3.2.5	Structure Fonctionnelle :.....	74
	Synthèse des concepts méthodique :.....	75
	Synthèse générale de recherches théoriques :.....	75
2	Recherches empiriques :.....	76
	Introduction :.....	76
2.1	Etude des exemples de la friche urbaine :.....	76
	<i>Introduction</i> :.....	76
2.1.1	Exemple N1- Opération urbaine de récupération des friches ferroviaires de Clichy Batignolles :.....	76
2.1.1.1	Présentation de l'opération urbaine.....	76
2.1.1.2	La friche urbaine avant l'intervention :.....	77
2.1.1.3	La friche urbaine après l'intervention :.....	78
2.1.1.4	Plan d'action :.....	78
2.1.1.4.1	<i>Sur le Plan naturel</i> :.....	78
2.1.1.4.2	<i>Sur le Plan des permanences</i> :.....	79
2.1.1.4.3	<i>Sur le Plan publico collectif</i> :.....	79
2.1.1.4.4	<i>Sur le Plan fonctionnelles</i> :.....	80
2.1.1.4.5	<i>Sur le Plan de conformation</i> :.....	80
2.1.1.5	Conclusion :.....	81
2.1.2	Exemple N°2 – Opération urbaine de récupération de friche ferroviaire de la commune de Pré-en-Pail :.....	81
2.1.2.1	Présentation :.....	81
2.1.2.2	La friche urbaine avant l'intervention :.....	81
2.1.2.3	La friche urbaine après l'intervention :.....	82
2.1.2.4	Plan d'action :.....	82
2.1.2.4.1	<i>Sur le Plan naturel</i> :.....	82
2.1.2.4.2	<i>Sur le Plan des permanences</i> :.....	82
2.1.2.4.3	<i>Sur le Plan publico collectif</i> :.....	82
2.1.2.4.4	<i>Sur le Plan fonctionnelle</i> :.....	83

2.1.2.4.5	<i>Sur le Plan de conformation</i> :.....	83
2.1.2.5	Conclusion :.....	84
2.1.3	Exemple N° 3 – Opération urbaine de reconversion de la friche militaire de la ZAC de Bonne :	84
2.1.3.1	Présentation :	84
2.1.3.2	La friche urbaine avant l'intervention :.....	85
2.1.3.3	La friche urbaine après l'intervention :.....	85
2.1.3.4	Plan d'action :.....	86
2.1.3.4.1	<i>Sur le plan naturel</i> :.....	86
2.1.3.4.2	<i>Sur le plan des permanences</i> :.....	86
2.1.3.4.3	<i>Sur le plan publico collectif</i> :.....	86
2.1.3.4.4	<i>Sur le plan fonctionnel</i> :.....	86
2.1.3.4.5	<i>Sur le plan de conformation</i> :	87
2.1.3.5	Conclusion :.....	88
	Synthèse des exemples de la récupération des friches urbaines :.....	88
2.2	Etude des exemples ciblés pour les différents éléments de problématique :90	
	Introduction.....	90
2.2.1	Sur le plan naturel :.....	90
2.2.1.1	Exemple N1 – Opération urbaine d'aménagement des Bords de Loire de Roanne en France :	90
2.2.1.2	Exemple N2 – Opération urbaine d'aménagement de Pittsburgh shore riverfront parc de Pennsylvanie :.....	90
2.2.1.3	Recommandations :.....	91
2.2.2	Sur le plan de permanence :.....	91
2.2.2.1	Exemple des avenues autour de l'arc de triomphe:.....	91
2.2.2.2	Recommandations :.....	92
2.2.3	Sur le plan publico collectif:.....	92
2.2.3.1	Exemple de stade des alpes de Grenoble en France:.....	92
2.2.3.2	Recommandations:	92
2.2.4	Sur le plan fonctionnel :	93
2.2.4.1	Exemple de l'étude urbaine de Marie Lang Architecte de Paris: ...	93
2.2.4.2	Recommandations :.....	93
2.2.5	Sur le plan de conformation :	93

2.2.5.1 Exemple de l'opération urbaine de de l'aménagement de Babcock à la Courneuve – paris.....	93
2.2.5.2 Recommandations :.....	94
Synthèse des exemples ciblés :	94
Conclusion générale de chapitre de l'état de l'art :.....	94

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

Introduction :.....	97
1 Présentation de cas d'étude :.....	97
1.1 Présentation de la ville de Blida :.....	97
1.2 Présentation de quartier d'étude :.....	98
2 Axes d'analyse de cas d'étude :.....	99
2.1 Lecture préliminaire de la ville :.....	99
<i>Introduction</i> :.....	99
2.1.1 L'étude des photos aériennes :.....	99
2.1.1.1 Présentation de l'utilité de l'étude des photos aériennes :.....	99
2.1.1.2 Synthèse de l'étude des photos aériennes :.....	99
2.1.2 Visite de site :.....	100
2.1.2.1 Présentation de l'utilité de la visite de site:.....	100
2.1.2.2 Synthèse de la visite de site :.....	100
2.1.3 Lecture des photos perspectives :	102
2.1.3.1 Présentation de l'utilité des photos perspectives :.....	102
2.1.3.2 Synthèse de la lecture des photos perspectives:	102
2.1.4 L'enquête :.....	103
2.1.4.1 Présentation de l'utilité de l'enquête :.....	103
2.1.4.2 Synthèse de l'enquête :.....	103
2.1.5 Lecture critique des instruments d'urbanisme :.....	103
2.1.5.1 Présentation de l'utilité de la lecture critique des instruments d'urbanisme :	103
2.1.5.2 Synthèse de la lecture critique des instruments d'urbanisme :.....	103
Synthèse générale de la lecture préliminaire :	104
2.2 Analyse urbaine de quartier :.....	105
Introduction :	105

2.2.1	Présentation de la méthode d'analyse urbaine :	105
2.2.2	La lecture diachronique.....	106
2.2.2.1	Analyse de la structure naturelle :	106
	<i>Introduction</i> :.....	106
2.2.2.1.1	<i>Carte des éléments naturels de quartier</i> :	106
2.2.2.1.2	<i>Etude de la relation ville-nature à l'échelle de quartier</i> :.....	107
2.2.2.1.3	<i>Éléments de problématiques</i> :.....	107
2.2.2.1.4	<i>Recommandations</i> :	107
2.2.2.2	Analyse de la structure de permanence :	108
	<i>Introduction</i> :	108
2.2.2.2.1	<i>Carte des éléments de permanence de quartier</i> :	109
2.2.2.2.2	<i>Etude de la croissance de notre quartier</i> :.....	109
2.2.2.2.3	Éléments de problématiques :	110
2.2.2.2.4	<i>Recommandations</i> :	110
2.2.3	La lecture synchronique	110
2.2.3.1	Analyse de la structure publico collectif :	110
	<i>Introduction</i> :.....	110
2.2.3.1.1	<i>Carte de la structure de publico collectif</i> :	111
2.2.3.1.2	<i>Recommandations</i> :	112
2.2.3.2	Analyse de la structure fonctionnelle :	112
2.2.3.2.1	<i>Introduction</i> :	112
2.2.3.2.2	<i>Carte de la structure fonctionnelle</i> :.....	113
2.2.3.2.3	<i>Éléments de problématiques</i> :.....	113
2.2.3.2.4	<i>Recommandations</i> :	114
2.2.3.3	Analyse de la structure de conformation :	114
	<i>Introduction</i> :.....	114
2.2.3.3.1	<i>Carte de la structure de conformation</i> :.....	114
2.2.3.3.2	<i>Éléments de problématiques</i> :.....	115
2.2.3.3.3	<i>Recommandations</i> :	115
2.2.4	Caractère de l'urbain de quartier :.....	115
	Synthèse générale de l'analyse urbaine :	116
3	Recommandations pour les problématiques de cas d'étude :	118
	Introduction :	118

3.1	Recommandations obtenus de la recherche de l'état de l'art :	118
3.2	Recommandations applicables dans notre cas d'étude :.....	120
	Conclusion générale :.....	121
	Bibliographie :.....	123

CHAPITRE 1

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction Générale :

L'architecture est un domaine multidisciplinaire qu'est enracinée dans la civilisation humaine, le développement et la diversité de ses modes et de ses styles n'est rien d'autre qu'un reflet du développement de la civilisation de l'homme et de la différence de son idéologie et son mode de vie, dans ce sens, Mathias Goeritz (cité dans Danièle Pauly, 2013) déclare que « **l'art en général, et naturellement l'architecture, est un reflet de l'état spirituel de l'homme dans son temps** ».

Ainsi, l'architecture combine deux aspects, l'aspect technique y compris tout ce qui liés aux méthodes et techniques de construction, et l'aspect artistique, où il est important de savoir que l'architecture est un art différent et plus complexe que les autres arts, elle est aussi un langage mystérieux et difficile à comprendre (Carlos Scarpa, cité dans Sipane, 2013). De plus, elle est un art appliqué qui peut être créé, car il soumit à des limites scientifiques. En fait, c'est l'art de ce qui est possible (Rudolph Paul, 1993). Plus globalement, nous pouvons dire que l'architecture est une discipline qui nous donne la capacité de créer la réalité en fonction des besoins de la société, dans un environnement défini et avec les ressources disponibles (Raul Monterroso, dans Mchmaster, s.d).

De ce qui précède, l'architecture est une vaste discipline qui comprend de nombreux aspects, où elle est ancrée dans la vie des gens et liée à la diversité et au développement de leur pensée et de leurs modes de vie, ce qui en fait un langage qui nous explique l'histoire de la civilisation humaine. Également, elle est considérée comme un art soumis à des règles scientifiques qui nous donnent la capacité d'en faire une réalité au service des différents besoins de l'homme.

Donc, l'architecture a une relation étroite avec le cadre de la vie humaine, ce cadre de la vie, qui nous amène à un autre concept qui a la même signification, qui est le concept d'habitat (Thémines, dans Dugué Ronan Glémarec, 2013).

Ici, il convient de noter que l'habitat ne se limite pas au logement, il est beaucoup plus large que cela car son échelle inclut la vie de l'homme avec toutes ses fonctions, ses besoins, et ses relations sociales. Donc, tous les lieux et les espaces, naturels ou artificiels, qui entrent dans la vie d'une personne, relèvent du concept d'habitat (Barbara Allen, 2004).

En outre, Dominique Argoud (2011) a défini ce concept dans son article dans la revue « gérontologie » comme suit :

« l'habitat ne se limite pas au logement, il comprend l'environnement dans lequel celui-ci s'intègre. Car l'habitat désigne par extension le milieu de vie de la personne, là où cette dernière a son repaire et ses repères ».

Par conséquent, nous constatons que le concept d'habitat inclut le cadre de la vie humaine, avec toutes ses espaces naturelles ou artificielles, là où une personne pratique ses activités et ses relations, et cela ne se limite pas aux logements, mais s'étend au cadre de vie de l'homme, et on peut résumer ce sens avec le titre du livre de Barbara Allen « **l'habitat c'est le logement et au-delà** ».

À cet égard, si nous voulons comparer le concept d'habitat que nous avons atteint avec notre réalité vécue, nous trouverons quelques contradictions, qu'on parle de projets de nouvelles cités de logement collectif, ou des quartiers qui sont trouvés dans les extensions des villes, nous observons qu'ils ne fournissent pas à l'habitant les différentes activités dont il a besoin, beaucoup d'entre eux, par exemple, ne contiennent pas des équipements commerciaux ou culturels et sportifs de haute qualité, ni ne fournissent des espaces extérieurs pour le confort et le contact social, où même si ce qui précède est disponible dans quelques projets, nous constaterons qu'il n'est pas de la qualité requise, surtout les places publiques qui sont planifiées dans des projets résidentiels d'une manière irréfléchie ce qui les empêche de jouer ses rôles urbains et sociaux.

En conséquence de ce qui précède, nous constatons que des cités dortoirs, avec des logements isolés ont été créées, c'est ce que nous vivons personnellement dans nos quartiers et qui provoque un mode de vie médiocre pour les habitants.

Ce problème d'habitat affecte la qualité urbaine de la ville, où il fortement appauvrit sa forme urbaine, cette dernière qui considère comme une combinaison d'éléments de cadre urbain qui forment un ensemble homogène. (Pierre Merlin, cité dans Aucame, 2010)

La forme urbaine est également définie comme la relation entre l'environnement bâti et les espaces libres dans l'agglomération ou les différents types de complexes urbains (quartier, rue, avenue, place) selon des articulations et des réglementations

propres aux contextes sociaux, historiques, politiques, géographiques ... etc.
(Robert-Max , dans Fezzai Soufiane, 2018)

Quant à l'intervention humaine dans la création de cette forme Allian (cité dans Fezzai Soufiane, 2018) déclare que « **les formes urbaines sont des objets culturels (phénomènes d'origine humaine), elles peuvent être étudiées en elles-mêmes. On étudie l'objet physique, c'est-à-dire les formes urbaines en tant que résultat d'une action humaine** ».

Donc nous pouvons dire que la forme urbaine est une composition morphologiquement homogène, ensembles des éléments qui composent le cadre urbain, et nous entendons par ces éléments, le tissu urbain avec ses composants. Ces derniers, se forment sous le contrôle de plusieurs contextes, sociaux, économiques, politiques, historiques et géographiques. De plus, cette forme est un miroir de l'activité urbaine et de la culture humaine, car c'est l'homme qui la forme et la façonne.

On peut dire de ce qui précède qu'on a un problème dans la forme urbaine de nos villes, spécialement à l'échelle des extensions, où on trouve une forme urbaine fragmentée surtout à l'échelle des projets de logements collectifs, où il y a une absence notable de relation entre les composantes du tissu urbain (l'absence de communication urbaine entre la route et les bâtiments et entre les bâtiments et les espaces libres). Aussi, l'autre gros problème est l'hétérogénéité des projets entre eux en matière de morphologie (planification par addition) qui augmente le problème de la fragmentation de forme urbaine dans la ville.

Dans ce sens, il est à noter que la dégradation de la forme urbaine de nos villes s'est accompagnée d'une dégradation du paysage urbain de ces dernières, ce concept de paysage qui est considéré comme un support dynamique, un fruit de la rencontre d'une base géographique et d'une activité humaine en constante évolution. Son appréciation est étroitement liée à l'observateur (CAUE, 2017).

Aussi, le paysage urbain est constitué d'un ensemble de formes hiérarchiques porteuses de sens, ces formes sont importantes pour les habitants de la ville car elles leur donnent la possibilité d'identifier, d'orienter et de repérer, où la

reconnaissance de ces signes dépendra principalement de notre origine culturelle (AndréJean-Philippe, dans Ouari Mounia, 2011).

Pour Graff Philippe (2000) « **le paysage urbain a des implications humaines qui en font un enjeu d'urbanisme. Il est le décor de la vie urbaine. C'est un stimulateur d'émotions qui accompagnent le citadin dans ses pérégrinations urbaines, sa valeur de signe multiforme en fait un révélateur de l'identité de la ville** ».

À partir de cela, nous disons que le paysage urbain c'est un décor de la vie urbaine qui résulte d'une relation entre les éléments de la nature et la géographie du lieu et les activités humaines qui continuent de se développer. Le paysage urbain se présente à travers des formes hiérarchiques, ces formes ont des significations particulières, qui participent à la formation de l'identité de nos villes, et renforce nos connaissances et notre relation avec eux, où l'appréciation de ce paysage a lié à l'observateur et sa culture.

En comparaison avec ce concept et la réalité de nos villes, nous constatons que le vrai sens de paysage urbain dans nos villes est confiné à leurs centres anciens, Alger ou Blida en est de bon exemple de cela. Quant aux extensions, la qualité de ce paysage n'a pas été respectée, car en se promenant on s'aperçoit que l'on ne peut plus apprécier son paysage urbain, en raison de l'absence de façades urbaines hiérarchiques, et surtout l'absence de relation entre le cadre bâti et les éléments naturels (comme les oueds, les pentes, le front de mer).

Comme mentionné précédemment, le paysage urbain a un rôle à jouer pour façonner le caractère des villes, et à cause de sa dégradation, le caractère également se dégrade, ce caractère urbain qui est considéré comme l'identité de ville qui nous permet de la différencier des autres villes (Blaise Galland, 1990).

Egalement, on dit que « **au-delà des racines communes, chaque ville représente un cas unique et non répétable dans lequel les caractères des maisons, des rues, des places et pas seulement des monuments jouent un rôle fondamental** » (Luca Orтели, 2005).

Le fait que la ville soit reconnue sans possibilité de la confondre avec une autre en raison de ses propres caractéristiques urbaines, où la situation géographique, les

événements historiques, les souvenirs matériels, les œuvres esthétiques, l'orientation économique, la culture, l'art de vivre, et la manière de les combiner constituent un système de symboles propres à chaque ville (Pierre Laborde, 1998).

Ici, nous pouvons résumer le concept du caractère urbain de la ville comme son identité unique et particulière que nous ne pouvons trouver dans aucune autre ville. Ce caractère se forme grâce à un ensemble de facteurs géographiques, historiques, culturels et sociaux, pour apparaître sous la forme de caractéristiques urbaines distinctes telles que la forme des bâtiments, des rues et des places publiques.

Comme c'est le cas pour la forme et le paysage urbain, nos villes souffrent d'une dégradation de leur caractère, au point où l'on ne peut plus définir des caractéristiques qui permettent de différencier une ville à l'autre, notamment avec la diffusion de la standardisation des projets urbains comme les projets AADL que l'on retrouve maintenant dans les différentes extensions de nos villes avec les mêmes caractéristiques sans tenir compte de facteurs géographiques ou historiques.

Il faut ici souligner que le problème de la standardisation des projets tient en grande partie au problème de l'intégration à l'échelle des villes. À propos de ça, Woitrin Michel (1979) a dit qu'« **on examine le problème de l'intégration, non plus au niveau du bâtiment, mais au niveau de l'ensemble de la ville. Cela pose le problème de l'insertion, non pas seulement morphologique, mais fonctionnelle, c'est aussi le problème de l'insertion de la ville dans un ensemble plus vaste, la conurbation ou le paysage. De ce point de vue, il apparaît que l'intégration efficace exige à la fois la densité et l'identité de l'élément urbain**».

Egalement, l'intégration signifie la création d'une homogénéité du tissu urbain en apportant une typologie inspirée de l'existant (Latif Taouriri, 2014)

Dans ce sens, ce concept d'intégration doit jouer un rôle stratégique face à la déconnexion des éléments qui composent la ville, la fragmentation dans la conception des espaces de vie, et les discontinuités dans le processus de transformation urbaine au fil du temps (Roberta Morelli, 2012)

De là, on dit que le concept d'intégration est lié à l'homogénéité morphologique et fonctionnelle du tissu urbain de la ville, ce qui peut être réalisé en s'inspirant de la typologie précédemment existante. L'intégration a un rôle efficace dans la création

du lien entre les éléments constitutifs de la ville et dans la confrontation à la discontinuité et à la fragmentation de forme urbaine.

Revenant à notre réalité vécue, nous constatons que certains projets n'appliquent en aucune façon le concept de l'intégration, morphologiquement, on constate l'incompatibilité des caractéristiques morphologiques du site avec le projet, la pente par exemple n'est pas prise en compte, ce qui provoque une déconnexion entre la route et les bâtiments, ainsi que l'incompatibilité du projet lui-même en matière de la forme et le gabarit avec l'environnement urbain. Fonctionnellement, on note un manque d'homogénéité entre la hiérarchisation des voies et la répartition des activités urbaines, où l'on retrouve, par exemple, la fonction résidentielle au RDC dans des voies principales, ce qui élimine la vitalité de ces dernières.

En conclusion de ce qui précède, nous constatons que nos villes ne parviennent pas à faire face aux véritables enjeux urbains. Par conséquent, elle souffre de problèmes à plusieurs niveaux (l'habitat, la forme urbaine, le paysage urbain, le caractère urbain, l'intégration urbaine) et du fait de l'accumulation de ces problèmes, nos villes sont aujourd'hui confrontées à une véritable problématique d'identité urbaine.

Problématique Générale :

Pour vérifier la problématique liée au thème et approfondir la recherche sur nos villes, nous avons choisi la ville de Blida comme cas d'étude, et après une étude préliminaire où nous avons utilisé plusieurs outils de lecture urbaine, dont l'étude des photos aériennes, la visite de site, l'étude des photos perspectives, l'enquête, et même l'étude critique des instruments d'urbanisme, nous avons constaté qu'il existe de nombreux problèmes. En effet, l'ensemble de ces problèmes a affecté l'identité urbaine de la ville de Blida dans un certain degré.

Par l'utilisation des photos aériennes nous avons observé que le tissu urbain de la ville souffre de discontinuités, surtout entre le centre ancien et les nouvelles extensions, où on trouve une dégradation dans la forme urbaine de ces derniers (manque de relation entre le bâti et le non bâti, tissu anarchique et discontinu), nous

avons détecté aussi un manque des places libres à l'échelle des cités de certaines extensions comme "cité frère ben ouda, cité Concord, cité ben Toumi, cité ziate".

Après une visite de centre ancien et l'extension nord-est de ville (la zone de POS b13), on a trouvé qu'il y a un manque d'intégration de la majorité de nouveaux bâtiments dans le centre ancien avec sa forme urbaine (comme le centre d'affaires el wouroud, et les bâtiments de résidence el boustane, et logements houari Mahfoud), le problème qui provoque une dégradation dans le caractère de ce centre, on a trouvé aussi des espaces verts abandonnés souffre d'un manque d'aménagement comme le jardin montpensier, et le jardin du 19 juin, et un manque de structuration et de hiérarchisation dans certaines parties du système viaire (de cité musulmane).

La lecture des photos perspectives à son tour, nous a permis de découvrir quelques éléments de problématiques comme la dégradation de paysage urbain dans les extensions et même dans quelques parties de centre ancien (côté de bab el Rahba et bab el dzair), la dégradation de certains bâtiments anciens qui ont une valeur historique (le cas de douirete), et le manque d'aménagement des berges des oueds de Blida, avec la construction au bord de ces oueds.

L'enquête nous a permis de voir à quels problèmes les habitants étaient confrontés, parmi eux, y a le manque de mixité fonctionnelle, et l'absence des équipements culturels.

Quant à la lecture critique des instruments d'urbanisme, (le cas de pos b13). on trouve qu'ils ne répondent pas dans ses propositions aux besoins des habitants en matière de mixité des fonctions et d'aménagement des espaces publics, il ne donne pas aussi des solutions pour les problématiques urbaines de forme, de paysage et de caractère au niveau des cités de bouchachi, 19 juin, oued Meftah, et el mokhfi.

Tous ces éléments de problématique ont été une cause directe de la dégradation de la qualité de vie des habitants, notamment dans les nouvelles extensions qui souffrent d'un déclin de forme et du paysage urbain.

Problématique Spécifique :

Afin d'approfondir l'étude sur la ville et d'y proposer des solutions, nous avons choisi un des quartiers de la ville de Blida comme une aire d'étude, un quartier situé à la périphérie nord-est de la ville, délimité par oued Beni Azza au nord, la cité des palmiers au sud et les routes nationales N29 de l'est et N1 de l'ouest, où nous lui avons appliqué une méthode d'analyse urbaine qui permet d'approfondir l'analyse concernant notre problématique liée à la perte du caractère urbain de ville et à la dégradation de la forme et du paysage urbain, c'est la méthode de Spigai et Levy .

Une méthode qui à partir de sa grille de lecture urbaine particulière, nous a permis de confirmer la problématique générale de la ville et de détecter plusieurs autres problèmes spécifiques au quartier que nous avons choisi sur toutes les structures urbaines, naturelles, de permanences, des espaces publico collectifs, de conformation, et de fonctions.

Sur le plan naturel, on constate une dégradation qualitative dans la structure naturelle de notre quartier, oued de Beni Azza qui souffre d'une absence totale d'aménagement de ses berges, et la couverture végétale de club hippique, tous les deux sont ségrégués du quartier et ses habitants, la chose qui les empêche de contribuer positivement à la formulation de caractère urbain de quartier

Sur le plan de permanences, où on a deux parcours territoriaux historiques, on observe à leur échelle une forte présence de murs de clôture (de marché, de stade, et de cité zing), une absence d'alignement dans des parties de cité de 19 juin, et la faible présence des équipements d'activités urbaines et des commerces où la fonction résidentielle est la plus fréquentée.

Sur le plan publico collectif, on remarque le manque d'aménagement et d'entretien de la place publique du 19 juin, et le petit jardin adjacent à l'unité industrielle, la forte présence des murs des clôtures à l'échelle des espaces publics (le complexe de Mustapha Tchaker, le marché), et l'absence de perméabilité dans le mur de clôture du club hippique.

Sur le plan fonctionnel, il y a une présence de zonage qui conduit à diviser le quartier en zones selon leur fonction : zone résidentielle (les cités de 19 juin, meftah et el mokhfi et bouchachi), zone de commerce (le marché), zone industrielle (le CR

métal), zone d'activité sportive (complexe de Mustapha tchaker, et le club hippique). Une présence d'hétérogénéité et d'incompatibilité entre les fonctions, où on a un pôle administratif au milieu naturel (oued béni azza) et sportif (complexe Mustapha tchaker). La présence aussi de fonction résidentielle au RDC surtout à l'échelle des rues importantes comme la rue Youssefi Abdelkader et l'avenue kritli Mokhtar. Egalement, la zone industrielle de CR-métal qui interfère fortement avec les zones résidentielles, avec sa grande superficie, il n'apporte aucun avantage fonctionnel aux habitants, ce qui réduit la qualité urbaine du quartier.

Sur le plan de conformation, on détecte la présence d'une friche urbaine issue de la délocalisation de la gare routière. On observe aussi que l'oued de béni Azza est franchissable par deux points seulement (la route N1, et le pont de la route N29), la chose qui empêche une liaison adéquate, particulièrement piétonne entre les deux parties de quartier. Un manque et une dégradation des voies piétonnes surtout dans la cité el mokhfi. Absence de continuité dans le système viaire de site oued Meftah et cite el mokhfi, et aussi une juxtaposition de 3 tissus urbains avec des caractéristiques différentes qui accentue la rupture et la discontinuité dans le quartier (La cité de 19 juin avec un tissu quadrangulaire organisé autour d'une place publique, la cité oued meftah avec un tissu homogène linéaire, la cité el mokhfi avec un tissu dense et une tracée parcellaire irrégulière)

Quant au problème le plus visible et le plus influent sur l'organisme et la forme urbaine de notre aire d'étude, sur lequel nous avons décidé de poursuivre notre étude, c'est le problème de la friche urbaine, cette friche est un terrain abandonné pendant plus de trois ans après la délocalisation de ses activités. Sa surface et son endroit important en ont fait une véritable problématique urbaine à l'échelle de notre quartier

Donc, la question sur laquelle nous baserons nos recherches est : **comment on peut ré exploiter cette friche ?, comment la transformer d'une problématique en un avantage à travers un projet urbain garantissant la continuité urbaine et spatiale du quartier, et réduisant le problème de mono-fonctionnalité au bénéfice des habitants, du quartier et de la ville ?**

Objectifs :

Nos objectifs, dans leur ensemble, concernent la recherche de solutions aux plus grands problèmes dont souffre la ville, et ainsi de retrouver son caractère urbain à travers :

- Exploitation de la friche urbaine pour réaliser un projet architectural qui améliore la qualité urbaine et architecturale de la ville et qui répond également aux besoins des habitants.
- Assurer la mixité urbaine, sociale et fonctionnelle.
- Mettre l'accent sur la bonne application du concept d'habitat à travers les projets proposés.
- Le respect du génie de lieu pour l'obtention d'un projet urbain qui garantit l'interdépendance architecturale et spatiale.

Hypothèses :

Afin de répondre aux problématiques précédentes, nous avons essayé de faire des hypothèses qui nous permettent de confronter ces problématiques, et qui nous orientent pour atteindre nos objectifs:

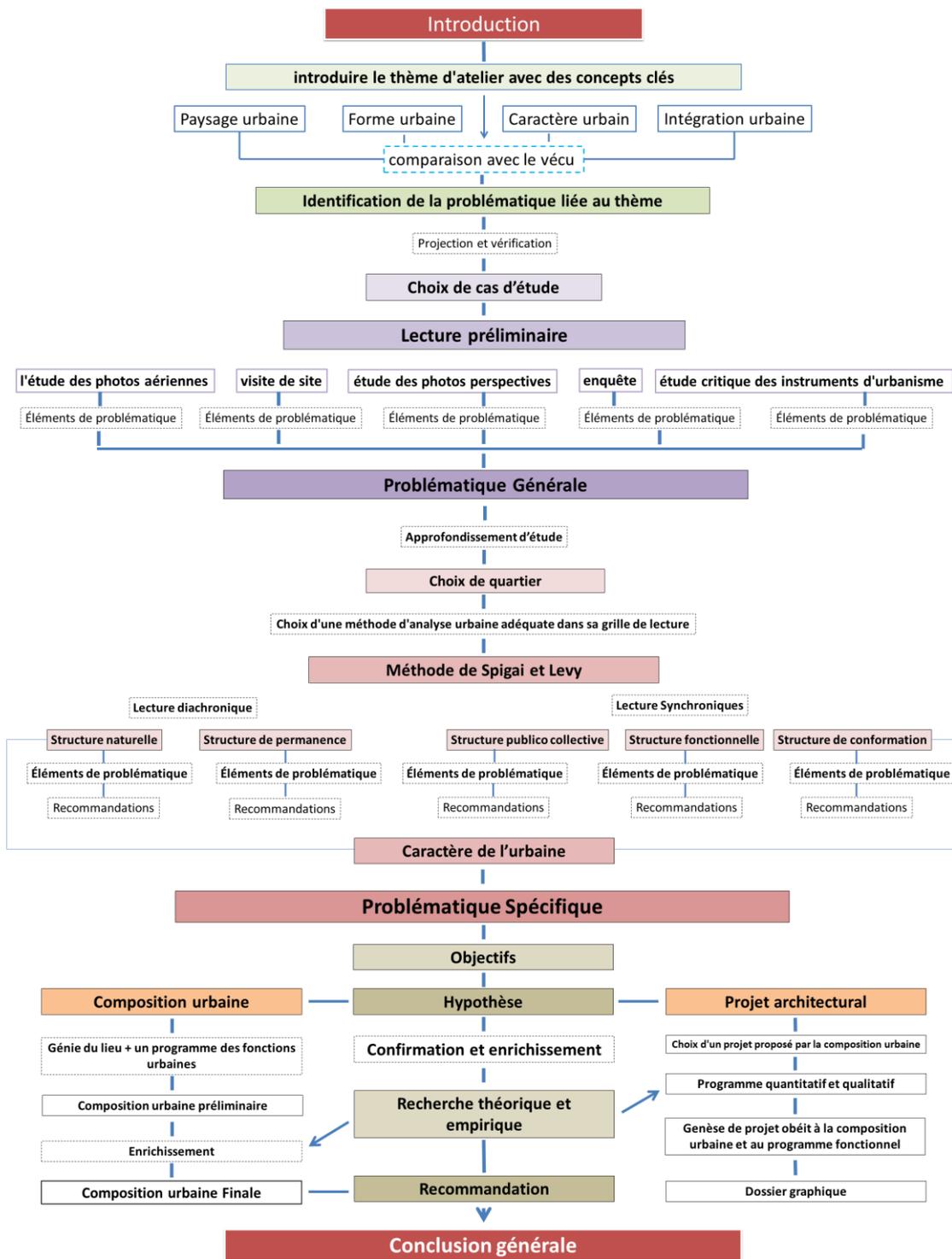
- Elaboration d'un plan de composition urbaine qui se découle du génie du lieu, et qui respecte son caractère. Une composition multifonctionnelle, afin de pouvoir développer la qualité urbaine de quartier.
- Elaboration d'un projet architectural qui assure la compatibilité et la relation entre son lieu, sa fonction, et son programme. Pour que ce soit une réponse architecturale aux besoins des habitants.

Méthodologie :

La méthodologie que nous allons suivre dans notre étude au cours de cette mémoire est une méthodologie étudiée visant à:

- Aborder et introduire notre thème d'atelier avec des concepts clés, pour obtenir des connaissances et les utiliser dans une comparaison avec notre vécu quotidien, afin de ressortir la problématique liée au thème
- Choisir une ville comme cas d'étude pour vérifier la problématique liée au thème, tout en identifiant la problématique générale en faisant une étude préliminaire qui comprend 5 utiles de lecture urbaine, dont l'étude des photos aériennes, la visite de site, l'étude des photos perspectives, l'enquête, et l'étude critique des instruments d'urbanisme. Le but et l'avantage de cette étude qu'elle permet de mieux appréhender la ville et ses problématiques générales avant de se démarrer dans son analyse urbaine.
- Choisir un quartier de la ville pour approfondir l'étude et l'identification de la problématique spécifique, et ce à travers l'usage d'un processus d'analyse urbain adéquat (la méthode de Spigai et Levy) qui nous aide à partir de sa grille de lecture de détecter les problèmes de toutes les structures urbaines de la ville. Cette méthode a été présentée dans le livre "Plan et architecture de la ville" de Spigai et Levy, où elle traite le caractère et l'identité urbaine de la ville, elle respecte aussi le concept du génie du lieu et son esprit. Cette méthode d'analyse urbaine se décompose en deux parties : lecture diachronique et lecture synchronique
 - La lecture diachronique concerne la formation et la transformation qui a été faite à la ville, à travers lequel nous apprenons l'histoire de la ville et on détermine la structure des éléments naturels et des permanences.
 - Quant à la lecture synchronique, nous en apprenons plus sur les composants de la forme urbaine de la ville à travers la lecture de trois structure, la structure de conformation, la structure publico-collective et la structure fonctionnelle.
- Souligner les objectifs que nous cherchons à atteindre grâce à cette étude
- Etablir des hypothèses, comme des solutions pour résoudre les problématiques identifiées
- Confirmer les solutions proposées avec une étude théorique sur la problématique spécifique et une analyse des exemples qui traitent la même problématique, tout en proposant de nouvelles solutions et recommandation après cette étude.

- Mettre en œuvre les solutions qui ont été confirmées et identifiées, tout en cherchant à atteindre la plupart des objectifs soulignés :
 - Une composition urbaine préliminaire découle du génie du lieu, avec un programme des fonctions urbaines ressorti principalement de la carte fonctionnelle de quartier, prenant en compte les exigences des cartes (naturel, espaces publico collectifs, permanences et les recommandations des instruments d'urbanisme). Ensuite, l'enrichissement de cette composition urbaine avec des recommandations issues d'étude théorique et pratique pour obtenir une composition urbaine plus mature
 - Choisir d'un projet parmi les projets proposés dans la composition urbaine. Faire une recherche thématique avec analyse d'exemples de projets qui ont le même thème que notre projet, et le développement d'un programme quantitatif et qualitatif. faire des recherches ciblées qui nous éclairent sur chaque provocation ou exigence qui peut être traitée. Développer une genèse de projet qui obéit d'abord à la composition urbaine, ensuite au programme fonctionnel est le développement du dossier graphique de projet.



Schémas de la méthodologie de mémoire

Structure de mémoire :

La structure de notre recherche se décompose en trois chapitres :

Chapitre 1 : Chapitre introductif

Dans ce chapitre on a une introduction générale à notre thème, après on a la problématique générale, suivi par une problématique spécifique. Nous avons ensuite noté les objectifs que nous cherchons à atteindre grâce à nos recherches, suivi par des hypothèses qui nous permettrons d'atteindre nos objectifs, et à la fin nous avons présenté notre méthode de recherche.

Chapitre 2 : Etat de l'art

Ce chapitre est une présentation des connaissances acquises au cours des différentes étapes de notre recherche. Son objectif est d'approfondir et d'enrichir notre compréhension et notre connaissance des différents aspects de nos thématiques de recherche. De plus, cela nous aide à découvrir des solutions qui nous aideront et nous guideront dans la création de notre projet et l'atteinte de nos objectifs.

Chapitre 3 : Cas d'étude

Comme son nom l'indique. Ce chapitre est destiné à notre cas d'étude, Il contient deux parties :

La première partie montre une présentation de la ville et de quartier que nous avons choisis. Il montre aussi le processus de la lecture préliminaire et l'analyse urbaine sur l'échelle de ce dernier.

Quant à la deuxième partie, il présente les solutions et les recommandations des problématiques à l'échelle de notre cas d'étude.

CHAPITRE 02

ÉTAT DE L'ART

Introduction

Ce chapitre est une présentation des connaissances acquises au cours des différentes étapes de notre recherche. Son objectif est d'approfondir et d'enrichir notre compréhension et notre connaissance des différents aspects de nos thématiques de recherche. De plus, cela nous aide à découvrir des solutions qui nous aideront et nous guideront dans la création de notre projet et l'atteinte de nos objectifs.

Où il se décompose en une partie théorique spécifique aux différents concepts, qu'il s'agisse de ceux liés à la thématique d'étude, ou des problématiques et de ses solutions, et une partie empirique dans laquelle nous analysons des exemples abordant le même sujet que notre problématique spécifique avec des exemples cibler pour les différents éléments de problématiques.

1. Recherches Théoriques :

Cette partie contient des définitions et des concepts liés à notre recherche, elle se décompose en cinq sous-parties, concepts liés à la thématique d'étude, concepts liés aux problématiques de la thématique d'étude, concepts liés aux solutions de ces problématiques, une recherche sur la problématique spécifique d'étude, et des concepts liés à la méthodologie de recherche.

Où il vise à acquérir des nouvelles connaissances, l'approfondissement et l'enrichissement des connaissances acquises précédemment en se référant au plus grand nombre possible de sources. Il s'agit de nous aider à appliquer et utiliser ces connaissances théoriques pour créer notre projet de la meilleure façon possible.

1.1 Compréhension des concepts généraux de la thématique de recherche :

Introduction :

Dans cette partie, nous traiterons des concepts généraux liés au thème de notre étude, où dans la première sous-partie nous connaissons les concepts clés de la thématique, dans la deuxième sous-partie nous parlerons des notions liées aux

problématiques urbaines générales, tandis que la troisième sous-partie est consacrée à l'explication des concepts de solutions à ces problèmes urbains.

1.1.1 Compréhension des concepts clés de thème :

1.1.1.1 La ville :

La ville a toujours fait l'objet de recherches et de débats dans son aspect urbain et architectural. Pour nous en tant qu'étudiants en architecture, elle a toujours été l'unité urbaine de base dans nos recherches et projets. C'est pourquoi nous chercherons ici une définition qui nous rapproche plus de la compréhension du ce concept de ville.

Pour Georges Duby (cité dans Benidir Fatiha, 2007), les normes démographiques et économiques ne suffisent pas à décrire la ville. La ville pour lui n'est pas seulement une concentration de résidents et d'activités, mais d'abord, c'est des faits culturels, un lieu civilisé où l'on échange les urbanités.

Pour le confirmer, Robert Dulau (1993) dit dans son livre (la ville, la maison, l'esprit des lieux) qu'« **une ville n'est pas une simple addition de rues, de maisons ni seulement un nombre d'habitants mentionné dans un livre de statistiques. Une ville est avant tout l'expression profonde d'une culture. Elle reflète aussi les contradictions, les espoirs de ses habitants. Sur le milieu urbain vivant pèse de tout son poids le passé : passé architectural, historique.** ».

Aussi, J.P. Dolle (cité dans Benidir Fatiha, 2007) est allé plus loin, décrivant la ville qu'elle est un monde concentré dans un lieu, elle n'est pas un ensemble de parties, ni une addition de fonctions.

Ces définitions nous montrent la profondeur du concept de ville, où il est faux de le contenir dans une définition administrative qui ne traite pas à l'essence de cette notion.

Comme une autre identification de ce concept. Grafmeyer (cité dans Antonio.d.C et Laurent.M, 2007) était plus approfondi dans sa présentation de la ville, pour lui, les villes sont à la fois des territoires et des populations, elles représentent le cadre matériel et l'unité de la vie collective, ensemble configuré d'objets matériels. Elles

sont aussi la relation entre des formes urbaines et architecturales et des sujets sociaux.

Henry Galinié (2000) était d'accord avec cela dans son livre (Ville, espace urbain et archéologie), considérant la ville comme une combinaison de ses habitants et la matérialité de son espace, où il existe un lien inséparable entre les deux.

Donc, à travers ça. La relation entre les aspects matériels et immatériels de ville nous est révélée. Aussi, nous trouvons que Pascal Sansona (2011) donné une explication plus large de cette relation : **« la ville est, d'une part, la construction physique de l'espace urbain, des lieux où les habitants vivent et qui, en changeant continuellement dans l'espace et dans le temps, se chargent de nouvelles significations ; elle est, d'autre part, le reflet de la culture de ses habitants, de leurs modes de vie, de leurs exigences et de leurs attentes, de la mémoire collective, de leurs mythes, de leur histoire et du sens même dont ils chargent les lieux, à partir d'une sélection induite du passé »**.

En plus de la relation du matériel et du non-matériel dans la formation de la ville, d'autres choses semblent conduire à cette formation, où Browaeys et Chatelain (2011) ont cité dans leur livre le dicton de Jean Nouvel "la ville est un livre de pierre". ils sont ajoutés que ce livre était écrit par des constructeurs qui interviennent à des moments précis sur la base de techniques et financières précises, de restrictions réglementaires, de choix politiques, de modèles culturels et même de vues idéologiques.

À travers ce qui précède, nous croyons que la définition de la ville exige une compréhension globale de celle-ci. Une compréhension dont est tient compte à la fois les aspects matériels et immatériels du son concept.

Quant à la définition matérielle, qui dit que la ville est un territoire contenant une agglomération urbaine, habitée par un certain nombre de personnes qui exercent diverses fonctions dans lesquelles elles produisent une valeur économique spécifique. Il s'agit en fait d'une définition inexacte et imprécise du concept de ville. Il s'agit également d'une définition statique et pas souple, car la superficie des villes varie et peut s'étendre ou diminuer avec le temps, et il en va de même pour le

nombre d'habitants et la valeur des emplois. C'est une définition plus encline à l'aspect administratif de la division des villes, qui à son tour diffère d'un pays à l'autre.

Quant à l'aspect matériel qui est important dans la définition des villes, c'est celui qui concerne la structure naturelle de la ville et l'influence de celui-ci sur sa formation, comme la topographie, la morphologie et la climatologie, aussi bien que le caractère urbain qu'il nous permet de différencier une ville à l'autre.

Donc, pour mieux définir la ville, nous devons nous concentrer davantage sur l'aspect immatériel. Ici, la culture de la population, son mode de vie, sa mémoire collective, son histoire et les relations sociales qui les unissent apparaissent comme un facteur majeur dans la formation de l'identité de la ville et dans la création d'un environnement urbain à caractère unique. Plus que ça, les techniques de construction, les impératifs financiers, les contraintes réglementaires, les choix politiques et les visions idéologiques interfèrent également dans la création de la forme de la ville.

Ici, nous pouvons conclure que la ville est un territoire urbain peuplé. Avec une identité urbaine spécifique, cette identité résulte de la fusion du facteur naturel de du territoire avec le facteur civilisationnel, culturel, social, et même politique, économique et idéologique de ses habitants. Cette identité est façonnée et changée au fil du temps dont elle nous permet de connaître les villes et de les différencier avec précision.

1.1.1.2 *Génie de lieu* :

Le génie de lieu est un concept ancien utilisé par les Romains, où il avait une signification imaginative (Laurent W, 2011). Dans cette recherche, nous allons essayer d'aborder le nouveau concept de celui-ci, qui est plus lié à l'aspect urbain.

Steve Gélinas (2014) définit l'esprit du lieu comme le caractère et le sens qu'était approprié par un lieu particulier avec le temps. Il sera ressenti émotionnellement avant d'être saisi et compris intellectuellement, où il peut être exprimé comme un ensemble de différents éléments matériels et immatériels, ces éléments contribuent à déterminer l'identité du site, en ce sens, il est unique.

Dans une autre définition. Prats et Thibault (cité dans Lolita.V et Sylvie.S, 2016) déclarent que le génie de lieu est une compréhension directe, globale et souvent confuse de la qualité et du caractère unique du lieu, qui lui conférant une atmosphère particulière, même si d'autres endroits lui ressemblent de côté de relief, végétation, histoire et légende ...,il a un sens qui transcende le paysage visible, pour toucher tous les sens et les capacités mentales et émotionnelles.

Quant à Laurier Turgeon (2008), Il a expliqué les relations impliquées dans ce concept : « **L'expression « esprit du lieu » énonce elle-même les deux éléments fondamentaux de cette relation, l'esprit qui renvoie à la pensée, aux humains et aux éléments immatériels, et le lieu qui évoque un site géographique, le monde physique et, bref, les éléments matériels. Cette relation est, comme toutes les relations, instable, en constante transformation, et donc un processus qui change avec le temps et qui change aussi celles et ceux qui le pratiquent. Nous définissons l'esprit du lieu comme une dynamique relationnelle entre des éléments matériels (sites, paysages, bâtiments, objets) et immatériels (mémoires, récits, rituels, festivals, savoir-faire), physiques et spirituels, qui produisent du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère ».**

À leur tour, Williams et Stewart (cité dans Atefeh Farshadi, 2017) ont clarifié ce concept de la perception des gens d'un lieu comme un ensemble de significations, croyances, symboles, valeurs et sentiments que les individus et les groupes s'associent à une localité particulière.

Comme une autre définition, l'esprit du lieu rassemble les éléments matériels et immatériels d'un site en une entité particulière pour qu'il soit reconnu, et aussi pour lui sauver et lui transmis aux générations futures (Lolita.V et Sylvie.S, 2016)

Culturellement, l'esprit du lieu est lié au patrimoine, où Michèle Prats et Jean-Pierre Thibault (cité dans Lolita.V et Sylvie.S, 2016) décrit ce concept comme : « **composante immatérielle du patrimoine, ô combien matériel, que constituent un monument, un site naturel ou archéologique, un ensemble architectural ou un centre urbain ».**

Quant au rôle humain dans la création du génie du lieu, tout espace urbain caractérisé par un certain nombre d'éléments qui ils sont propres et qui composent

son identité, elle est le résultat de la maîtrise et de l'utilisation par les résidents des données de terrain naturel (climat, topographie, matériau) et de leur culture (Bailly, cité dans Ouari Mounia, 2011).

Donc, on trouve le génie de lieu comme un concept extrêmement complexe et multidimensionnel, qui implique l'aspect physique, avec les aspects psychologiques et sociaux de l'environnement (Smith al, cité dans Atefeh Farshadi, 2017).

D'après ce qui a été cité précédemment, nous pouvons dire sur le génie du lieu où l'esprit du lieu qu'il s'agit d'un concept multidimensionnel complexe. En tant que définition, nous disons qu'il est l'ensemble des émotions, des sentiments, des significations et des valeurs dont l'homme ressent envers un lieu particulier, ces derniers résultent d'une relation entre les éléments matériels (éléments naturels, forme urbaine et architecturale) et éléments immatériels (cultures, croyances, relations sociales) spécifiques au site.

Cette relation est caractérisée par le changement avec le temps, elle est dynamique, elle confère au site un caractère, une identité et une ambiance spécifique qui le rendent unique.

L'être humain a un rôle à jouer dans la manifestation et le renforcement de l'esprit du lieu dans lequel il réside, et cela dépend de sa maîtrise de l'utilisation des éléments naturels de ce lieu pour créer la forme urbaine d'une manière compatible avec la nature de ces éléments et avec sa propre culture qui le distingue, ce qui donne au lieu une identité unique.

Ainsi, le génie du lieu devient partie intégrante du patrimoine, un patrimoine immatériel, qui contribue à la création d'un autre patrimoine matériel (monument patrimonial, espace urbain ou naturel patrimonial) où il doit être préservé et transféré aux futures générations.

1.1.1.3 Paysage urbain :

Quant au terme paysage, nous sommes habitués à utiliser pour les vues naturelles. Mais ici, nous allons nous concentrer sur l'explication de sa signification du côté urbain. Où la définition du paysage urbain est ce que nous voulons atteindre.

Pour Graff Philippe (2000) « **le paysage urbain intègre toutes les transformations qui ont amené la ville à son état actuel, depuis l'état naturel du territoire, en**

passant par l'aménagement rural et toutes les époques historiques de la vie urbaine. Il témoigne aussi de la géographie, donnant une image modelée par la géologie, le climat, la végétation, l'hydrologie. Le paysage urbain a des implications humaines qui en font un enjeu d'urbanisme. Il est le décor de la vie urbaine. C'est un stimulateur d'émotions qui accompagnent le citadin dans ses pérégrinations urbaines. Sa valeur de signe multiforme en fait un révélateur de l'identité de la ville ». De là, le paysage urbain est un témoin de la formation et de l'évolution des environnements urbains au fil du temps

Aussi. Le paysage urbain est bénéfique pour les habitants, et dans ce sujet, André Jean-Philippe (dans Ouari Mounia, 2011) dit que ce paysage urbain est constitué d'un ensemble de formes hiérarchiques porteuses de sens. Ces formes sont importantes pour les habitants de la ville car elles leur donnent la possibilité d'identifier, d'orienter et de repérer, où la reconnaissance de ces signes dépendra principalement de notre origine culturelle.

Quant à la façon de percevoir ce paysage Robert Dulau (1993) déclare que :

« L'appropriation du paysage, des paysages de la ville que nous aimons passe aussi par une démarche sensible, par ce qui se perçoit, s'entend, se sent, se subodore. En effet, tout dans le foisonnement du paysage urbain est susceptible de nous affecter, d'enrichir et de donner sens à notre vision des lieux, de nous amener à nous sentir plus liés à la vie, aux préoccupations, aux espoirs aussi de ses habitants. Tout dans la diversité du paysage urbain nous adresse des signes qui viennent vers nous sous une forme sensible. ».

Ainsi, comme les peintures et les œuvres d'art, un paysage urbain nécessite une certaine sensibilité pour l'apprécier, c'est comme une image fragmentaire de la ville. C'est avant tout une multitude d'images. Les paysages sont des fragments de l'ensemble et du réel, divisés par un regard pour la contemplation. En ce sens, on peut dire que le paysage est une création du regard, à partir d'une sensibilité donnée (Maria Luiza Carrozza, 1996).

Comme une définition qui résume ce concept multidimensionnel, le paysage est un support dynamique, fruit de la rencontre d'une base géographique et d'une activité humaine en constante évolution. Son appréciation est étroitement liée à l'observateur (CAUE, 2017).

À travers ce qui précède, nous pouvons conclure avec une définition de paysage urbain, et pour le décrire, nous disons qu'il est des images fragmentées qui nous montrent le décor de la vie urbaine, un décor qui résulte d'une relation entre les éléments de la nature et la géographie du lieu et les activités humaines qui continuent de se développer.

Il intègre donc tous les développements qui ont eu lieu dans le milieu urbain avant son occupation par l'homme jusqu'à l'état qu'il est aujourd'hui (que ce soit les développements urbains, ou ceux de la structure naturelle) pour nous les présenter à travers des formes hiérarchiques, ces formes ont des significations particulières, qui participent à la formation de l'identité de nos villes, et renforce nos connaissances et notre relation avec eux.

L'appréciation des sens de paysage et les ressentir nécessite une sensibilité particulière, car cela liée à l'observateur et à l'étendue de sa culture, et comme l'homme a un rôle à jouer dans la création de ce paysage, à son tour, il est influencé par lui, car cela l'aide à se forger une connaissance précise de son milieu urbain et renforce sa relation avec lui, ce qui fait de lui un véritable enjeu urbain.

1.1.1.4 *Tissu urbain :*

Nous savions déjà que le terme tissu urbain est un terme métaphorique qui désigne une zone urbaine avec certaines caractéristiques. Ici, nous allons essayer d'en savoir plus sur ce concept :

Pour Pierre Pinon (cité dans Rahal Kaoutar, 2012) « **le tissu urbain est le résultat de la combinaison plus ou moins complexe et relativement stable d'un certain nombre de trames entre elles. C'est la partie constante de la forme urbaine. Elle est formée habituellement par la superposition de trames des niveaux : parcellaire, trame viaire, bâti et espace libre** ».

L'office québécois de la langue française (1994) définit le tissu urbain comme méthode d'organisation de l'espace urbain qui, en plus de tous les types de constructions et de leurs services, comprend la réalité spatiale (habitat, réseau de rues, jardins ...) et l'espace fonctionnel dans lequel les gens vivent, se déplacent, créent et consomment de la richesse.

En plus des deux définitions précédentes, le terme tissu urbain est également une organisation qui non seulement reflète une forte solidarité entre les éléments, mais a aussi la capacité de s'adapter, de modifier et de se transformer (Philippe Panerai, dans Rahal Kaoutar, 2012).

Donc, le tissu urbain est une combinaison qui se caractérise par un certain pourcentage de stabilité et de complexité, il se caractérise aussi par la capacité d'adaptation, de modification et de transformation. Il s'agit d'un groupe d'éléments urbains qui se forment entre eux pour nous donner une espace urbaine spécifique, ces éléments sont: le système viaire, le système parcellaire, le système bâti, et l'espace libre.

Ce tissu diffère et change avec la façon dont ces éléments sont organisés et formés entre eux, où bien qu'il soit une métaphore linguistique, elle est une réalité spatiale dans laquelle les gens vivent, et un espace pour exercer leurs différentes fonctions.

Synthèse de compréhension des concepts clés de thème :

De ce que nous concluons de la définition de concepts clés de thématique tels que la ville, et le génie du lieu et du paysage urbain est l'étendue de la profondeur de ces concepts et de leur relation entre eux, où leur sens est multidimensionnel, Ils combinent également les propriétés matérielles et immatérielles de lieu et comprend ses aspects géographiques, historiques, économiques, culturels et sociaux.

1.1.2 Compréhension des concepts des problématiques générales de thème :

1.1.2.1 Fragmentation urbaine :

Pour donner une définition au terme de fragmentation urbaine, Gervais-Lambony (dans Jean-Baptiste Lanne , 2016) dit que la fragmentation urbaine est « **une coupure [partielle ou absolue] entre des parties de la ville, sur les plans social, économique et politique** »

Pour Navez-Bouchanine (dans Jean-Baptiste Lanne , 2016) « **dans une ville fragmentée, les différentes parties coexistent sur le mode du repli sur soi. Ce repli peut être d'ordre gestionnaire : notamment au travers de la privatisation**

et de l'autonomisation de certains services urbains élémentaires, Il est aussi d'ordre spatial, observable dans les formes variées de fermetures et/ou de maîtrise de la distance dans la ville (murs, grilles, résidences fermées, zones-tampons). Enfin, il peut se situer sur le plan des représentations collectives : dans l'abandon d'une vision commune de la ville comme espace d'intégration, de rencontre, et de convivialité ».

Egalement, David Bodinier (2010) distingue trois formes de fragmentation urbaine : la fragmentation de la forme urbaine, comme la privatisation des espaces publics et l'étalement urbain. La fragmentation socio-spatiale qui concerne plus directement les interactions entre le social et le spatial. La fragmentation politique ou gestionnaire (multiplication des échelles politiques et administratives et le désengagement de l'État...).

Donc, nous concluons que la notion de fragmentation urbaine ne concerne pas seulement les fragments à l'échelle physique de la forme urbaine mais aussi à l'échelle sociale et politique.

Aussi, le géographe Nicolas Le Brazidec (2009) a noté que les différents quartiers qu'on pourrait les décrire comme fragments dans la ville, sont des quartiers moins en moins reliés les uns aux autres, cela est posé sur le principe de la fragmentation qui implique l'idée d'une atomisation et d'une désolidarisation, sachant que les dimensions de la fragmentation peuvent être distinguées en quatre : spatial, économique, politique, social.

D'autre part, la fragmentation de l'espace urbain est caractérisée par la rupture et le retrait de l'espace. Elle produit des partitions non liées entre eux dans la ville (Dias Pierre et Ramadier Thierry, 2016).

D'après ce qui précède, nous pouvons définir la fragmentation urbaine comme une atomisation et une désolidarisation, Il s'agit d'une coupure à des degrés divers entre les parties de la ville. Cette coupure se produit à quatre niveaux: spatial, économique, social et politique.

La fragmentation de ces parties se manifeste par la privatisation des services et de certains espaces urbains, par l'étalement urbain, par l'apparence des espaces de repli, par une division spatiale et sociale, et même par quelques lois politiques et

administratives qui s'opposent au concept de convivialité et de rencontre dans la ville. Le résultat de cette fragmentation est la division de la ville en plusieurs parties non liées.

1.1.2.2 *Étalement urbaine :*

L'étalement urbain est caractérisé par la croissance de l'espace urbain de manière incontrôlée, entraînant un tissu urbaine très lâche, de plus en plus éloignée des centres de villes. Il en résultera donc une consommation d'espace importante, supérieure au niveau attendu par les acteurs publics et non compatible avec le concept de développement durable (G Pulliat, 2007).

Ce phénomène fait référence au taux d'extension qui se fait plus rapide que la croissance démographique, où la surface consommée par chaque habitant augmente. Par conséquent, lorsque le processus d'urbanisation conduit à une diminution de la densité des régions urbanisées, nous pouvons parler d'étalement urbain (Guillaume Sainteny, 2008).

À son tour, Philippe Julien (2005) est présenté ce concept par une autre manière où il précise que « **l'étalement urbain peut se définir comme la densification de territoires situés de plus en plus loin du cœur de la ville. Par exemple si une agglomération s'étend tout en se densifiant dans cette extension, il y a étalement urbain... Il peut même y avoir étalement urbain sans extension de l'agglomération et même sans accroissement de population : si la population diminue dans le centre tandis qu'elle s'accroît à la périphérie, on peut acter d'un étalement urbain** ».

D'autre part, on trouve que la notion d'étalement urbain est souvent utilisée en urbanisme pour décrire une extension des surfaces urbanisées, souvent sous la forme d'un habitat pavillonnaire de faible hauteur avec des jardins, et pour ça les urbanistes considèrent que l'étalement urbain se traduit par l'artificialisation des sols dans le territoire rural. Ce phénomène d'étalement a des conséquences sur l'environnement, sur le paysage, sur l'organisation des territoires, avec l'augmentation des déplacements qui se traduit en émissions de gaz à effet de serre (Robert Laugier, 2012).

Donc, la définition que nous tirons du terme étalement urbain est qu'il s'agit d'une croissance incontrôlée de l'espace urbain, où elle entraîne une consommation de terres qui dépasse ce qui est requis et qui n'est pas compatible avec la croissance démographique, ce qui la rend incompatible avec l'idée de développement durable. Cet étalement rend le tissu urbain très lâche, car elle réduit la densité à cause de l'augmentation des périphéries urbaines. L'étalement urbain a aussi à voir avec la densité, où on peut parler de l'étalement lorsque la population des périphéries devient plus que le centre-ville, même s'il n'y a pas d'expansion de cette ville ou de la population qui s'y trouve. Parmi les problèmes causés par ce phénomène figurent les attaques sur l'environnement, la détérioration de ses paysages et l'augmentation du besoin de transport, ce qui augmente les émissions de gaz qui contribuent à aggraver l'effet de serre

1.1.2.3 Mono-fonctionnalité urbaine :

La mono-fonctionnalité est une problématique urbaine qui se caractérise par la répartition des fonctions urbaines dans des zones distinctes, où l'abondance d'énergie bon marché, suivie du développement de la voiture, a favorisé la mobilité longue distance et consolidé cette répartition fonctionnelle (VAD, 2008).

Egalement, Ancion et Assouad (2011) ont mis une relation entre la mono-fonctionnalité et la voiture : « **pour des besoins aussi vitaux que travailler, aller à l'école, se faire soigner ou visiter des amis, on est obligé d'aller voir ailleurs. De préférence en voiture, seul moyen de transport qui permette d'assumer cet éloignement. Shopping centres, centres sportifs, complexes hospitaliers, parcs d'activité économique : le territoire s'est entièrement remodelé autour de la voiture. Il y a abondance de lieux spécialisés et excentrés, bien pourvus en parkings, qui semblent créés à destination exclusive des usagers d'un véhicule privé** ».

En ce qui concerne les effets de mono fonctionnalité, il faut noter que la capacité à faire évoluer la structure urbaine est principalement due à sa polyvalence et sa complexité. ainsi, l'espace à fonction unique (des zones spécifiques pour habiter, travailler, se divertir et circuler) sont plus fragiles face aux changements de société. (Vincent Bécue et Jacques Teller, s. d.)

Après avoir examiné et compris les définitions précédentes, nous concluons que la mono-fonctionnalité dans une zone urbaine particulière apparaît lorsque cette zone a une seule fonction urbaine, où cette région n'a pas les besoins de base de ses résidents, ce qui les oblige à se déplacer en voiture vers une autre zone pour répondre à ces besoins.

Avec l'apparence de la voiture, sa propagation et la facilité avec laquelle elle a été alimentée en énergie, la tendance à cette approche a augmenté, ce qui a conduit à la destruction de la ville européenne, car l'un des inconvénients de cette problématique se traduit par la perte de flexibilité de tissu urbain et sa capacité à absorber les transformations et les changements sociaux.

1.1.2.4 Dévitalisation :

Pour comprendre le phénomène de dévitalisation, nous pouvons rechercher les caractéristiques des régions souffrant de ce phénomène.

À propos de ça, Ependa (cité dans Claude Ouellet, 2014) noté que les zones dévitalisées sont des zones qui connaissent un certain déclin socio-économique et démographique en raison du développement négatif des variables structurelles et non structurelles.

Le géographe Clermont Dugas (cité dans Marie-Pier Bédard, 2011) confirme cette idée, où la dévitalisation pour lui est définie comme un processus qui conduit à une baisse progressive de l'activité socio-économique d'une région spatiale donnée, dont l'impact se fait sentir en termes démographiques, de l'occupation des sols, de l'habitat, de l'infrastructure des services, de la qualité de vie et des perspectives d'avenir.

À cet égard, le manque de dynamisme, le manque de sentiment d'appartenance, et la faible tendance d'implication des citoyens, sont considérés comme des apparences de la dévitalisation. La municipalité en tant qu'entité administrative peut aussi être pauvre, donc les ressources disponibles pour améliorer les conditions de vie sont limitées (P Simard, A Anne Parent, 2018).

Au Québec, la politique nationale de la ruralité schématise bien le phénomène de dévitalisation des milieux ruraux : « **la fermeture de la principale entreprise locale**

ou le déclin du secteur économique dominant (la mine, la forêt, la pêche) provoque une chute de l'emploi; celle-ci amène la migration des populations actives ; le déficit démographique occasionne la disparition ou la désorganisation des services qui, à leur tour, renforcent la tentation de partir chez ceux et celles qui étaient restés. Le village cesse de se développer, il stagne, on trouve moins d'initiatives, son tissu social et sa structure économiques effritent, puis il se dépeuple inexorablement » (Ghislaine Vézina et al. ,2003).

En conclusion du concept de la dévitalisation, nous disons qu'il s'agit d'un terme utilisé pour décrire la récession et le déclin socio-économique et démographique à laquelle une zone urbaine particulière est exposée, ce qui la fait cesser de croître. Cela est dû à la fermeture et à l'arrêt de ses principales activités économiques, ce phénomène cause de nombreux problèmes au niveau de la composition sociale, urbaine et économique.

Dans les zones dévitalisés, la société est connue pour l'absence de dynamisme, l'absence d'appartenance et le non implication des citoyens en raison de leurs situations difficiles, ce qui amène les gens actifs à émigrer, où la pauvreté de municipalité augmente le manque de ressources disponibles pour développer et améliorer les conditions sociales dans ces espaces dévitalisés.

Synthèse des concepts liés aux problématiques générales de thème :

Les problématiques urbaines dont nous avons abordé ont un grand impact sur la ville, ce qui affecte négativement la qualité urbaine de cette dernière et entraîne une vie médiocre pour ses habitants. La fragmentation urbaine divise la ville en parties non connectées et l'étalement urbain entraîne une détérioration des paysages et une augmentation des besoins de mobilité, la mono fonctionnalité rend la ville incapable de répondre aux besoins de sa population, tandis que la dévitalisation a des véritables conséquences sur la formation sociale, urbaine et économique.

1.1.3 Compréhension des concepts liés aux solutions des problématiques générales de thème :

1.1.3.1 *Composition urbaine* :

La composition urbaine est un mode de conception impliquée dans un projet urbain, compris comme des dessins représentatifs de ce qui doit être réalisé. C'est une pratique et un ensemble de connaissances et de compétences qui font partie des sciences de projet (Serge thibault, cité dans, R Bentoumi et M Merar, 2018).

Le rôle de la composition urbaine était de déterminer l'organisation spatiale dans la ville ou le quartier à développer. Ses objectifs sont l'assurât d'une vision globale pour le projet, et l'établissement des principes liés à la localisation, à la création et développement des projets de construction ultérieurs.

Ainsi, dans son ouvrage «les méthodes de l'urbanisme » J. P. Lacaze (1996) dit que cette composition s'intéresse principalement à l'aménagement d'espaces libres dans la ville et contrairement à l'architecture, la composition urbaine n'est pas destinée à un seul bâtiment, mais le changement se fait à l'échelle de la ville.

Pour montrer l'importance et la nécessité de la composition urbaine, M Boukhabla (2011) dans son cours sur ce concept dit que « **c'est le champ d'action privilégié de l'architecte urbaniste ou l'urbain designer qui a pour tâche de comprendre l'agencement des formes urbaines et de les organiser sous forme de compositions urbaines. Le recours à la composition urbaine s'avère, de nos jours et au vu des expériences passées, comme une nécessité (et non une finalité comme c'est le cas pour l'art urbain) et partie de la pratique urbanistique complémentaire des autres dimensions de la discipline sachant que la ville contemporaine a des exigences fonctionnelles, techniques et quantitatives que nul ne peut ignorer l'espace, tant la complexité des situations est grande** ».

D'après ça, nous pouvons comprendre le concept de composition urbaine comme une méthode de conception d'un projet urbain, cette composition à un rôle dans la planification et l'organisation de l'espace qui doit être développé dans la ville. Son étude est réalisée par un architecte ou un designer urbain, elle est un dessin significatif du projet à accomplir en suivant des connaissances particulières qui relèvent du nom de science du projet.

La composition urbaine vise à établir un plan avec une vision globale et claire, tout en identifiant les différentes réglementations liées à la réalisation des projets afin d'obtenir des formes urbaines organisées. Son échelle d'étude, c'est la ville dans son ensemble, avec ses changements, et pas seulement le bâtiment.

Dans la ville contemporaine, la composition urbaine est une essentielle et ne doit pas être négligée, notamment avec les besoins et les problèmes auxquels cette ville est confrontée.

1.1.3.2 *Densification urbaine :*

Pour comprendre la notion de densification urbaine d'une manière générale, on dit que « **la densification est l'augmentation du nombre d'habitants par kilomètre carré dans un espace donné. Elle peut être un constat (la densité augmente) ou le résultat d'une politique (on cherche comment augmenter la densité).**

Dans cette deuxième acception, le terme est utilisé en urbanisme pour caractériser certaines politiques visant à lutter contre l'étalement urbain, qui est la tendance mondiale à l'augmentation des surfaces et à la diminution de la densité des agglomérations urbaines. On parle aussi de ré densification pour indiquer une volonté de remédier aux excès de l'étalement.

La densification peut consister à bâtir sur des parcelles existant (en fond de jardin, en hauteur), à bâtir des logements collectifs dans des interstices du bâti existant (urbanisme endogène), ou à réhabiliter des bâtiments existant pour y construire plusieurs logements (recyclage urbain) » (JBB, 2020)

Cette stratégie urbaine occupe la première place parmi les stratégies et les activités mobilisables dans le cadre d'un urbanisme durable, surtout par la réutilisation des friches, la rénovation, la réhabilitation et la maîtrise de la consommation des sols (Bochet DaCunha, cité dans Rachel Linossier, 2014).

Aussi, la densification protège l'environnement et les activités agricoles en évitant l'artificialisation et en empêchant la propagation du principal noyau bâti de la ville (Maryame Amarouche, 2020).

Pour que la population doit accepter ce phénomène, la densification doit être faite d'une manière réfléchie et intelligente: Il ne s'agit pas seulement de pourvoir les

zones vacantes en bâtiments, mais d'utiliser l'urbanisme durable pour renouveler les villes, en abordant les différents problèmes actuels. Où Il est important de ne pas se concentrer uniquement sur le bâti, mais il faut considérer la qualité de l'espace public, l'espaces verts, et la qualité architecturale (Antoine Lambert, 2014).

En plus, Pour Jeannin et Carcian (2014) la densification concerne non seulement le centre-ville, mais aussi la périphérie de la ville, même s'elle est difficile à mettre en œuvre, c'est pourquoi il doit adopter une stratégie différente entre les zones urbaines et rurales.

Nous concluons que la densification vise à augmenter la population par kilomètre carré, soit de manière spontanée en raison d'une augmentation du taux de croissance démographique, soit à la suite d'une planification et d'une politique urbaines dont l'objectif principal est de lutter contre l'étalement urbain et de stopper l'expansion du noyau urbain centrale de la ville afin de préserver l'environnement et les activités agricoles.

La densification se fait soit par la construction dans les parcelles existantes, soit par la construction de logements collectifs dans des interstices du bâti, soit par la réhabilitation.

La densification doit se faire de manière étudiée et intelligente, afin d'être acceptée et appréciée par la population. Il doit prendre en considération l'idée de développement durable et préserver la qualité de vie, ainsi améliorer la qualité urbaine en ré-exploitant les terres et en les renouvelant.

Il convient de noter que la densification ne doit pas seulement concerner le centre-ville et oublier leurs périphéries et aussi oublier les zones rurales, elle doit uniquement se faire dans ces dernières selon différents plans et stratégies

1.1.3.3 Mixité Fonctionnelle :

La mixité fonctionnelle devient rapidement un nouveau slogan dans la production urbaine, il est difficile à saisir car il n'a pas de définition claire, mais la chose qu'est sûr que son concept s'oppose au concept de "zonage" (Daniel Béhar et al., 2013).

En outre, la mixité fonctionnelle est comprise comme une répartition équilibrée des différentes fonctions urbaines d'une agglomération, tenant compte des aspects sociaux et économiques, (habitat social, habitat privé, activités économiques, commerces, équipements...), par opposition à la mono fonctionnalité (VAD, 2008).

Egalement, Michel Huet (cité dans François Ménard, 2015) met une relation entre la mixité des fonctions et la qualité de vie, où il décrit la ville comme un monde qui combine une variété infinie d'activités économiques, sociales et culturelles qui coexistent et interagissent, où l'équilibre entre toutes ces activités détermine la qualité de vie.

Pour éclairer les objectifs de cette discipline urbanistique, François Ménard (2015) note qu'on est superposée deux approches instrumentales de la mixité fonctionnelle ;

« - une approche de la mixité urbaine comme moyen de favoriser la mixité sociale, en développant l'attractivité de quartiers résidentiels populaires, - plus récemment, une inscription de ce principe dans le volet économique des politiques de développement durable des territoires ».

Donc, à la suite de ce qui précède, nous concluons que le concept de mixité fonctionnelle est fondamentalement incompatible avec le concept de zonage, qui base sur la division des zones selon le type des fonctions. La mixité fonctionnelle reflète une répartition égale et équilibrée des différentes fonctions qui inclut tous les domaines dans une zone urbaine particulière, selon des critères sociaux et économiques spécifiques, la compatibilité entre cette diversité des fonctions au sein de la ville est considérée comme un critère de qualité de vie dans celle-ci.

Cette approche vise à créer une mixité urbaine qui favorise la mixité sociale, ainsi que la compatibilité avec le concept de développement durable dans son aspect économique

1.1.3.4 Revitalisation

La revitalisation est un processus urbain qui se traduit par l'amélioration des caractéristiques collectives d'une zone urbaine et la qualité de vie de ses habitants (Mathilde coté, 2014).

Aussi, la revitalisation signifie l'amélioration des conditions de vie dans les quartiers les plus défavorisés qui sont touchés généralement par un certain nombre de problèmes, tels que l'insuffisance de l'emploi, la pauvreté, la criminalité. En général, la revitalisation vise à inclure les quartiers défavorisés dans le mouvement de la ville, en réduisant les différences évidentes de composition sociale, de qualité de construction et de vitalité commerciale par rapport aux autres régions (Séguin et Divay, 2004).

D'autre part, NToukam (2017) a donné la manière globale dont laquelle la revitalisation ce fait, il déclare que la revitalisation peut s'expliquer par la mise en place d'un projet ou d'un mouvement collectif qui améliore de la qualité de vie d'une collectivité dévitalisée. Elle répond à des impératifs de développement et d'occupation dynamique des territoires en fonction des intérêts des gens du milieu. Dans ce contexte, ce développement local doit être basé sur la mobilisation des communautés concernées

En ce sens, le processus doit être mené pour redonner la confiance, et le sentiment d'appartenance pour la population de ces milieux dévitalisés.

En ce qui concerne l'objectif de ce concept, Bacqué (2012) noté que les politiques de revitalisation dans le monde ont des objectifs plus ou moins identiques, en plus de répondre à la désordre social dans la ville, elles tentent de diminué les effets de la pauvreté urbaine, de lutter contre l'exclusion sociale des populations les plus pauvres et d'améliorer la qualité de vie en milieu urbain.

En outre, la revitalisation peut se décliner de la forme suivante : «

- **L'opération de revitalisation urbaine est une action visant, à l'intérieur d'un périmètre défini**
- **l'amélioration et le développement intégré de l'habitat**
- **en ce compris les fonctions de commerce et de service**
- **par la mise en œuvre de conventions associant la commune et le secteur privé » (Michel Dachouffe, 2012)**

Donc, on peut dire que la revitalisation est un terme qui exprime un projet ou un mouvement qui vise à améliorer la vie d'une communauté défavorisée dans une

région particulière qui souffre de nombreux problèmes tels que le chômage et la criminalité par son incorporation dans le dynamisme générale de la ville, elle vise également à lutter contre l'exclusion sociale et éliminer la pauvreté urbaine, à travers des normes de développement compatibles avec les besoins de la société dans cette région. Cela passe par l'amélioration du logement et le développement des fonctions commerciales et de services, et aussi la mise en place d'accords administratifs pour la commune ou le secteur privé.

La population doit être mobilisée et impliquée dans ce processus en leur esprit d'entreprise et en renforçant son sentiment d'appartenance et de confiance envers sa région qui traverse des circonstances difficiles.

Synthèse des concepts liés aux solutions des problématiques générales de thème :

Dans cette sous partie consacrée aux solutions aux problématiques urbaines que nous avons évoqués dans la sous partie précédente, nous avons pu identifier les stratégies urbaines qui peuvent être suivies pour faire face à ces problématiques qui affectent nos villes.

La fragmentation urbaine peut être abordée avec un plan de composition urbaine avec une vision globale et claire qui permet d'obtenir des formes urbaines organisées. Quant à l'étalement urbain, il est traité à travers un processus de densification, alors que la solution à la mono fonctionnalité est une stratégie de mixité fonctionnelle, qui contredit dans son concept avec le concept de zonage. et la dévitalisation nécessite une politique de revitalisation afin d'améliorer la vie des communautés affectées.

Synthèse des concepts généraux de la thématique de recherche :

Dans cette première partie sur les concepts généraux liés au thème, nous avons pu enrichir nos informations et acquérir de nouvelles connaissances à travers les trois axes de concepts clés du thème, de problématiques urbaines générales liées au thème, ainsi que de solutions urbaines à ces problématiques, où nous avons identifié la profondeur de concepts tels que la ville, le génie du lieu, le paysage urbain et la

relation d'impact qui les lie. Nous avons aussi appris sur les problématiques urbaines les plus importantes et leurs impacts tant sur le cadre urbain que sur la qualité de vie de la population, nous avons ensuite abordé des solutions à ces problèmes et nous avons présenté leurs stratégies qui visent à améliorer la qualité urbaine et ainsi améliorer les conditions de vie des habitants.

1.2 Recherche thématique sur la problématique spécifique:

Introduction :

Dans cette sous-partie, nous aborderons le côté théorique de notre problématique spécifique "la friche urbaine". Nous tenterons d'approfondir nos connaissances sur son concept, les solutions appliquées pour les aborder, leurs types, et tout ce qui s'y rapporte.

1.2.1 Définition de concept de la friche urbaine

L'origine du terme «friche» vient du monde agricole, où le terme désignait des terres non cultivées dans un cycle de jachère. De plus, le terme aujourd'hui signifie tous lieux ce qui n'a pas été utilisé depuis un certain temps, dont leur potentiel n'a pas été développé (Patrice Dunny, 2016).

Selon le Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement de Pierre Merlin et Françoise Choay (cité dans P. Ronan, 2013), la friche urbaine est une terre abandonnée dans les zones urbaines.

Dorier-Apprill (cité dans Stéphanie Lotz-Coll, 2018) confirme cette définition en ajoutant que ces terrains abandonnés attendent leur réutilisation.

Comme une définition plus large, on dit que « **la friche est un terrain intégré au tissu urbain ou non, bâti ou non, partiellement occupé ou non, ayant perdu son usage antérieur à la suite de l'interruption d'un usage privatif, d'une activité économique (que celle-ci soit de nature industrielle, commerciale, ferroviaire, portuaire, routière ou agricole), ou encore d'un service public ou d'une politique publique, et ayant été soustrait à une telle activité pour une durée, dite 'de vacance', variable.**» (B. Labat, 2017)

D'autre part, Patrice Duny (2016) cite des différentes définitions administratives de ce terme :

« Définition de l'Insee : C'est un espace bâti ou non, anciennement utilisé pour des activités industrielles, commerciales ou autres, abandonné depuis plus de 2 ans et de plus de 2 000 m².

Définition de l'Établissement Public Foncier de Normandie (EPFN) : Un site en friche est un espace, bâti ou non, ayant connu une activité économique (hors agricole) et qui n'est aujourd'hui plus utilisé.

Définition de l'IAURIF (Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France) : Une friche est un espace délaissé ou à l'abandon depuis plus d'un an à la suite de son arrêt d'activité. ».

L'urbaniste Florence Hautin (2013) a noté l'importance et l'opportunité dont ces friches fournissent, pour lui la notion de friche urbaine, recouvre un large champ, qui désigne les lieux situés dans le tissu urbain qui sont considérés comme des « interstices urbains » quel que soient leurs types d'activités primaires. Une compréhension insuffisante de leur emplacement dans la structure urbaine ralentira la perception de leurs interactions et de leur impact sur l'environnement urbain et la biodiversité de l'espace écologique.

Il ajoutait que ces friches peuvent être un outil pour les acteurs du développement pour "construire la ville au-dessus de la ville" dans le contexte de l'étalement urbain croissant, et même être un acteur dans la dynamique qui contribue à la biodiversité urbaine comme une réponse à la crise écologique.

Dans ce sens, ces friches peuvent offrir des opportunités pour repenser l'aménagement du territoire dans les zones rurales et urbaines. Donc, leur situation n'est pas irréversible, où elles peuvent être réutilisées à des activités similaires ou à d'autres activités. Par conséquent, la friche généralement représente un état de transition entre une utilisation et une autre (Geoconfluences, 2010).

La définition des friches apparaissait grâce à l'essor du développement durable dans le monde en 2000, où le développement de la ville sur elle-même est considéré comme synonyme de développement durable. Pour avoir un vrai projet, un

développement environnemental, social et économique durable est nécessaire dans la ré exploitation des friches urbaines (Dumesnil, et al., dans C Charlène, 2014).

Pour conclure, on dit que la friche est un terme d'origine agraire qui a désigné un terrain non cultivé dans un cycle de jachère. Actuellement, le terme friche urbaine est utilisé afin de décrire tout lieu négligé en milieu urbain, qui n'a pas été utilisé pendant une certaine période et qui n'a subi aucun développement au cours de celle-ci.

En fait, les définitions administratives de ce concept présentent certaines différences et contradictions, surtout en matière de surface d'une friche et de sa durée d'abandon, où nous ne trouvons pas de définition précise dans ce côté.

D'autre part, les friches urbaines en tant que concept général désignent un terme donné aux terres qui ont perdu leur activité précédente, quel que soit leur type, que ce soit leur première activité ou non, pour entrer dans une période appelée "phase de vacance".

Qu'elle soit bâtie ou non bâtie, partiellement occupée ou non occupée, la terre en friche peut être dans un état de pollution qui nécessite de la réaménager avant de la réutiliser.

La nouvelle définition des friches urbaines est née en 2000 à la suite de la propagation du concept de développement durable, parce que la friche bien qu'elles soient un problème urbain, et malgré la difficulté de l'identifier dans les tissus urbains, elle offre une opportunité de développer la ville sur elle-même face à l'étalement urbain, elle offre aussi une opportunité pour la biodiversité. Le profit de cette opportunité passe par un projet de renouvellement urbaine avec une vision environnementale, sociale et économique durable.

Dans ce sens, Il est possible de résoudre le problème de friche urbaine dont la ré-exploitation de ces terres peut être une question de temps dont le nouveau projet peut avoir une fonction similaire à celle qui était auparavant ou proposer une idée d'activité différente.

1.2.2 Typologies de la friche urbaine :

Selon le rapport faite par le conseil économique, social et environnemental régional (CESER) de val de Loire en 2015, la typologie de la friche est déterminée par plusieurs critères, notamment : « **degré d'abandon, mode d'occupation, degré**

d'artificialisation, structure foncière, niveau de pollution, valeur patrimoniale du site, etc. »

De plus, ces critères peuvent être combinés, ce qui faisait l'étude et l'analyse des friches urbaines, ainsi que leur traitement et leur reconversion plus difficile.

1.2.2.1 Degré d'abandon :

Le degré d'abandon est divisé en deux :

- Partiel: lorsqu'un certain type d'activité est maintenu sur une partie de la friche.
- Total: si toutes la terre précédemment occupées sont ignorées et abandonnées

1.2.2.2 L'état actuel de la friche :

Ici, cela dépend si la friche est un espace construit ou non. Dans le premier cas, la friche offre une opportunité de ré-exploitation réelle et plus fluide.

1.2.2.3 Degré d'artificialisation :

Le degré d'artificialisation est un critère pour distinguer les capacités de ré-exploitation et ses limites, à cet égard, les friches de nature industrielle diffèrent des friches naturelles, comme le cas entre une friche industrielle et une autre agricole.

1.2.2.4 Structure foncière du terrain :

La structure foncière du terrain se distingue par la différence d'un cas à l'autre. Cela dépend de la forme de la construction précédente où elle peut marquer par un fort morcellement. Ou elle se compose d'une seule grande unité.

1.2.3 Types de la friche urbaine :

1.2.3.1 Les friches industrielles :

L'émergence des friches industrielles est due à la mutation progressive d'activités à cause de mutations d'économie. Ils sont situés principalement dans des zones industrielles. Ces friches font souvent l'objet de recherches car ils posent de

véritables problèmes. En raison de leur emplacement, ils nécessitent parfois une dépollution lourde qui les met hors du marché immobilier (Patrice Duny, 2016).

Ces friches industrielles désignent des terrains qu'ils soient construits ou non, non réhabilités ou non réutilisés entièrement, abandonnés depuis au moins deux ans, leur état était dégradé après leur participation à des activités industrielles ou artisanales, ce qui rend toute nouvelle utilisation impossible uniquement après leur rénovation (Adeus, s. d.).

De manière générale, ces friches industrielles sont décrites comme « **des anciens sites industriels - usines ou terrains associés à des usines, tels des entrepôts ou des décharges- qui sont maintenant abandonnés ou sous-utilisés. Les friches industrielles possèdent, plus précisément, les caractéristiques suivantes : ce sont des sites vacants ou bâtis souvent contaminés (sol ou eau) par des produits chimiques ou d'autres polluants** » (Ministère des affaires municipales et du logement de l'Ontario, dans F Dumesnil et C Ouellet, 2002).

Elles sont caractérisées par une structure bâtie compliquée et une pollution des sols élevée (Stéphanie Lotz-Coll., 2018).

Donc, nous constatons que la friche industrielle se caractérise par faire l'objet de plusieurs recherches afin de résoudre ses problèmes, d'autant plus que ce type est souvent caractérisé par une structure du bâtiment complexe et une grave pollution du sol et de l'eau en raison de produits chimiques qui le rendent en dehors du marché immobilier.

Ces friches industrielles s'agissent d'anciens sites industriels, qu'ils soient construits ou vacants, ils se retrouvent souvent dans des zones industrielles, abandonnées depuis au moins deux ans suite à la transformation progressive des activités économiques.

1.2.3.2 Les friches militaires :

Le développement stratégique et technologies ont rendu de nombreuses institutions militaires obsolètes. Dans ce sens, des friches militaires sont constituées issues de la réorganisation des forces de l'armée. Elle pourrait représenter de très grands espaces, où elles généralement situent au cœur de la ville (Patrice Duny, 2016).

L'ancienne activité militaire pousse à considérer ce type de friche urbaine avec une méfiance, souvent liée à la méconnaissance du site qui est totalement clôturé du temps de son activité militaire (Stéphanie Lotz-Coll., 2018).

À partir de cela, nous considérons les friches militaires comme des anciens espaces et zones militaires abandonnés en raison de l'évolution des stratégies et du développement de la technologie qui la rendait inutilisable à des fins militaires, souvent situées dans la ville. Ce type de friche constitue une exception dans son étude à cause de la nature de son activité antérieure, ce qui limite grandement la connaissance sur celle-ci.

1.2.3.3 Les friches commerciales :

Le terme "friche commerciale" désigne une propriété commerciale inexploitée (Tacotax, s. d.).

D'un côté administratif, les friches industrielles sont des bâtiments, des locaux ou des bureaux situés dans des zones urbaines, dans une ville de plus de 5 000 habitants, elles sont vides depuis au moins deux ans et dont leur état est réutilisable facilement (Adeus, s. d.).

Ces friches sont le résultat d'un nombre excessif de centres commerciaux en banlieue de la ville qui menant à la fermeture des petits centres commerciaux et même des centres commerciaux d'ancienne génération, car ils ne génèrent plus de bénéfices suffisants (Patrice Duny, 2016).

Ainsi, la friche commerciale est un terme qui fait référence aux petits centres commerciaux locaux, immeubles, magasins ou bureaux commerciaux inutilisés situés à la périphérie des villes. Elles ont été fermées car elles n'ont pas réalisé suffisamment de bénéfices du fait de la concentration de plusieurs centres commerciaux (concurrence commerciale).

Administrativement, c'est un ancien terrain commercial, vide depuis au moins deux ans, et qui a une superficie d'au moins 300 mètres carrés dans une ville de 5 000 habitants. Comme il est facile à réutiliser car il s'agit de bâtiments existants

1.2.3.4 Les friches résidentielles :

Pour Patrice Duny (2016) « **les friches d'habitat ne sont pas les logements qui connaissent une courte période de disponibilité entre deux occupations successives, mais les logements dont l'abandon se prolonge au-delà de la vacance frictionnelle que nécessite la bonne fluidité du marché. Elles existent en France dans l'habitat individuel ancien très dégradé. C'est loin d'être un problème rare et quand il est constaté, il risque de s'étendre en tache d'huile sur des quartiers entiers comme par exemple dans certaines cités minières dans le nord de la France** ».

Ces friches résidentielles sont causées par une variété de raisons qui combinent les caractéristiques des quartiers, des bâtiments et des propriétaires

La spéculation, la gestion difficile des loyers ou l'absence des fonctions commerciales sont parmi les causes qui résultent ce type de friche (Noël, dans J-M Halleux et J- Lambotte, 2004).

Nous concluons que contrairement à tous les autres types, la friche résidentielle n'est pas une terre qui souffre de négligence en raison de la période de vacances entre deux activités successives. Au contraire, elle s'agit des logements vacants depuis longtemps.

La friche résidentielle a plusieurs raisons liées au marché immobilier, telles que la spéculation et la gestion locative, et cela peut arriver parfois en raison de l'absence d'emplois commerciaux dans la région.

En France, par exemple, cette espèce se présente sous forme de logements individuels en forte dégradation, un problème connu qui se propage rapidement dans des quartiers entiers

1.2.3.5 Les friches agricoles :

La friche agricole est une surface agricole laissée à l'abandon, sans intention de la cultivée, où la végétation naturelle et incontrôlée se développe progressivement (Grobec. s,d)

Egalement, cette friche se définit comme « **une zone sans occupant humain actif, qui n'est en conséquence pas ou plus utilisée, productive ou même entretenue.**

Elle résulte de la déprise agricole des terres (abandon définitif ou sur une longue période) » (Loiret, 2020)

Pour Girard (dans C Vouligny et S Gariépy, 2008) ces friches agricoles se situent en état de transition instable entre deux états stables, qui sont l'agriculture et la forêt. Contrairement à la jachère, qui est un arrêt volontaire et à court terme des pratiques agricoles pour la préparation de sol. Les friches subissent vraiment un abandon d'une manière indéfinie.

D'un côté administratif, les friches agricoles sont situées en dehors des agglomérations, elles ont été abandonnées depuis au moins deux ans et ont une superficie minimale de 300 m², comme le bâtiment d'élevage, les serres, hangar à tabac (Adeus, s. d.).

Ainsi, on peut dire que les friches agricoles sont des terres agricoles négligées de façon permanente ou pour une longue période, et il n'y a aucune intention de les remettre en culture ou de les conserver. Contrairement à la jachère, qui est une stratégie paysanne délibérée, où l'arrêt est court.

Les différentes plantes commencent à occuper les friches agricoles de manière incontrôlée, ce qui les place dans un état de transformation entre l'agriculture et la forêt.

Administrativement, la friche agricole est définie comme des bâtiments vacants destinés à un usage agricole dans un état non réutilisable tel que (les hangars, les serres), elle est isolée de centre urbain, où il a été abandonné pendant plus de deux ans et occupe une superficie minimale de 300 mètres carrés

1.2.3.6 Les friches ferroviaires :

Selon Sophie Lufkin (2012), le terme friche ferroviaire fait référence à un terrain inutilisé ou sous-utilisé, situé à la limite du réseau ferroviaire, généralement près de la gare.

Cette friche comprend principalement des surfaces inutilisées reliées à 4000 kilomètres de voies ferrées, où on trouve les autres bâtiments techniques liés aux activités ferroviaires entre ces surfaces (Giraud, dans S Lotz-Coll., 2018)

De cela, la friche ferroviaire est un terrain inutilisé situé en bordure des voies ferrées, où il s'étend longitudinalement avec la voie ferrée sur une distance de 4000 km

Il est souvent proche de la gare, où il n'est pas utilisé, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'activité sur lui, elle entrecoupé par des bâtiments techniques pour l'activité ferroviaire.

1.2.3.7 Les friches portuaires :

Les friches portuaires comprennent les quais, les chantiers navals ou les hangars des villes portuaires, généralement caractérisés par une organisation sectorielle séparant entre les espaces portuaires et les villes. Depuis les années 1970 et 1980, l'effondrement de l'industrie lourde a engendré de nombreuses friches portuaires. En raison du traitement complexe, leur vitesse de conversion est très lente, ce qui signifie que l'interface entre la ville et le port a en fait été décloisé (Tiano, cité dans S Lotz-Coll., 2018).

Pour Maxime Soens « **il est important de noter que la formation de ces espaces ne correspond pas toujours à un déclin des activités comme c'est le cas pour les friches industrielles, elle s'explique plutôt par un manque de place ou par des installations qui ne sont plus adaptées à l'évolution des activités portuaires. Le déplacement ou la délocalisation de ces activités laissent ainsi d'immenses zones abandonnées (quais, bassins, entrepôts,...) qui constituent un témoin du passé, mais aussi une source d'inspiration et un nouvel espace de projet pour les paysagistes. Ce terme désigne aussi bien les espaces portuaires délaissés que les espaces urbains dont le fonctionnement était lié au port et qui sont aujourd'hui abandonnés** » (Maxime Soens, 2013).

On en déduit que la friche portuaire signifie (quais, bassins, entrepôts chantiers navals ou hangars), en plus du manque d'activités sur elle. Sa composition est également due au fait que sa superficie n'est pas suffisante, ce qui conduit à quitter et déplacer ces zones.

La friche portuaire représente une zone de décloisonnement entre les villes et les ports, et son apparence s'est accrue entre les années 70 et 80 suite à l'effondrement

de l'industrie lourde, et parce que ce sont des zones de structure compliquée, sa reconversion a été lente. Néanmoins, cette friche représente une occasion de mettre en œuvre un nouveau projet qui reconnecte la relation entre la ville et son port.

1.2.4 Solutions théoriques de ré-exploitation des friches urbaines

1.2.4.1 Requalification urbaine :

Le terme requalification urbaine est souvent utilisé pour définir des stratégies politiques menées par les municipalités dans un contexte très décentralisé. elle comprend de nouvelles fonctions pour les tissus anciens ou dégradés, pour que leur développement soit réussi sur les plans urbain, social et économique, où les pouvoirs publics devraient encourager la diversité des fonctions urbaines, protéger l'habitation des nuisances, maintenir la diversité des commerces (H. Mebirouk, 2015).

Egalement, ce processus consiste à modifier la qualité physique d'un milieu, afin de lui donner des nouvelles activités, ainsi, d'établir de nouveaux espaces publics, y compris l'ouverture de nouvelles rues et des projets de construction pour promouvoir la diversification des activités (Collectivistes viables, s. d.).

D'autre part, On dit que la requalification urbaine est une « **intervention qui peut s'inscrire aussi bien dans la durée qu'être l'action des gestes ponctuels et éphémères. C'est le cas notamment du projet de la ville de Genève, « Les yeux de la ville » ou encore celui du « Festival Luminis » qui par ses projections de lumière et d'images sur des bâtiments cherche le temps d'un instant à détourner l'usage des façades.** » (Yves Bonard et al., 2007)

De ce qui précède, nous pouvons dire que le terme de requalification urbaine est une stratégie poursuivie par les municipalités pour renouveler les anciens tissus urbains, et ce en fournissant divers nouveaux emplois urbains, dont la diversité commerciale, la création de nouveaux espaces publics, et l'ouverture de nouvelles rues. Avec la concentration sur le calme à l'intérieur des logements en évitant le bruit qui se résulte de ces nouvelles activités

La requalification peut être un processus à long terme dans le cas de grands projets, ou il peut être urgent sous la forme de petits projets destinés à l'animation de la ville.

1.2.4.2 Reconversion urbaine :

Opération qui transforme l'activité d'un tissu, d'un immeuble ou d'un complexe immobilier pour l'adapter au développement économique et social (H. Mebirouk, 2015).

En ce sens, Sylvie Daviet (2014) distingue trois aspects de ce processus : diversification des activités et nouvelles formes de développement, reconversion et réorganisation du territoire, et l'établissement d'une nouvelle identité. Ainsi, la diversification des activités donnera une nouvelle vitalité aux zones de crise.

Donc, on peut dire que la reconversion vise à transformer les activités d'un tissu urbain, un bâtiment ou un ensemble de bâtiments, pour répondre aux besoins économiques et sociaux des régions défavorisées.

Ses objectifs peuvent être divisés en trois niveaux, la mixité d'activités, la recomposition du territoire, et la construction d'une nouvelle identité urbaine

1.2.4.3 Régénération urbaine :

Au fil des années, l'objectif de rénovation urbaine s'est élargi, de l'amélioration de la qualité des logements, en améliorant la qualité des bâtiments, des lieux publics et des équipements, vers l'amélioration de la « qualité de vie » d'une manière générale, notamment les concepts de développement socio-économique, de cohésion sociale et de bien-être environnemental (Tribune, 2019).

Ces dernières années, le concept de régénération urbaine a suivi le rythme du concept de développement durable et de projets urbains intégrés. Dans les discours, si le développement durable est un objectif stratégique, la rénovation urbaine est le moyen de parvenir au ce développement dans le domaine de l'urbanisme, cet objectif peut être atteint grâce à une approche globale du projet, dans laquelle le développement social et la protection de l'environnement doivent être pris en compte, tout en reconsidérant la forme urbaine et architecturale et la relance des activités économiques (I.H. BLUM, 2007).

Dans ce sens, Rachel (2001) noté que « **la pratique de la régénération urbaine a aujourd'hui significativement évolué, désignant des réalités très variables comprises entre la reconversion spontanée d'un vieux bâtiment de taille contenue à la réintégration de véritables morceaux de ville entrés durablement dans un processus de déqualification. La notion de régénération prend alors dans ce cas tout son sens, désignant les actions nécessaires à entreprendre sur une transformation urbaine qui ne s'opère plus d'elle-même, paralysée par des dysfonctionnements socio-économiques et spatiaux trop lourds.** »

Ainsi, nous pouvons dire à propos de la régénération qu'il s'agit d'un concept large qui a évolué ces dernières années pour l'aligner sur le concept de développement durable, car il a servi de lien entre le développement durable et l'urbanisme.

Ses objectifs se sont étendus, de la simple amélioration du logement, y compris la qualité des bâtiments et des lieux publics à inclure l'amélioration de qualité de vie dans son ensemble (amélioration de l'habitat). Elle prise en compte du développement social et environnemental avec le développement urbain et économique. Elle décrit aussi les mesures et stratégies de développement dont sans lesquelles aucune transformation urbaine similaire ne peut avoir passé.

1.2.4.4 Restructuration urbaine :

La restructuration consiste à réaménager des zones en leur fournissant un plan de restructuration appliqué sur le terrain, basé sur des études foncières et socioéconomique, où elle accompagne aussi la mise en place des infrastructures (H. Mebirouk, 2015)

Egalement, on peut définir ce processus de restructuration comme ensemble d'opérations de développement sur des espaces dégradés et construits anarchiquement, destinés à intégrer des équipements spécifiques ou à améliorer de tissu urbain des agglomérations. La restructuration est synonyme de rénovation urbaine qui s'entend comme «un ensemble de mesures et d'opérations planifiées, y compris la démolition complète ou partielle des secteurs urbains insalubres, défectueux ou inappropriés, en vue d'y installer de nouveaux bâtiments (Eric Voundi et al., 2018).

Nous pouvons dire donc que la restructuration est un processus de développement qui se déroule à grande échelle dans les zones urbaines construites de manière anarchique, qui souffrent d'une dégradation dans leur tissu urbain

Il s'agit d'un plan structuré, adapté à la mise en œuvre et basé sur des études immobilières, sociales et économiques comprend également la restructuration des infrastructures, et comme la rénovation, la restructuration se fait en prenant des mesures pour détruire complètement ou partiellement une partie urbaine malsaine et inappropriée.

Synthèse de la recherche thématique sur la problématique spécifique :

Dans cette partie, nous avons mené une étude thématique sur notre problématique spécifique, qui est la friche urbaine, qui est un concept d'origine agricole, mais maintenant cela signifie chaque endroit abandonné dans le milieu urbain, où les types de friche diffèrent selon les activités précédentes. Bien que ce problème cause de nombreux problèmes au niveau urbain, dont le plus impactant sont la discontinuité urbaine, mais elle offre aussi des opportunités de développement urbain durable par sa ré-exploitation, où il y a plusieurs stratégies en vue de la ré-exploitation de ces friches, comme la requalification urbaine, la reconversion urbaine, la régénération urbaine, et la restructuration urbaine, où une stratégie est appliquée sans une autre, en fonction de l'état de la friche et des objectifs de ré-exploitation établis.

1.3 Compréhension des concepts méthodiques :

Introduction :

Cette partie s'intéresse aux concepts méthodologiques, où nous définirons ces concepts et montrerons leur importance, qu'ils soient liés à l'étude préliminaire de la ville ou à ceux liés à l'analyse urbaine par la méthode de Spigai et Levy.

1.3.1 Concepts liés à la lecture préliminaire :

1.3.1.1 *Photo aérienne* :

Nous appelons la photographie aérienne toutes les images prises à haute altitude, où nous voyons le paysage comme des oiseaux volants. Ce type de photo est utile en cartographie, en archéologie, en géologie, en surveillance aérienne et dans le domaine militaire, et même en photographie artistique (Sébastien Rampon, 2019).

Pour Taillefer François (1972), la photographie aérienne et ses applications sont de plus en plus importantes dans le monde, où elle permet de mieux comprendre la relation entre les objets visibles à la surface de la terre, aussi, elle s'est révélée comme l'instrument de découverte de régions étendues le plus rapide et le moins coûteux.

Les photos prises à haute altitude à partir de satellites peuvent nous montrer de très gros objets, comme les chaînes de montagne. Cette révolution s'est produite lorsque l'humanité avait désespérément besoin de mieux comprendre son habitat, et même la terre et ses ressources, car la croissance presque exponentielle de la population mondiale nécessite une meilleure utilisation des ressources naturelles, où l'interprétation des photographies aériennes, disponibles en nombre croissant, résoudra ce problème ou au moins fournira les informations nécessaires pour le résoudre.

D'autre part, la chose que fait de ce type de photo un outil particulièrement intéressant est sa capacité de couverture en « temps réel », son utilisation flexible, et ses aspects écologiques. En plus, elle a immédiatement fourni beaucoup d'informations avec sa puissante capacité heuristique, notamment à micro-échelle (Benjamin Bosselut et al., 2009) .

La richesse des informations qui caractérise la photo aérienne aide beaucoup dans le domaine de cartographie où « **elle permet, entre autres, de repérer les ruisseaux, les étangs, les sentiers et les clairières qui ne sont pas représentées sur une carte.** » (Quebecgeographique, s, d.)

Pour résumer la notion de photos aériennes, nous disons qu'ils signifient les photos prises à haute altitude, soit à travers des avions ou des satellites. C'est l'outil le plus rapide et le moins abordable pour découvrir des zones à grande échelle Il peut

également nous fournir l'image en temps réel, ce qui signifie que les informations qu'elle contient sont mises à jour et nouvelles, ce type de photo se caractérise aussi par sa flexibilité et sa grande puissance de détection.

Les domaines d'utilisation de photos aériennes sont multiples et en constante augmentation, notamment la cartographie, l'archéologie, la géologie, la surveillance aérienne militaire, et aussi la photographie artistique.

D'un autre côté, la photo aérienne a joué un rôle environnemental important, car elle a contribué à fournir des informations permettant une utilisation rationnelle des ressources environnementales, en permettant à l'homme de mieux comprendre son habitat en particulier et la terre entière en général. Elle l'a également aidé dans le domaine de la cartographie, grâce à sa capacité à identifier divers reliefs et éléments naturels à la surface de la terre.

1.3.1.2 Visite de site :

La visite de site est l'une des premières étapes du processus de conception. Une fois la visite du site terminée, le site doit être analysé en détail pour comprendre ses caractéristiques qui seront très importantes dans le processus de conception, parmi les Points à noter lors de la visite de site sont :

Emplacement -Orientation -Température et trajectoire du soleil -Direction du vent -
Type et état du sol -Topographie -Végétation et caractéristiques naturelles -
Précipitations et hydrologie -Installations d'infrastructure -bâtiments environnants -
Ressources disponibles localement (Sujith.G.S, 2011).

Tous ces éléments devraient préciser où nous pouvons positionner au mieux notre conception, et mettre en évidence les éléments qui contribuent à cette conception. Par exemple, un bâtiment bien orienté permettre au logement de bénéficier à la fois des vues et de la lumière directe du soleil (archisoup, s. d.).

Ainsi, la visite du site est une étape préliminaire très importante dans le processus de conception du projet urbain ou architectural, dans lequel le site est analysé sous divers aspects pour prendre le plus grand nombre possible d'informations et de notes

qui aideront et faciliteront la conception. Les éléments qui doivent être analysés lors de la visite du site sont les suivants :

L'Emplacement, l'orientation, la température et trajectoire du soleil, la direction du vent, le type et état du sol, la topographie, la végétation et caractéristiques naturelles, la précipitation et la hydrologie, les installations d'infrastructures, les bâtiments environnants, les ressources disponibles localement.

L'un des avantages de connaître et comprendre ces éléments est qu'ils nous permettent de choisir le meilleur endroit et la meilleure orientation pour le projet afin de bénéficier de tous les avantages du site.

1.3.1.3 Lecture des photos perspectives :

Pour la comprendre de sens et de l'importance des photos perspectives, le concept de la photographie doit d'abord être mis en évidence

A propos de ça, Corentin Schieb (2017) définit la photographie comme un langage qui nous permet de voir la réalité, le monde qui nous entoure et surtout les espaces architecturaux, un langage abordable et accessible, mais dont les mécanismes intrinsèques sont complexes et méritent d'être analysés. Donc pour lui, il s'agit avant toute chose de comprendre les incitations de la photographie, ainsi que ses règles techniques, et les principes et les codes de sa lecture.

Ainsi, il faut noter que la photographie est largement utilisée comme instrument de lecture et d'analyse du territoire urbain, où elle devient un outil important pour l'urbanisme et l'étude de territoire.

En 2001, l'historien d'art et d'architecture James Ackerman observait que l'histoire de l'architecture moderne est née en Europe occidentale au même moment où les chercheurs peuvent utiliser des photos de bâtiments. James Ackerman ajoutait que ces photos n'avaient pas créé le discipline, mais sans elles, les chercheurs qui avaient auparavant utilisé des conceptions et des reproductions traditionnelles n'auraient pas la possibilité de développer des méthodes de recherche sophistiquées. Les photos sont la base de la recherche et de l'interprétation historiques, car elles fournissent aux chercheurs une collection visuelle infiniment large de bâtiments ou de détails de bâtiments dans la zone d'étude (ArtHist, 2018).

A son tour, Alexandre Guérin (2011) a mentionné l'importance des images dans la conception d'un projet, disant que « **L'acte photographique sera abordé dans l'essai [projet] comme une technique essentielle à l'architecte dans la conception d'espace, de parcours et de composition architecturale en constante relation avec le contexte environnant. Il s'agit donc de concevoir un bâtiment en utilisant la photographie en amont dans le processus de design** ».

A cet égard, Il faut mentionner que Le Corbusier lui-même utilisait des photos à des fins créatives dans certains de ses projets (Maria Antonella Pelizzari, 2009).

De cela, nous concluons que les photos perspectives sont en fait un langage qui nous permet de voir le monde qui nous entoure, y compris les espaces et les bâtiments architecturaux, l'un de ses avantages est qu'il est disponible et abordable. Cependant, ses mécanismes sont complexes, car elles nécessitent de comprendre et d'étudier les principes de la photographie et ses bases techniques.

D'un autre côté, les photos en perspective ont une forte relation avec l'architecture et l'urbanisme, où elles sont devenues un outil important dans l'analyse urbaine, elles sont aussi l'une des techniques nécessaires à l'architecte pour la conception de ses projets en fonction des contextes environnants, où l'un des architectes les plus connus qui ont utilisé cette technique est Le Corbusier.

En ce sens, ces images ont contribué à l'émergence de l'architecture moderne en Europe occidentale car elles ont permis aux architectes et chercheurs de développer leurs recherches et projets, Ces photos ont joué aussi un rôle dans la recherche historique, car elle fournit aux chercheurs une grande archive des photos et des détails des bâtiments.

1.3.1.4 L'enquête :

L'enquête est une technique de collecte de données réalisée en appliquant des questionnaires à des échantillons d'individus. Grâce à l'enquête, nous pouvons savoir les opinions, les attitudes et les comportements des citoyens. Au cours de l'enquête, nous menons une série de questions sur un ou plusieurs sujets avec un échantillon de personnes sélectionnées, conformément à un certain nombre de

principes scientifiques qui visent à rendre cet échantillon représentatif de la population générale dont il est issu (CIS, 2017).

Il y a deux méthodes de faire une enquête, les enquêtes par entretien qui tendent à privilégier des réponses plus nuancées avec peu de personnes interrogées, et les enquêtes par questionnaire qui vont à l'inverse, où elles tendent à privilégier des réponses peu nuancées, avec des questions standards et des enquêtés sélectionnés via des techniques d'échantillonnage. Ces deux approches possibles sont généralement équivalentes à la différence entre les méthodes qualitatives, dans lesquelles le nombre de répondants est limité, avec une analyse approfondie. Et les méthodes quantitatives, y compris la recherche statistique basée sur un grand nombre de questionnaires structurés. Il n'y a pas une méthode meilleure que l'autre. L'important est de choisir une méthode adaptée au sujet et à l'objectif de recherche (Ulbigeat, s. d.).

En ce qui concerne les objectifs d'une enquête Ghiglione (dans Sara Senobari, 2015) distingue :

« L'estimation : il s'agit d'une collecte de données, d'une énumération de ces données. C'est la démarche la plus élémentaire dans le questionnaire. On ne cherche pas à comprendre les données, on cherche à les mettre à plat.

La description : il s'agit de retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent les phénomènes objectifs et d'expliquer ainsi les phénomènes objectifs, comme les motivations, les représentations et les opinions.

La vérification d'une hypothèse : il s'agit ici d'une démarche déductive, le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer une hypothèse ».

À partir de cela, l'enquête est un processus qui vise à collecter des informations en posant des questions liées à un sujet ou un ensemble de sujets à un groupe spécifique d'individus, à travers lequel nous pouvons connaître les opinions, les attitudes et les comportements des personnes liées au sujet d'étude. Comme toute étude, elle est soumise à des méthodologies scientifiques qui permettent de généraliser les résultats obtenus à l'ensemble de la population, elle a deux méthodes différentes :

- les enquêtes par entretien qui visent à obtenir des réponses plus précises avec peu de répondants.

- les enquêtes par questionnaire qui donnent des réponses moins précises, où la question est standard et le nombre de répondants est plus grand et ils ont été choisis selon les techniques d'échantillonnage.

La différence entre ces deux méthodes est équivalente à la différence entre l'approche quantitative et l'approche qualitative, et l'une ne peut pas être préférée à l'autre, car l'objectif et le sujet de l'étude sont qui juger de quelle méthode est la plus appropriée.

Concernant les objectifs de l'enquête, il s'agit de trois :

- l'estimation, c'est la collecte et l'énumération d'informations.

- la description, c'est une explication des phénomènes objectifs obtenus à partir de l'enquête, tels que les opinions et les motifs.

- la vérification de l'hypothèse, qui est la synthèse de l'enquête, et c'est soit pour confirmer ou réfuter l'hypothèse.

1.3.1.5 Les instruments d'urbanisme :

Ici, on va parler sur les instruments d'urbanisme en Algérie, dans ce sens, la "loi d'aménagement et d'urbanisme" promulguée le 1er décembre 1990 prévoit la mise en œuvre de deux outils d'aménagement et d'urbanisme différents et complémentaires. Le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (Pdau) et le Plan d'occupation des Sols (Pos) (MHUV, 2018).

Ces instruments sont des instruments de planification spatiale et de gestion urbaine, Son objectif est d'organiser les actions entreprises par les individus et les communautés locales. En plus, Ils sont des outils d'organisation technique, juridique de la ville, ils ont un effet direct sur l'espace et leur absence va causer un chaos urbain à l'échelle de la ville (Nedjai Fatiha, s. d.).

Ces instruments d'urbanisme ont plusieurs rôles. D'une part, ils permettent l'utilisation rationnelle de l'espace, la protection des activités agricoles, la protection des sites sensibles. D'autre part, Ils réservent des espaces pour des activités économiques et d'intérêt général pour répondre aux besoins actuels et futurs en matière de différents équipements collectifs. Ils définissent aussi les conditions

d'aménagement et de construction pour prévenir les risques naturels (Zouani Réda, 2016).

On en déduit que les outils d'urbanisme en Algérie sont le Pdau et le Pos, qui sont des outils d'aménagement du territoire et de gestion urbaine, ce sont aussi des outils de régulation technique et juridique qui ont un impact majeur sur l'espace urbain.

Parmi les objectifs de ces outils urbains, citons l'utilisation rationnelle de l'espace, la préservation des terres agricoles, la préservation de sites importants dans les villes telles que les monuments et les zones patrimoniales, la mise à disposition de zones pour différentes activités urbaines qui répondent aux besoins des résidents actuels et futurs, et spécifie les normes de construction et les lois qui réduisent les risques naturels

1.3.2 Concepts liés à l'analyse urbaine :

1.3.2.1 Structure naturelle :

Pour distinguer la structure naturelle dans la ville, on peut dire qu'elle représente tout ce qui est en état naturel ou spontané, par rapport à ce qui est en état civilisé ou réfléchi. (Adrien Guetté et al. 2018)

En d'autres termes, la structure naturelle est « **le monde, pris à l'exception des populations et des œuvres humaines, tout ce qui dans le monde, n'est pas artefact, le matériel et le vivant, hors de l'humain** » (Jean-Pierre Renard, 2012)

Quant aux éléments de la structure naturelle, ils n'ont subi à aucune influence humaine, où ses caractéristiques «sauvages» sont limitées par le fait que l'existence ou l'emplacement de ces objets ou phénomènes naturels ne sont pas soumis à d'un vouloir ou des activités humaines volontaires. En fait, le nombre d'éléments qui répondent à ces conditions dans l'espace urbain est plus que ce nous pensons à première vue, où il y a le site avec tous ses composants (pentes, nature du sous-sol...), les phénomènes météorologiques et les espèces végétales et animales (Hucy. W, 2010).

De là, nous disons que la structure naturelle représente tout ce qui est spontané et non artificiel par l'être humain, tout ce qui existe dans notre monde, que ce soit un

être vivant ou matériel en dehors de la volonté et du désir de l'homme et de ses activités.

Par conséquent, les éléments de cette structure naturelle sont caractérisés par la caractéristique sauvage, mais ils sont disponibles dans notre environnement urbain, y compris la topographie, la géologie, les phénomènes climatiques et diverses espèces végétales et animales.

1.3.2.2 Structure de permanences :

Les éléments de permanences selon Spigay et Levy (1989) sont l'ensemble de traces historiques de la forme urbaine qui persiste pour témoigner son passé et sa mémoire collective.

Dans ce sens, tout élément matériel ou immatériel qui a une reconnaissance et une pertinence collective et qui est digne de protection et de mise en valeur à cause de sa valeur de témoignage et de mémoire historique, peut être considéré comme un élément de permanence. (Le groupe-conseil sur la politique du patrimoine culturel du Québec, cité dans Johanne Brochu, 2011)

À propos de l'importance de ces éléments, Il faut savoir qu'ils sont considérés comme un patrimoine culturel qui a une grande valeur spirituelle, il retranscrit l'histoire de la civilisation humaine de la manière la plus expressive, et devenue une partie essentielle de notre mémoire d'aujourd'hui, où l'enjeu est de le protéger, de le renforcer, de le mettre en valeur et de le bien intégrer dans le cadre de vie contemporaine (icomos, s. d.).

D'autre part, Auguste observait (dans les éditions de la DIV, 2017) que les éléments de permanences à une relation avec notre état mental, pour lui « **l'équilibre mental résulte pour une bonne part, et d'abord, du fait que les objets matériels avec lesquels nous sommes en contact journalier ne changent pas ou changent peu, et nous offrent une image de permanence et de stabilité. C'est comme une société silencieuse et immobile, étrangère à notre agitation et à nos changements d'humeur, qui nous donne un sentiment d'ordre et de quiétude** »

Donc, comme résumé du concept de la structure des permanences, nous disons que c'est l'ensemble des tracés historiques tangibles et intangibles dans la forme urbaine,

qui revêtent une importance et une appréciation collectives, car son existence a continué au fil du temps, pour être les meilleurs exprimeurs du passé et la mémoire collective des peuples.

Ces éléments représentent également un héritage culturel d'une forte valeur spirituelle, car il est considéré comme une société silencieuse dans nos vies et joue un rôle dans l'état d'équilibre mental qui est produit par sa présence continue avec nous.

Cela interfère donc avec nos changements d'humeur et nous donne des sentiments d'ordre, de stabilité et de calme, et comme tout autre patrimoine, nous devons le préserver et l'intégrer dans notre environnement urbain d'une manière qui montre son importance et sa valeur.

1.3.2.3 Structure des espaces publico-collectives :

La structure des espaces publico-collectives regroupe tout lieu d'activités collectives propres aux villes et à leur organisation sociale et politique (V.Spigay et A.Levy, cité dans Sidoumou K et Boualouana A, 2018)

Ainsi, l'espace public urbain est un lieu de rencontre pour tous les citoyens, elle est donc le lieu d'échange, de débat et de vie communautaire, l'espace public urbain implique tous les lieux qui sont libres d'utiliser, dont toutes les personnes devraient être traitées de manière égale, ces espaces sont également la propriété des institutions municipales, qui les gèrent et les entretiennent afin que les résidents de la ville puissent vivre dans la communauté de la meilleure façon possible. (demainlaville, 2018)

Picon-Lefebvre (cité dans Vincent Vles, 2011) mit une relation entre ces espaces et l'architecture, pour lui l'espace public est un lieu qui constitue la mémoire collective de la société, où l'architecture lui fournit des fonds, des couleurs, des fermetures ou des ouvertures. Il nécessite la coopération d'un grand nombre de parties prenantes ce qui rend sa mise en œuvre très compliquée.

Ainsi, la définition de la structure des espaces publics collectifs est résumée dans tous les lieux d'activités collectives en milieu urbain.

Là où il forme la mémoire collective de la société, il est un lieu de rencontre pour tous ses membres. Elle se caractérise par être libre, et assurer l'égalité pour tous, où les institutions municipales les gèrent et les préservent pour offrir aux résidents de la ville la meilleure qualité de vie possible.

D'un autre côté, nous constatons que ces espaces ont à voir avec l'architecture, car cette dernière détermine ses formes et ses apparences, où sa conception est caractérisée par la complexité à cause de l'interférence de nombreuses de parties prenantes.

1.3.2.4 Structure de conformation :

Dans leur livre le plan et l'architecture de la ville, Spigay et Levy (1989) définissent la structure de conformation comme « **l'ensemble des tracés ordonnateurs qui sous-tendent la forme urbaine, c'est la matrice, armature géométrique de la morphologie, qu'on essaie de saisir et qui traduit souvent les valeurs dominantes politique et institutionnelle de la ville, ainsi qu'une certaine conception culturelle de l'espace et sa représentation** ».

Egalement, la structure de conformation indique la forme de la ville, y compris l'architecture, la disposition de ses rues et ses différentes densités urbaines. (Kropf, cité dans Radhwane Boukelouha, 2019)

L'étude de conformation pour Larkham (cité dans Emad Noaime, 2016), nous aide à comprendre la complexité physique des différentes échelles, des bâtiments, des terrains, des rues qui entre dans la formation de la structure de ville, qui nous permet donc à comprendre comment cette ville se développe. Également, la qualité d'un lieu est largement due à des caractéristiques physiques telles que la taille, et la relation relative entre ses différents éléments. Ainsi, cette connaissance nous aide à apprécier la forme urbaine et à fournir des éléments structurels pour les formes futures.

À travers cela, nous disons que la structure de la conformation symbolise le groupe de tracés ordonnateurs qui sous-tend la forme urbaine, qui représente l'aspect architectural physique de la morphologie urbaine, y compris le style architectural des

bâtiments, la planification des rues et les différences de densité et de taille, ainsi que les relations relatives entre ces différents éléments.

Là où sa compréhension nous aide à comprendre la façon dont la ville croît et se développe, et son étude nous distinguera des méthodes et stratégies urbaines réussies de son homologue défailante, ce qui nous facilitera la proposition et la mise en œuvre de stratégies futures

1.3.2.5 Structure Fonctionnelle :

Par structure fonctionnelle, nous entendons l'ensemble des activités qui se déroulent dans un espace particulier, dont la nature de ces activités définit le type d'espace où ils se déroulent (V.Spigay et A.Levy, 1989).

Dans ce sens, la fonction urbaine comprend toutes les activités administratives, industrielles et commerciales exercées au sein de la ville et de ses espaces polarisés, où l'étude de ces fonctions urbaines permet de caractériser les espaces urbains et de suivre leur dynamique (habitat-worldmap, 2019).

A son tour, Aidans (2011) a décrit les fonctions urbaines comme les différents rôles joués par les villes, et comme les différents organes des corps vivants assument chacun des rôles spécifiques, les différentes parties de la ville jouent aussi des rôles différents, et ces rôles définissent les fonctions dites urbaines (Échanger, commander, produire, habiter, se récréer).

En conclusion du concept de structure fonctionnelle, nous disons qu'il est l'ensemble des activités urbaines de divers types administratifs, industriels, commerciaux, et bien autres fonctions urbaines qui se produisent dans les villes pour leur donner différents rôles et activités. Ces fonctions déterminent le lieu sa nature et son type et nous permettent de comprendre sa dynamique. Ainsi, ces différentes fonctions urbaines peuvent être assimilées aux différents systèmes du corps humain, où chaque membre a un rôle spécifique à jouer, ce qui est conforme au concept de la structure fonctionnelle des villes.

Synthèse des concepts méthodique :

À la fin de cette partie sur les concepts liés à la méthodologie, nous avons expliqué tous les outils de l'étude préliminaire de la ville, qui sont les photos aériennes, la visite de site, les photos perspectives, l'enquête, et les instruments d'urbanisme. où il est devenu clair l'importance de chacun de ces outils dans l'étude d'un aspect spécifique de la ville. Quant aux notions liées à la méthode d'analyse urbaine, nous l'avons défini toutes les structures urbaines dont la structure naturelle, de permanence, des espaces publico collectifs, de conformation, et de fonction, et nous avons défini le cadre d'étude lié à chaque structure.

Synthèse générale de recherches théoriques :

En résumé de cette partie relative à la définition des concepts, nous pouvons dire que nous avons acquis de précieuses connaissances théoriques, et cela nous aidera sans aucun doute dans les différentes étapes de la réalisation de notre projet urbain ou architectural.

Où nous avons remarqué que la plupart des concepts urbains sont des concepts multidimensionnels, et qu'ils sont entrelacés les uns aux autres en termes d'impact urbain.

L'autre avantage que nous avons obtenu est l'appréciation de l'importance de ce que nous cherchons à réaliser pour résoudre des véritables problématiques urbains telles que (la fragmentation urbaine, l'étalement urbain, la mono-fonctionnalité), car ces problèmes ont des conséquences désastreuses pour la ville et la qualité de vie de ses habitants.

Quant aux concepts de solutions urbaines, nous avons pu comprendre les stratégies qui permettraient de résoudre les différentes problématiques mentionnées ci-dessus. Dans la deuxième sous partie, nous pouvons dire que nous avons appris à mieux connaître notre problématique spécifique, où cela clarifie le concept de la friche urbaine, comment ce concept a évolué avec le temps, et aussi sa relation avec l'urbanisme durable parce que la friche offre des opportunités pour le renouvellement urbain,

Nous avons également appris sur ses types et comment le type est liée à l'activité précédemment pratiquée sur la friche, nous avons défini aussi des stratégies qui sont suivies pour résoudre la problématique des friches, où on trouve que ces stratégies

partagent l'objectif d'atteindre la ré-exploitation des friches via un processus diversifié pour chaque stratégie.

D'autre part, nous avons pu, grâce au dernier sous partie, d'acquérir une compréhension plus large de notre méthodologie de recherche, et de son efficacité dans l'identification de la ville et la résolution des différents problèmes auxquels elle est confrontée.

2 Recherches empiriques :

Introduction :

Cette partie est consacrée à l'étude d'exemples de projets traitant des mêmes éléments de notre problème dans le but de lui proposer des solutions, elle est divisée en deux sous-parties. La première sous-partie est consacrée au traitement du problème particulier (la friche urbaine), tandis que la seconde sous-partie est considérée comme des exemples ciblés sur des points spécifiques de notre problématique.

2.1 Etude des exemples de la friche urbaine :

Introduction :

Cette partie est destinée à analyser les exemples qui ont abordé la même problématique de notre recherche, dont le but est d'aider à suggérer des solutions urbaines efficaces, où nous appliquerons la grille de lecture de méthode de spygai et Levy pour extraire les points importants pour chaque exemple au niveau des structures urbaines

2.1.1 Exemple N1- Opération urbaine de récupération des friches ferroviaires de Clichy Batignolles :

2.1.1.1 Présentation de l'opération urbaine

Le projet Clichy-Batignolles, situé au nord-ouest de Paris, s'étend sur 54 hectares entre la rue de Saussure, le boulevard périphérique, les avenues Clichy et la rue

Cardinet, il a été construit sur une ancienne friche ferroviaire. où il s'inscrit dans les objectifs du Plan Territorial de Climat et Energie de Paris (revue ein, 2017)

Avec un programme de 10 hectares de parc, 3400 nouveaux logements, permettant d'installer pas moins de 7500 habitants, plus de la moitié des surfaces seront destinées au logement social, 31000 m² de commerce, 38000m² d'équipements, 140000 m² de bureaux, 120000 m² pour le Tribunal de Paris et Direction Régionale de la Police Judiciaire (DRPJ) (Mairie de Paris, 2017)

L'un des enjeux du projet est de créer un tissu urbain dense dans un environnement limité, et l'établissement d'une continuité urbaine entre des zones et des quartiers longtemps séparés par cette friche ferroviaire (Mairie de Paris, 2009)

2.1.1.2 La friche urbaine avant l'intervention :



Figure 1 : friches ferroviaires de Clichy Batignolles avant intervention
(Mairie Paris, 2009)

2.1.1.3 *La friche urbaine après l'intervention :*



Figure 2 : friches ferroviaires de Clichy Batignolles après l'intervention (Mairie Paris, 2009)

2.1.1.4 *Plan d'action :*

2.1.1.4.1 *Sur le Plan naturel :*

- La création d'un grand parc urbain d'une superficie de 10 hectares comme une réponse aux besoins de l'environnement urbain, notamment à cause d'absence de grands espaces verts.
- Améliorer la qualité de l'air et réduire les nuisances liées aux transports
- Renforcer la trame végétale et la biodiversité, par la répartition et la variété des plantes qui reflètent le temps et l'expression des saisons



Figure 3 : parc central de projet de Clichy Batignolles (Mairie de Paris, 2014)

2.1.1.4.2 *Sur le Plan des permanences :*

- le respect de l'histoire du site avec la conservation et l'amélioration des bâtiments ou vestiges patrimoniaux qui contribuent à la mémoire de cette espace «industrielle»
- réinvestir les anciens bâtiments pour de nouveaux usages

2.1.1.4.3 *Sur le Plan publico collectif :*

- Favorisation des équipements publics (collège, accueil de la petite enfance, gymnase...) et des nouveaux commerces en bord de rues
- l'accessibilité de l'espace public aux personnes handicapées
- réalisation d'un parking résidentiel longue durée de 600 places
- présence d'un parc central, avec des installations sportives adaptée à tous les âges



Figure 4 : disposition des espaces de projet Clichy Batignolles (Mairie de Paris, 2009)

2.1.1.4.4 *Sur le Plan fonctionnelles :*

- Programme basé sur la mixte horizontale et verticale
- Assurer la mixité sociale par la diversité des types de logements construits (50% de logements sociaux, logements pour étudiants, foyer de jeunes travailleurs, maison relais...)
- Favorisation les équipements publics (collège, accueil de la petite enfance, gymnase...) et des nouveaux commerces en bord de rues
- Création des socles commerciales et de services pour une meilleur attractivité

2.1.1.4.5 *Sur le Plan de conformation :*

- Assurer la continuité urbaine
- des cheminements pour piétons s'effectuent dans le prolongement des rues pour offrant des connexions simples et directes entre les quartiers
- requalification des routes existantes et leur développement en faveur des transports publics en communs et des moyens de transport doux
- diversité d'aménagement des rues qui crée un nouveau paysage urbain



Figure 5 : Les allées du parc avec les rues existantes (Mairie de Paris, 2015)

2.1.1.5 Conclusion :

Le projet Clichy-Batignolles est un bon exemple qui aborde le problème de la discontinuité urbaine par l'exploitation de la friche urbaine et ce à travers des cheminements piétons en premier lieu, et la création d'une densité qui allie la mixité sociale et fonctionnelle, et la qualité urbaine en créant un parc urbain

2.1.2 Exemple N° 2 – Opération urbaine de récupération de friche ferroviaire de la commune de Pré-en-Pail :

2.1.2.1 Présentation :

Après la démolition d'une usine d'engrais et le démantèlement des voies ferrées située à proximité du bourg de la commune de Pré-en-Pail, une superficie de plus de 5 hectares a été créée, avec l'ajout d'un terrain vague et des espaces publics adjacents, le projet s'étend totalement sur 12 hectares, offrant un très grand potentiel de développement urbain

Avec un programme de 68 maisons, 20 appartements, 1 équipement multiculturel, des terrains de sport et espaces de jeux, 6700 m² de parc paysagé, 23 parcelles de jardins familiaux (Atelier potentiel, 2017).

2.1.2.2 La friche urbaine avant l'intervention :

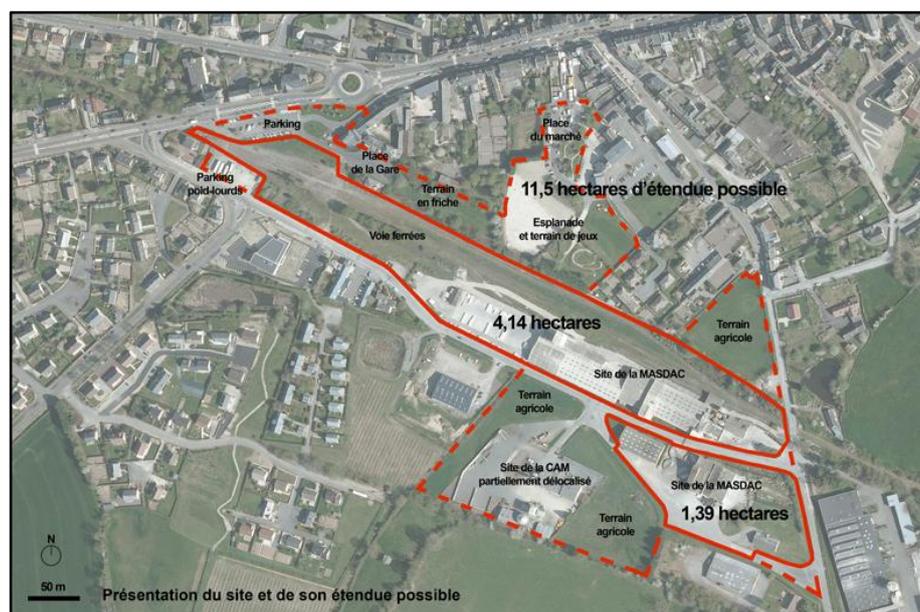


Figure 6 : Friche ferroviaire de la commune de Pré-en-Pail avant l'intervention (Atelier potentiel, 2017)

2.1.2.3 La friche ferroviaire après l'intervention :



Figure 7 : Friche ferroviaire de la commune de Pré-en-Pail après l'intervention (Atelier potentiel, 2017)

2.1.2.4 Plan d'action :

2.1.2.4.1 Sur le Plan naturel :

- Le projet propose un urbanisme durable, et écologique
- Création d'un parc et d'une promenade verte
- Assurer l'ensoleillement maximum des parcelles par l'orientation de toutes les maisons vers le sud

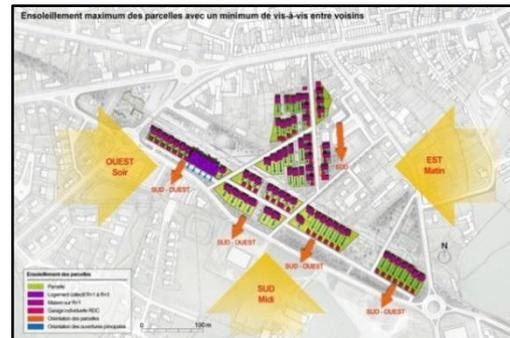


Figure 8 : Schéma d'orientation de projet (Atelier potentiel, 2017)

2.1.2.4.2 Sur le Plan des permanences :

- Etablissement d'un projet urbain lié à la mémoire des anciennes voies ferrées
- le projet commence à prendre forme dans les sites historiques de la ville. La promenade verte qui traverse la ville remplace les voies ferrées, le parc met en valeur l'ancienne gare, et le centre culturel concentre ses vues sur l'axe historique des voies ferrées

2.1.2.4.3 Sur le Plan publico collectif :

- Création d'un marché où tous les événements de la ville auront lieu

- développement d'un centre multiculturel qui sera un centre de rencontre pour les habitants de la région
- favoriser la mobilité douce (pistes cyclables, promenades piétonnes arborées) et le transport en commun

2.1.2.4.4 **Sur le Plan fonctionnelle :**

- Assurer la mixité fonctionnelle par un programme riche et diversifiée
- Création des habitations de typologies variées pour la favorisation de mixité sociale

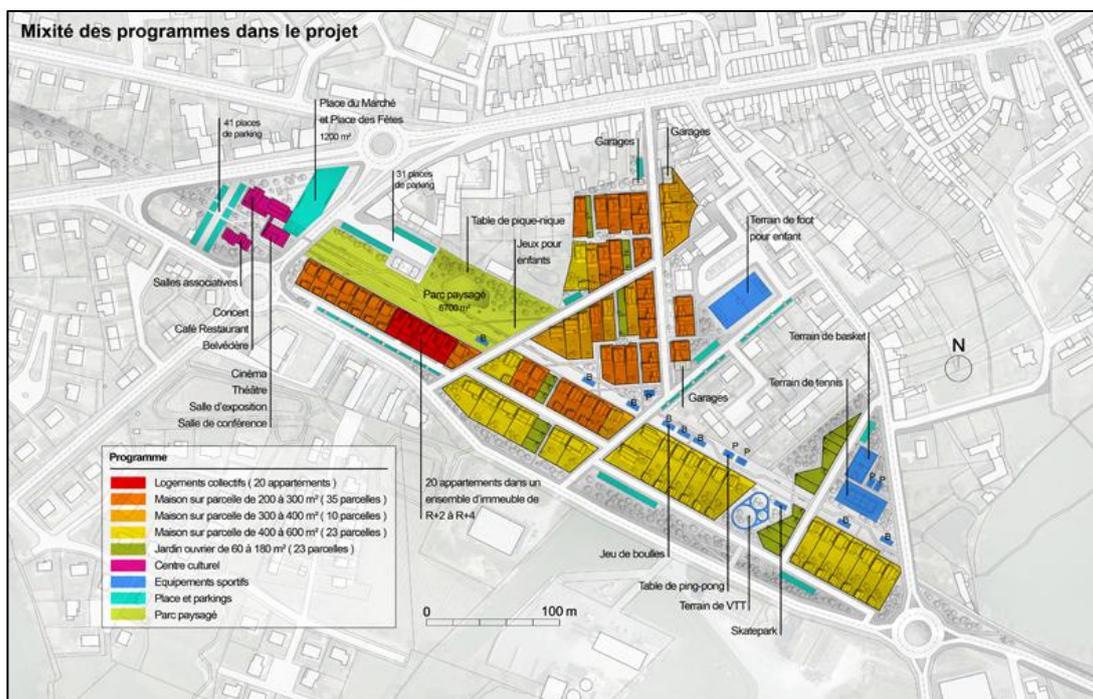


Figure 9 : Schéma de programmation de projet (Atelier potentiel, 2017)

2.1.2.4.5 **Sur le Plan de conformation :**

- Une forte densité des zones résidentielles, tout en permettant aux habitants de gagner en confort de vie
- Les parcelles proposées sont petites, étroites et allongées, elles permettent de faire une planification en mitoyenneté et sur plusieurs niveaux

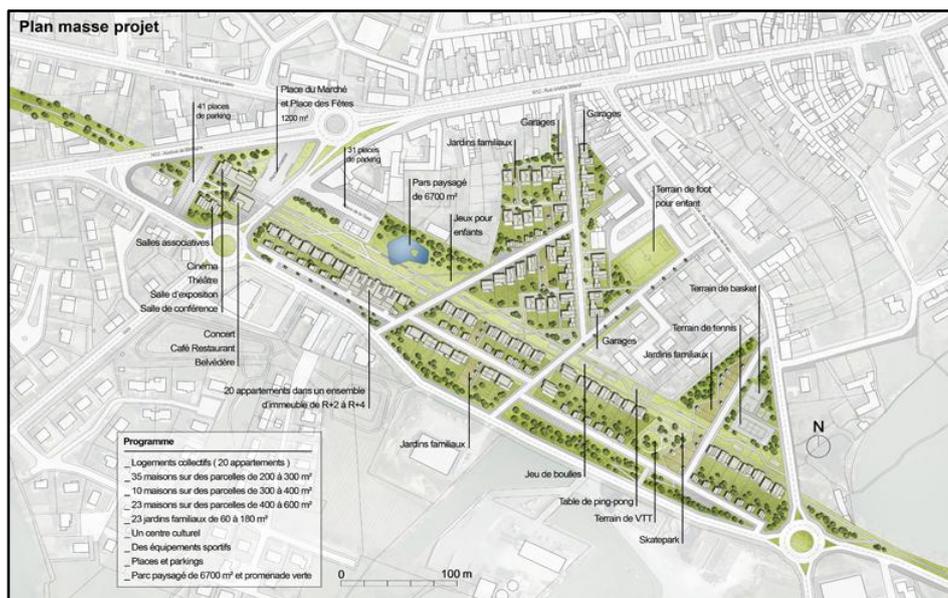


Figure 10 : Plan de masse de projet de réaménagement de la friche de Pré-en-Pail (Atelier potentiel, 2017)

2.1.2.5 Conclusion :

Le projet de réaménagement de la friche de Pré-en-Pail est un projet basé sur le concept de développement urbain durable, qui combine la diversité sociale et Fonctionnelle et l'exploitation de la nature et de ses éléments pour améliorer la qualité urbaine, tout en mettant l'accent sur la culture comme facteur de communication sociale.

2.1.3 Exemple N° 3 – Opération urbaine de reconversion de la friche militaire de la ZAC de Bonne :

2.1.3.1 Présentation :

Avec un site de 8,5 hectares inoccupés depuis 1994, la friche de ZAC de bonne est issue de l'abandon puis de la vente d'une caserne située en centre-ville de Grenoble par le ministère de la défense. Le programme de projet contient de :

850 logements dont 35 % de logements sociaux, 15 000 m² de surface commerciale dont une vingtaine de boutiques, et 7 restaurants, 5 000 m² de SHON de bureaux, 1 hôtel 4 étoiles de 120 chambres, Des résidences pour étudiants et seniors dépendants, 1 école primaire de 15 classes, 1 espace culturel et 3 salles de cinéma d'art et d'essai, 1 piscine municipale, 5 ha de parc urbain dont 3,5 ha nouveaux à créer ainsi que des jardins (Deloitte, 2012).

2.1.3.2 *La friche urbaine avant l'intervention :*

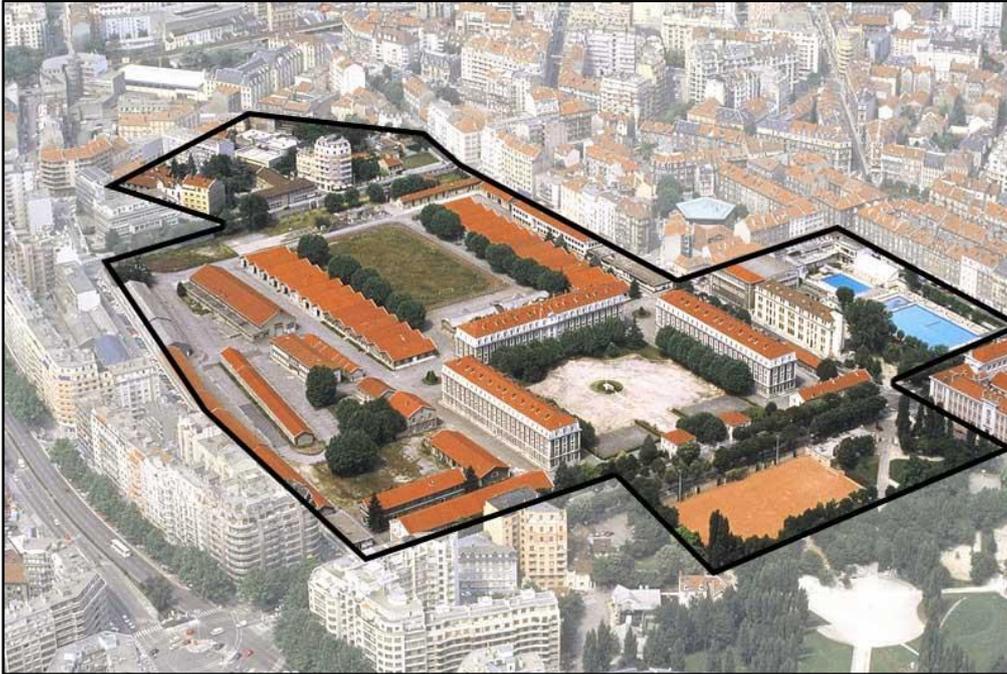


Figure 11 : Friche urbaine de Caserne de Bonne avant l'intervention (Pierre Kermen, 2012)

2.1.3.3 *La friche urbaine après l'intervention :*



Figure 12 : Friche urbaine de Caserne de Bonne après l'intervention (Pierre Kermen, 2012)

2.1.3.4 Plan d'action :

2.1.3.4.1 *Sur le plan naturel :*

- Elaborer un programme environnemental axé sur le développement durable, les économies d'énergie et l'introduction de sources d'énergie alternatives
- renforcement de la trame verte pour apporter fraîcheur d'été et récupération des eaux pluviales.



Figure 13 Plan de masse de projet de Zac de Bonne (Jacotte Bobroff, 2011)

2.1.3.4.2 *Sur le plan des permanences :*

- Mettre en valeur l'histoire du site en conservant les bâtiments qui ont une valeur historique

2.1.3.4.3 *Sur le plan publico collectif :*

- Un programme riche d'équipements publics (quatre nouvelles voies, parc urbain, aires de stationnement...)
- Créer des espaces publics liés à la ville qui favorisent le confort, la qualité et l'accessibilité
- intégration de modes de déplacements doux, de parcours verts et sécurisés pour les piétons

2.1.3.4.4 *Sur le plan fonctionnel :*

- Favoriser la mixité urbaine (fonctionnelle et sociale)
- Répondre aux besoins actuel et futur en matière d'équipement et promouvoir la vie sociale, éducative, sportive et culturelle.

- Promouvoir les activités et le commerce avec de nouveaux services artisanaux et commerciaux



Figure 13 : Programme de projet de Zac de Bonne (Jacotte Bobroff, 2011)

2.1.3.4.5 Sur le plan de conformation :

- aménager la zone autour d'un parc, en extension du parc existant, autour des trois axes est / ouest : l'axe nord le long de la rue où se trouvent le centre commercial, un axe central calme avec des jardins, et un axe de liaisons douces et de logements en îlots ouverts.

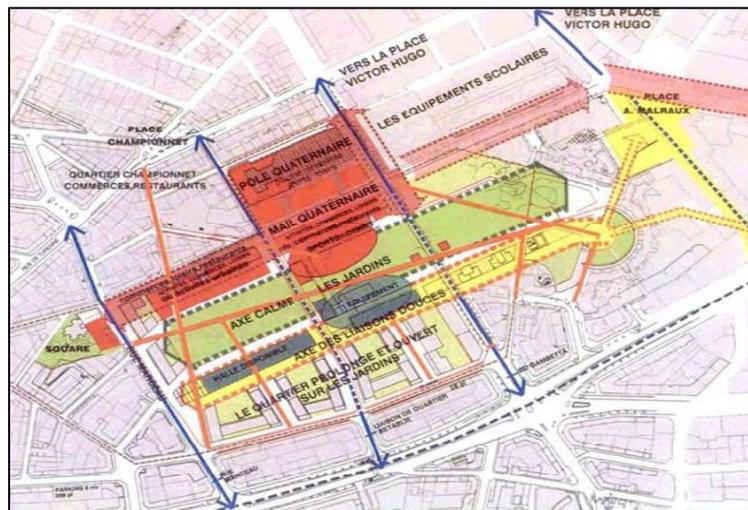


Figure 14 ; Schéma de conformation de projet de Zac de Bonne (Jacotte Bobroff, 2011)

2.1.3.5 Conclusion :

Le projet de caserne de ZAC de bonne est un exemple de l'exploitation de bâtiments de valeur historique dans le renouveau de la qualité urbaine. Focus sur le développement des espaces publics et la promotion des activités commerciales et artisanales pour redonner du dynamisme au quartier

Synthèse des exemples de la récupération des friches urbaines :

Après avoir analysé les trois exemples précédents, nous pouvons maintenant proposer un ensemble de recommandation au niveau des 5 structures urbaines.

Sur le plan naturel :

- Créer des espaces verts de grandes surfaces pour une meilleure qualité urbaine (parc urbain, jardin, promenade verte)
- Assurer l'ensoleillement, et la fraîcheur des bâtiments par l'orientation et la végétation
- Créer des toits végétalisés
- Favoriser une maximale présence des arbres comme un élément du paysage urbain, support de la biodiversité, climatiseur urbain et service du bien-être et du vivre ensemble.
- Récupérer les eaux pluviales avec des systèmes de gestion d'eau.
- Profiter de l'énergie solaire par des panneaux photovoltaïques. Assurer la biodiversité par la création des jardins et des parcs urbains

Sur le plan de permanence :

- Développer le projet suivant la trame et les axes viaires anciens
- Valoriser, conserver et réhabiliter les bâtiments historiques
- Ré exploiter les bâtiments anciens pour de nouveaux usages

Sur le plan de publico collectif

- Favoriser les espaces publics pour améliorer la qualité urbaine et renforcer les relations sociales

- Aménager des jardins et des espaces publics de qualité pour le confort et l'accessibilité
- Favoriser la mobilité douce (piste cyclable, promenade piétonne arborée)

Sur le plan fonctionnel :

- Assurer la mixité fonctionnelle, horizontale et verticale
- Assurer la mixité sociale avec des logements de typologies variées accessibles à toutes les catégories sociales
- Favoriser une mixité urbaine qui répond aux besoins actuel et futur (concept de développement durable)
- Vitaliser le quartier avec des socles commerciaux en contact avec les différentes voies

Sur le plan de conformation :

- Restructurer la friche urbaine à la base de son ancien système viaire
- Assurer la continuité urbaine entre les zones et les quartiers avec des voies et des cheminements piétons
- Requalifier les routes existantes
- Assurer un aménagement divers des rues
- densifier les zones résidentielles, tout en assurant une meilleure qualité de vie
- Élaborer une trame viaire qui assure la connexion de différentes composantes de projet

2.2 Etude des exemples ciblés pour les différents éléments de problématique :

Introduction :

Cette partie est consacrée à l'étude d'exemples ciblés qui traitent les différents éléments de notre problématique, dans le but de leur proposer des solutions.

2.2.1 Sur le plan naturel :

2.2.1.1 Exemple N1 – Opération urbaine d'aménagement des Bords de Loire de Roanne en France :

Le projet des bords de Loire de Roanne vise à aménager un parc au service des habitants sur les berges de Loire de Roanne avec la création des aires de jeux, aire de fitness, espaces de détente, et une promenade verte (aggloroanne, s.d)



Figure 15 : Modulation et programme de projet (aggloroanne, s.d)

2.2.1.2 Exemple N2 – Opération urbaine d'aménagement de Pittsburgh shore riverfront parc de Pennsylvanie :

Pittsburgh north shore riverfront parc- Pennsylvanie, USA. Un exemple qui montre comment le lien entre un stade et un front d'eau devrait être (le stade est accessible directement depuis la rive de fleuve). Il montre également comment aménager les berges de rivière pour les exploiter pour la marche à pied et le faire de sport (PPS, s.d)



Figure 16 : plan de masse de projet d'aménagement de Pittsburgh shore riverfront park (PPS, s.d)

2.2.1.3 *Recommandations :*

- Aménagement des bords d'oued avec des alignements des arbres et des plants.
- Création d'une promenade pour la marche à pied et le cyclisme avec des espaces de détente.
- Relier l'oued au complexe sportif et la création des aires de sports et des kiosques.
- Aménagement des chemins de liaison et des passerelles ombragées bordées d'arbres, propices à la marche, qui relier entre le quartier et les quartiers voisins.

2.2.2 **Sur le plan de permanence :**

2.2.2.1 *Exemple des avenues autour de l'arc de triomphe:*



Figure 17 : Les avenues autour de l'arc de triomphe (laflammesouslarcdetriomphe, s.d)

Les avenues autour de l'arc de triomphe, où les arbres d'alignement contribuent à la création du paysage de la ville et offrant des promenades ombragées et vitales pour les promeneurs. Ils offrent aussi une mixité des fonctions commerciales et culturelles (larcdetriomphe, s.d)

2.2.2.2 Recommandations :

- Projection des activités importantes qui donne la valeur au parcours historique (centre commercial, équipement culturel et administratif)
- Plantées des arbres d'alignement le long du parcours pour obtenir des voies de circulation vitale et agréable.

2.2.3 Sur le plan publico collectif:

2.2.3.1 Exemple de stade des alpes de Grenoble en France :



Figure 18 Stade Des Alpes Grenoble
(grenoble alpes metropole, s.d)

Cet exemple montre la méthode de l'intégration d'un équipement sportif avec son environnement on remarque que le stade a équipé par des équipements de différentes catégories sous tribune sa sois des commerces, des restaurants, des cafétérias, des salles de réunion, des salles de projection, des bureaux d'affaires, théâtre etc. (grenoble alpes metropole, s.d)

2.2.3.2 Recommandations:

- Retirer les clôtures extérieures de stade et remplacez-les par des couloirs utiles
- Intégrer le stade avec son environnement par le réaménagement des sous-tribunes (sous tribune équipée par des immeubles ou bien des commerces ...)
- Création du contact entre la rue le stade (Création des façades fonctionnelles sur les interfaces des tribunes)

2.2.4 Sur le plan fonctionnel :

2.2.4.1 Exemple de l'étude urbaine Marie Lang Architecte de Paris:

Le projet présente un renouvellement urbain d'un quartier où L'étude visait à appliquer le principe de la mixité fonctionnelle à travers l'intégration de fonctions ouvertes au public au rez-de-chaussée et des différentes fonctions aux autres étages (Marie Lang, 2013)

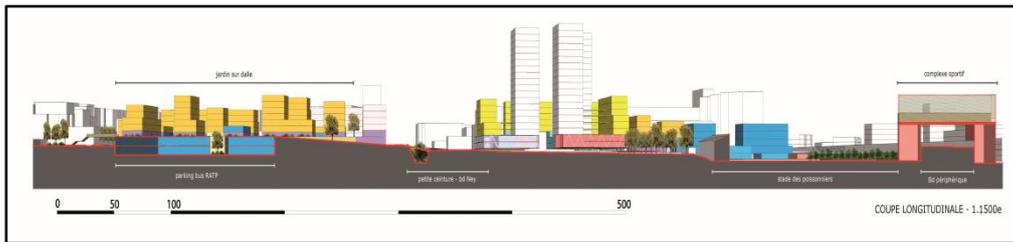


Figure 19 : façade représentatif de projet (Marie Lang, 2013)

2.2.4.2 Recommandations :

- Assurer la mixité verticale (mixité des fonctions en même bâtiment)
- Implantation de fonctions ouvertes au public au rez-de-chaussée

2.2.5 Sur le plan de conformation :

2.2.5.1 Exemple de l'opération urbaine de de l'aménagement de Babcock à la Courneuve – paris



Figure 20 : trame viaire de projet de friche de Babcock (plaine commune, s.d)

Dans ce projet, la nouvelle trame viaire assure le désenclavement et la continuité urbaine entre les différentes parties de quartier, par des voies mécaniques et des cheminements piétons bien structurés (plaine commune, s.d)

2.2.5.2 Recommandations :

- Créations d'une trame viaire qui assurent le désenclavement et la continuité urbaine
- Aménagement des voies piétonnes pour améliorer la liaison des différentes parties de quartier

Synthèse des exemples ciblés :

En étudiant les exemples ciblés précédents, nous avons pu obtenir des propositions qui aborderaient différents éléments de notre problématique.

Sur le plan naturel, l'aménagement de oued de beni Azza avec la création une promenade pour la marche à pied et le cyclisme et d'espaces de détente le long de ses berges, et lui faisant un point de connexion urbaine par le développement des chemins de liaison et des passerelles

Sur le plan de permanence, le mettre en valeur des parcours historiques par création des activités importantes, et l'aménagement des arbres d'alignement le long de ces parcours

Sur le plan des espaces publics, l'intégration de stade de Mustapha Tchaker avec son environnement par le réaménagement de ses sous-tribunes, et lui mettre en contact avec la rue en retirant ses clôtures extérieures

Sur le plan fonctionnel, l'implantation des fonctions mixtes et ouvertes au public au rez-de-chaussée

sur le plan de conformation, la création d'une trame viaire qui assurent le désenclavement et la continuité urbaine

Conclusion générale de chapitre de l'état de l'art :

À travers ce chapitre, nous pouvons dire que nous avons atteint notre objectif d'enrichir et d'approfondir nos connaissances initiales, ainsi que d'acquérir de nouvelles connaissances théoriques et pratiques et des leçons liées à notre sujet et à nos problématiques générale et spécifique. De ce que nous avons appris que la ville a un concept large, et sa définition dépasse largement la définition

administrative, et l'une des choses les plus importantes qui créent le caractère des villes est leur forme et leur paysage urbain, qui sont parmi les composantes les plus importantes du génie du lieu qui expriment les particularités matérielles et morales qui distinguent chaque lieu de l'autre.

En ce qui concerne la méthode de notre recherche, nous nous sommes référés à l'ensemble de ses concepts, qu'ils soient liés à la lecture préliminaire de la ville ou ceux liés à l'analyse urbaine. Ce qui nous a montré son efficacité et l'importance de chaque outil et composant de cette méthode dans la détection des différentes problématiques, et de ce dernier la problématique de la friche urbaine, qui est la problématique spécifique de notre recherche, où nous avons compris à travers une étude thématique ce concept et comment il a évolué au fil du temps d'un concept d'origine agricole pour inclure tout lieu abandonné en milieu urbain. Ce concept de friche est étroitement lié à l'urbanisme durable car il offre des opportunités de renouvellement urbain. Quant aux types de friches, ils sont liés au type d'activité antérieure qui y est pratiquée, et pour répondre à cette problématique, il existe plusieurs stratégies qui diffèrent selon les différentes situations, mais elles partagent l'objectif de ré exploiter ces terres arides pour développer la qualité urbaine des quartiers et des villes.

On nous a montré de manière plus claire des moyens de ré exploité ces friches en étudiant des exemples qui traitaient de la même problématique, qui nous permettaient de recueillir plusieurs recommandations au niveau de différentes structures urbaines.

Valoriser la nature et ses éléments et renforcer sa relation avec les habitants, respecter l'histoire et la mémoire du site et l'intégrer dans le plan de projet, promouvoir des espaces publics de qualité pour consolider le contact social, assurer la mixité urbaine, fonctionnelle et sociale, et aborder la problématique de la discontinuité urbaine, est des idées générales des recommandations obtenues et que nous travaillerons à mettre en œuvre dans notre cas d'étude.

CHAPITRE 03 :

CAS D'ÉTUDE

Introduction :

Comme son nom l'indique. Ce chapitre est destiné à notre cas d'étude, Il contient deux parties :

La première partie montre une présentation de la ville et de quartier que nous avons choisis. Il montre aussi le processus de la lecture préliminaire et l'analyse urbaine sur l'échelle de ce dernier.

Quant à la deuxième partie, il présente l'application de solution des problématiques à l'échelle de notre cas d'étude.

1 Présentation de cas d'étude :

1.1 Présentation de la ville de Blida :

Blida ou villes des roses, en arabe EL BOULEIDA, ce qui se traduit par la petite ville, elle est implantée au pied de montagne de chrea.

Ses frontières se situent entre la montagne de chrea et oued sisi el Kabir au sud, les terres agricoles, l'aéroport militaire et la zone industrielle de Ben Boulaid au nord, oued Beni Azza à l'est et les zones militaires du côté ouest.

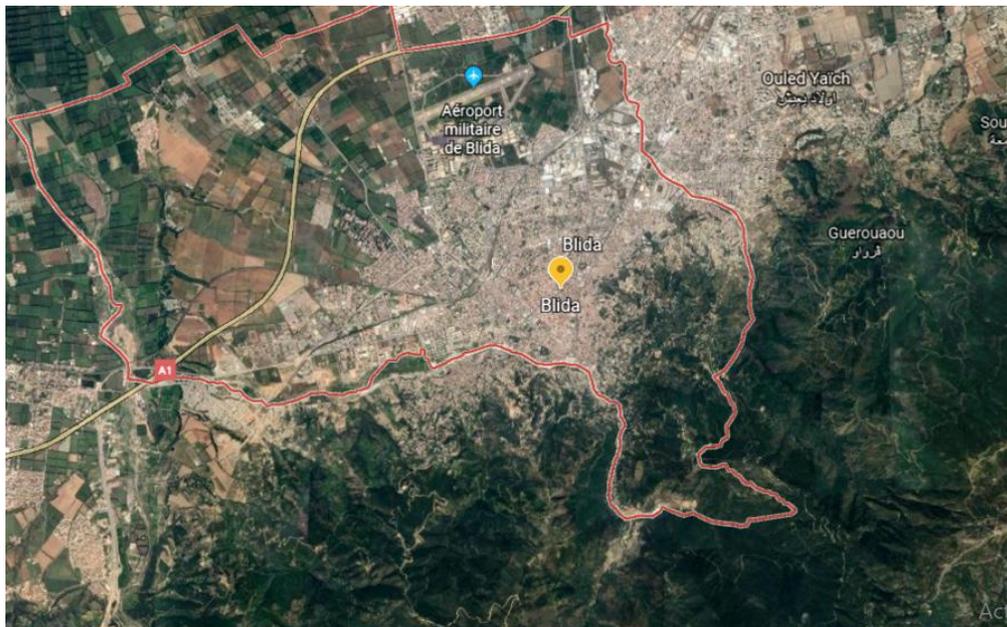


Figure 21 Photo aérienne de la ville de Blida (Google Earth, 2020)

1.2 Présentation de quartier d'étude :

Notre quartier d'étude est situé à l'entrée nord-est de la ville de Blida, délimité au nord par oued Beni Azza, et au sud par la cité des palmiers, la route nationale numéro 29 à l'est et la route nationale numéro 1 à l'ouest. Il comprend la cité musulmane, le marché gabait, la friche de la gare routière, le centre sportif Mustapha Tchaker et le Club hippique. Notre quartier est à environ 1,5 km du centre ancien de Blida



Figure 22 : Photo aérienne de quartier d'étude (Google Earth, 2020)



Figure 23 : Situation de quartier dans la ville (INCT, traité par l'auteur, 2020)

2 Axes d'analyse de cas d'étude :

2.1 Lecture préliminaire de la ville :

Introduction :

Dans cette étude préliminaire de la ville, nous utilisons cinq outils de lecture urbaine, dont l'étude des photos aériennes, la visite de site, l'étude des photos perspectives, l'enquête, et l'étude critique des instruments d'urbanisme. Le but et l'avantage de cette étude qu'elle permet de mieux appréhender la ville et ses problématiques générales avant de se démarrer dans l'analyse urbaine.

2.1.1 L'étude des photos aériennes :

2.1.1.1 *Présentation de l'utilité de l'étude des photos aériennes :*

Les photos aériennes nous ont permis d'avoir une vision globale de la ville d'en haut, ce qui nous permet d'étudier sa forme urbaine et de connaître les caractéristiques de ses tissus urbains et ses problématiques, notamment la relation entre son système bâti et non bâti.

2.1.1.2 *Synthèse de l'étude des photos aériennes :*

Après une étude comparative de la photo aérienne du centre ancien et des photos aériennes des extensions de la ville, nous avons constaté que ces dernières souffrent d'incohérence dans ses formes urbaines, et que la relation entre les bâtiments et les routes est absente du fait de l'absence d'alignement.



Figure 24 Photo aérienne de centre ancien de Blida (Google Earth, 2020)



Figure 25 : Photo aérienne d'extension nord-est de Blida (Google Earth, 2020)

Nous avons remarqué aussi un manque des places libres à l'échelle des cités situées en extensions comme la montre la figure ci-dessous

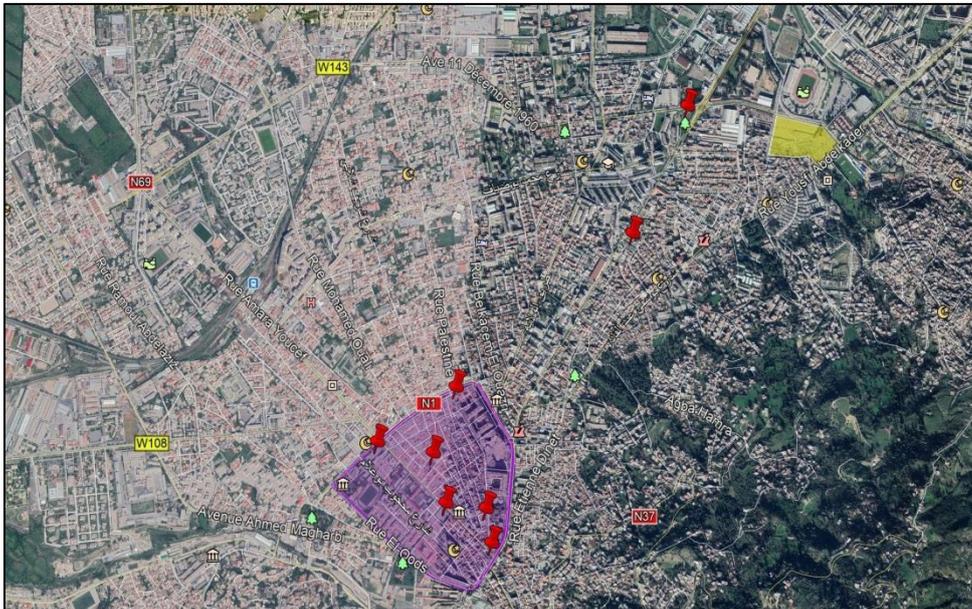


Figure 26 Répartition des places publiques à l'échelle de ville de Blida (Google earth, traité par l'auteur, 2019)

2.1.2 Visite de site :

2.1.2.1 Présentation de l'utilité de la visite de site:

L'intérêt de visiter le site est que cela nous met en relation directe avec la ville, ce qui nous permet, à travers l'observation en temps réel, en itinérance, de détecter divers problèmes urbains, et cela dépend beaucoup de l'étendue des connaissances que nous avons qui nous permet d'identifier ces problèmes.

2.1.2.2 Synthèse de la visite de site :

Après avoir visité le centre ancien de Blida, nous avons pu apprécier sa richesse et son caractère urbain et architectural, mais nous avons remarqué que les nouveaux bâtiments construits à son niveau ne reflètent pas son caractère, ce qui l'affecte négativement (comme le centre d'affaires el wouroud, et les bâtiments de résidence el boustane, et logements houari Mahfoud).



Figure 27 Bâtiment colonial au centre ancien de Blida (Auteur, 2019)



Figure 28 Centre d'affaires el wouroud (Google image, 2020)

Quant aux extensions, nous avons visité la périphérie nord-est de la ville, et ce que nous avons remarqué, c'est le manque d'aménagement de jardins publics et la difficulté d'y accéder car ils sont cloutés et n'ont pas de rapport direct avec la route (comme le jardin montpensier, jardin 19 juin, et le jardin de Chahid Belaïd Abdelkader)



Figure 29 le jardin de Chahid Belaïd Abdelkader (Auteur, 2020)



Figure 30 Manque d'aménagement de jardin 19 juin (Auteur, 2020)

2.1.3 Lecture des photos perspectives :

2.1.3.1 Présentation de l'utilité des photos perspectives :

Les photos en perspective nous offrent la possibilité de voir de nombreux bâtiments, rues et places de la ville, et l'un de ses avantages est qu'elle est abondante et ainsi leur lecture nous permettra d'identifier les problèmes liés au paysage urbain en particulier.

2.1.3.2 Synthèse de la lecture des photos perspectives:

Par La lecture des photos perspectives nous avons découvert quelques éléments de problématiques comme la dégradation de paysage urbain dans les extensions et même dans quelques parties de centre ancien (côté de bab el Rahba et bab el dzair), comme le montre les figures ci-dessous



Figure 31 vue sur le côté de bab dzair de centre ancien (Google image, 2020)



Figure 32 vue sur la cité ADLL de 1 mai (Auteur, 2020)

Nous avons remarqué aussi la dégradation de certains bâtiments anciens qui ont une valeur historique (le cas de douirete), et le manque d'aménagement des berges des oueds de Blida, avec la construction au bord de ces oueds.



Figure 33 Etat de bâti à douirete (Google image, 2020)



Figure 34 Etat d'oued beni Azaa (Google Image, 2020)

2.1.4 L'enquête :

2.1.4.1 *Présentation de l'utilité de l'enquête :*

L'enquête nous permet de connaître l'opinion des gens et de prendre leurs impressions sur leur environnement urbain et sa qualité, et comme ils sont les utilisateurs réels de cet environnement, ils possèdent une large connaissance de ses problèmes, et ainsi les informations obtenues seront suffisantes pour identifier certains de ces problèmes auxquels ils sont confrontés.

2.1.4.2 *Synthèse de l'enquête :*

Il est à noter que nous avons interrogé une dizaine d'habitants de la ville, nous savions que ce n'était pas suffisant pour généraliser les résultats obtenus, mais c'est tout ce que nous avons pu faire à cause de temps et de l'absence de moyens nécessaires,

Donc, cette enquête nous a permis de voir à quels problèmes les habitants étaient confrontés, parmi eux, y a le manque de mixité fonctionnelle où les gens sont forcés à parcourir des distances considérables pour répondre à ses besoins, et l'absence aussi des équipements culturels dans leurs quartiers.

2.1.5 Lecture critique des instruments d'urbanisme :

2.1.5.1 *Présentation de l'utilité de la lecture critique des instruments d'urbanisme :*

Une lecture critique des instruments d'urbanismes permet de connaître les stratégies, propositions et objectifs qui ces instruments intègrent dans le processus de développement et d'organisation urbaine, et en faisant une comparaison avec la réalité, on peut savoir si ces objectifs et propositions répondent aux besoins de la population.

2.1.5.2 *Synthèse de la lecture critique des instruments d'urbanisme :*

Par une lecture critique de l'un des POS de ville (POS b13). on trouve qu'ils ne répondent pas dans ses propositions aux besoins des habitants en matière de mixité des fonctions et d'aménagement des espaces publics, il ne donne pas aussi des

solutions pour les problématiques urbaines de forme, de paysage et de caractère au niveau des cités de bouchachi, 19 juin, oued Meftah, et el mokhfi.

Synthèse générale de la lecture préliminaire :

Au terme de cette étude préliminaire, nous avons pu mieux connaître la ville de Blida, et grâce aux outils d'étude utilisés, nous avons pu identifier nombre de ses problèmes.

Par l'utilisation des photos aériennes nous avons observé que le tissu urbain de la ville souffre de discontinuités, surtout entre le centre ancien et les nouvelles extensions, où on trouve une dégradation dans la forme urbaine de ces derniers (manque de relation entre le bâti et le non bâti, tissu anarchique et discontinu), nous avons détecté aussi un manque des places libres à l'échelle des cités de certaines extensions comme "cité frère ben ouda, cité Concord, cité ben Toumi, cité ziate".

Après une visite de centre ancien et l'extension nord-est de ville (la zone de POS b13), on a trouvé qu'il y a un manque d'intégration de la majorité de nouveaux bâtiments dans le centre ancien avec sa forme urbaine (comme le centre d'affaires el wouroud, et les bâtiments de résidence el boustane, et logements houari Mahfoud), le problème qui provoque une dégradation dans le caractère de ce centre, on a trouvé aussi des espaces verts abandonnés souffre d'un manque d'aménagement comme le jardin montpensier, et le jardin du 19 juin, et un manque de structuration et de hiérarchisation dans certaines parties du système viaire (de cité musulmane).

La lecture des photos perspectives à son tour, nous a permis de découvrir quelques éléments de problématiques comme la dégradation de paysage urbain dans les extensions et même dans quelques parties de centre ancien (côté de bab el Rahba et bab el dzair), la dégradation de certains bâtiments anciens qui ont une valeur historique (le cas de douirete), et le manque d'aménagement des berges des oueds de Blida, avec la construction au bord de ces oueds.

L'enquête nous a permis de voir à quels problèmes les habitants étaient confrontés, parmi eux, y a le manque de mixité fonctionnelle, et l'absence des équipements culturels.

Quant à la lecture critique des instruments d'urbanisme, (le cas de pos b13). on trouve qu'ils ne répondent pas dans ses propositions aux besoins des habitants en matière de mixité des fonctions et d'aménagement des espaces publics, il ne donne pas aussi des solutions pour les problématiques urbaines de forme, de paysage et de caractère au niveau des cités de bouchachi, 19 juin, oued Meftah, et el mokhfi.

Tous ces éléments de problématique ont été une cause directe de la dégradation de la qualité de vie des habitants, notamment dans les nouvelles extensions qui souffrent d'un déclin de forme et du paysage urbain.

2.2 Analyse urbaine de quartier :

Introduction :

Le but de cette partie est d'approfondir l'étude sur la ville et d'y proposer des solutions, nous avons choisi un des quartiers de la ville de Blida comme une aire d'étude et lui avons appliqué une méthode d'analyse urbaine de Spigai et Levy.

2.2.1 Présentation de la méthode d'analyse urbaine :

On a choisi la méthode de Spigai et Levy, une méthode qui nous aide à partir de sa grille de lecture de détecter les problèmes de toutes les structures urbaines de la ville. Cette méthode a été présentée dans le livre "Plan et architecture de la ville" de Spigai et Levy, où elle traite le caractère et l'identité urbaine de la ville, elle respecte aussi le concept du génie du lieu et son esprit. Cette méthode d'analyse urbaine se décompose en deux parties : lecture diachronique et lecture synchronique

La lecture diachronique concerne la formation et la transformation qui a été faite à la ville, à travers lequel nous apprenons l'histoire de la ville et on détermine la structure des éléments naturels et des permanences.

Quant à la lecture synchronique, nous en apprenons plus sur les composants de la forme urbaine de la ville à travers la lecture de trois structures, la structure de conformation, la structure publico-collective et la structure fonctionnelle.

2.2.2 La lecture diachronique

2.2.2.1 Analyse de la structure naturelle :

Introduction :

la structure naturelle représente tout ce qui est spontané et non artificiel par l'être humain, tout ce qui existe dans notre monde, que ce soit un être vivant ou matériel en dehors de la volonté et du désir de l'homme et de ses activités.

Par conséquent, les éléments de cette structure naturelle sont caractérisés par la caractéristique sauvage, mais ils sont disponibles dans notre environnement urbain, y compris la topographie, la géologie, les phénomènes climatiques et diverses espèces végétales et animales.

2.2.2.1.1 Carte des éléments naturels de quartier :

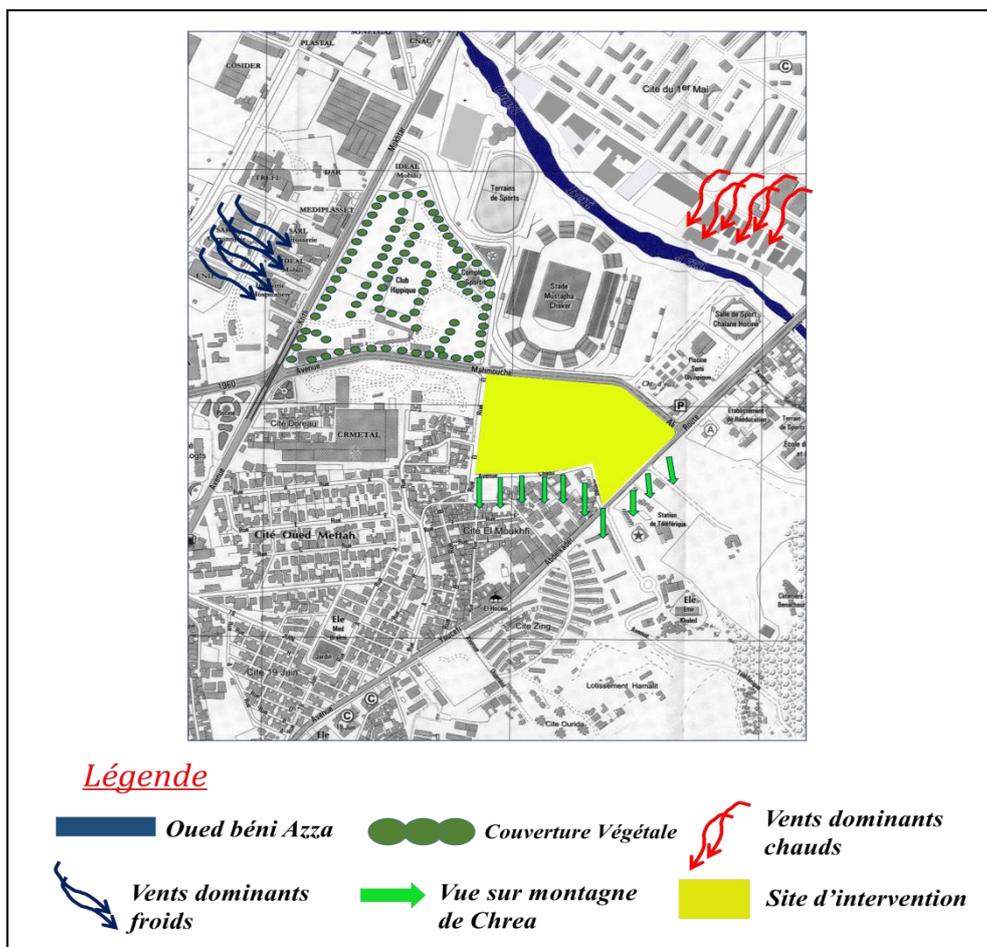


Figure 35 Carte de structure naturelle de quartier (INCT, traité par l'auteur, 2020)

2.2.2.1.2 *Etude de la relation ville-nature à l'échelle de quartier :*

Par l'étude de relation ville-nature: dans notre quartier, On trouve que :

- Oued béni Azza n'a aucune relation avec la ville. Une absence totale d'aménagements de ses berges fait lui souffrir d'une ségrégation avec son environnement
- La couverture verte de club hippique est dans un cas de séparation avec la ville et les habitants, une valeur naturelle qui on pourrait le mettre au moins dans une relation visuelle avec son environnement

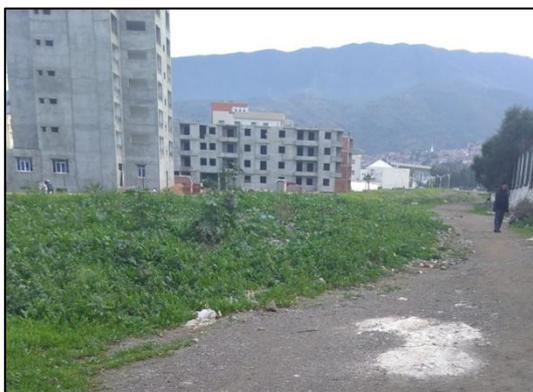


Figure 36 Berge d'oued beni Azza
(Auteur, 2020)



Figure 37 Couverture végétale de club
Hippique (Auteur, 2020)

2.2.2.1.3 *Eléments de problématiques :*

- La structure naturelle dans notre quartier souffre d'une dégradation qualitative liée à la méconnaissance et l'ignorance de la valeur de ses éléments.
- l'oued de Beni Azza et la trame verte de club hippique, tous les deux sont ségrégés du quartier et ses habitants, la chose qui les empêche de contribuer positivement à la formulation de caractère urbain de quartier.
- l'oued de Beni Azza souffre de l'absence totale d'aménagement de ses berges

2.2.2.1.4 *Recommandations :*

- Aménagement des bords d'oued Beni Azza avec des alignements des arbres et des plants

- Création d'une promenade pour la marche à pied et le cyclisme avec des espaces de détente.
- Relier l'oued au complexe sportif de Mostapha Tchaker et création des aires de sports et des kiosques.
- Renforcement et réaménagement de la couverture végétale de club hippique
- Aménagement d'une autre la couverture végétale dans le complexe sportif et le relie avec l'oued de Beni Azza, pour le renforcement de l'infrastructure naturel de quartier
- Aménagement des chemins de liaison et des passerelles ombragées bordées d'arbres, propices à la marche, qui relier entre notre quartier et les quartiers voisins

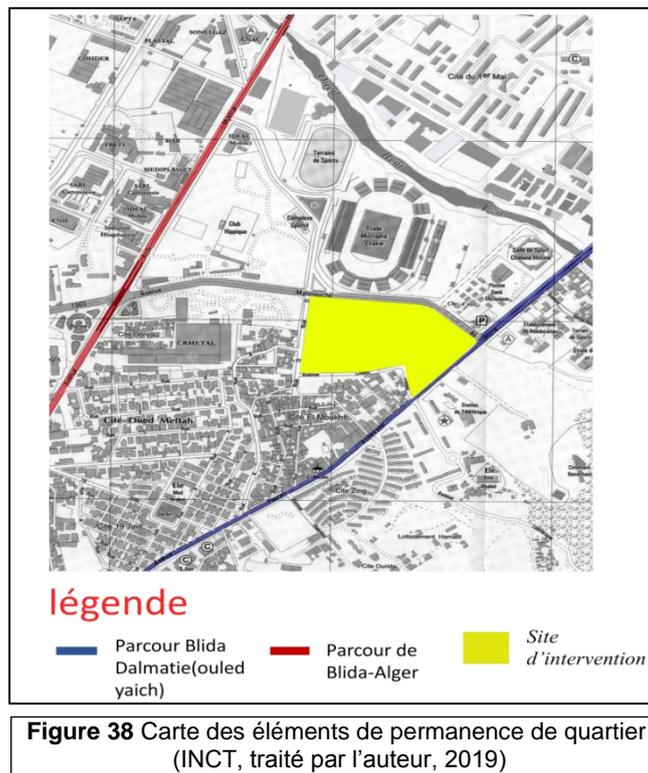
2.2.2.2 Analyse de la structure de permanence :

Introduction :

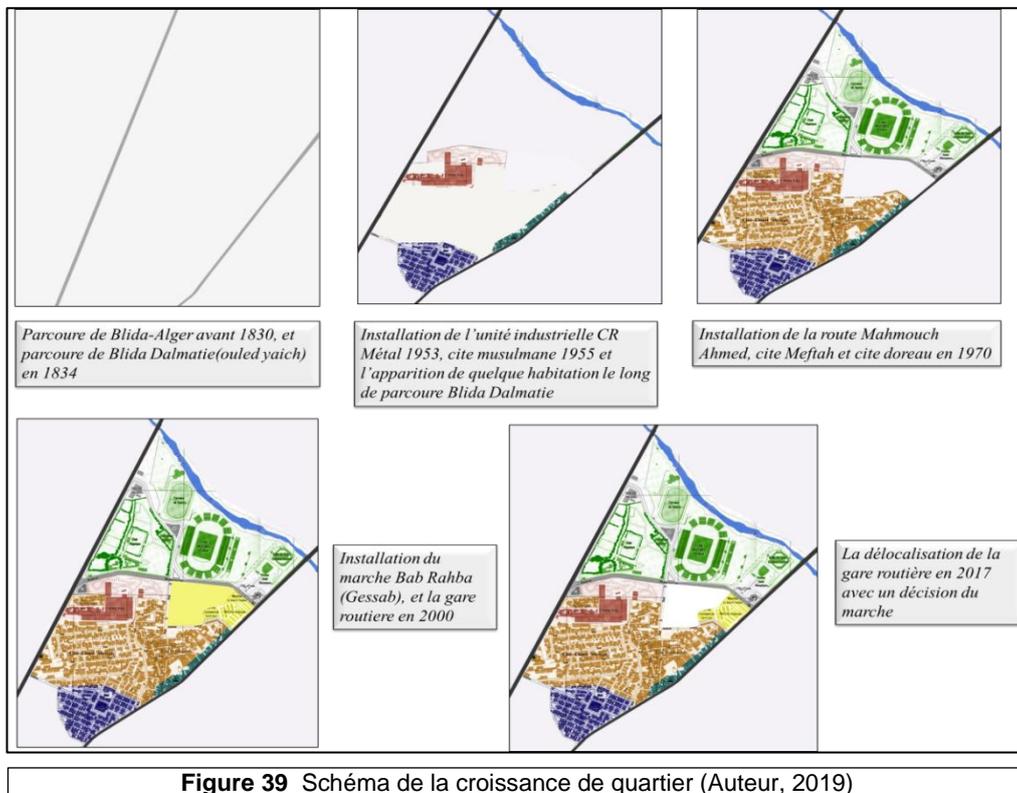
la structure de permanence c'est l'ensemble des tracés historiques tangibles et intangibles dans la forme urbaine, qui revêtent une importance et une appréciation collectives, car son existence a continué au fil du temps, pour être les meilleurs exprimeurs du passé et la mémoire collective des peuples.

Ces éléments représentent également un héritage culturel d'une forte valeur spirituelle, car il est considéré comme une société silencieuse dans nos vies et joue un rôle dans l'état d'équilibre mental qui est produit par sa présence continue avec nous. Cela interfère donc avec nos changements d'humeur et nous donne des sentiments d'ordre, de stabilité et de calme, et comme tout autre patrimoine, nous devons le préserver et l'intégrer dans notre environnement urbain d'une manière qui montre son importance et sa valeur

2.2.2.2.1 **Carte des éléments de permanence de quartier :**



2.2.2.2.2 **Etude de la croissance de notre quartier :**



2.2.2.2.3 **Éléments de problématiques :**

- La forte présence de murs de clôture (de marché, de stade, de du club hippique et de cité zing)
- L'absence d'alignement dans certaines parties où il y a des projets d'habitat collectif et dans les parties de citer du 19 juin
- La faible présence des équipements d'activités urbains et des commerces
- Une présence faible et intermittente d'arbres d'alignements



Figure 40 Vue sur le Parcours Blida--Dalmatie (ouled yaich) (Auteur, 2020)

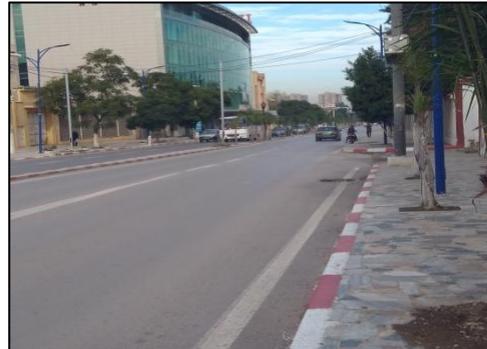


Figure 41 Vue sur le Parcours Blida –Alger (Auteur, 2020)

2.2.2.2.4 **Recommandation :**

- Création des activités importantes qui donne la valeur au parcours historique (centre commercial, équipement culturel et administratif)
- Plantées des arbres d'alignement le long du parcours pour obtenir des voies de circulation vitale et agréable.

2.2.3 **La lecture synchronique**

2.2.3.1 **Analyse de la structure publico collectif :**

Introduction :

La définition de la structure des espaces publics collectifs est résumée dans tous les lieux d'activités collectives en milieu urbain. Là où il forme la mémoire collective de la société, il est un lieu de rencontre pour tous ses membres. Elle se caractérise par être libre, et assurer l'égalité pour tous, où les institutions municipales les gèrent et les préservent pour offrir aux résidents de la ville la meilleure qualité de vie possible.

2.2.3.1.1 Carte de la structure de publico collectif :

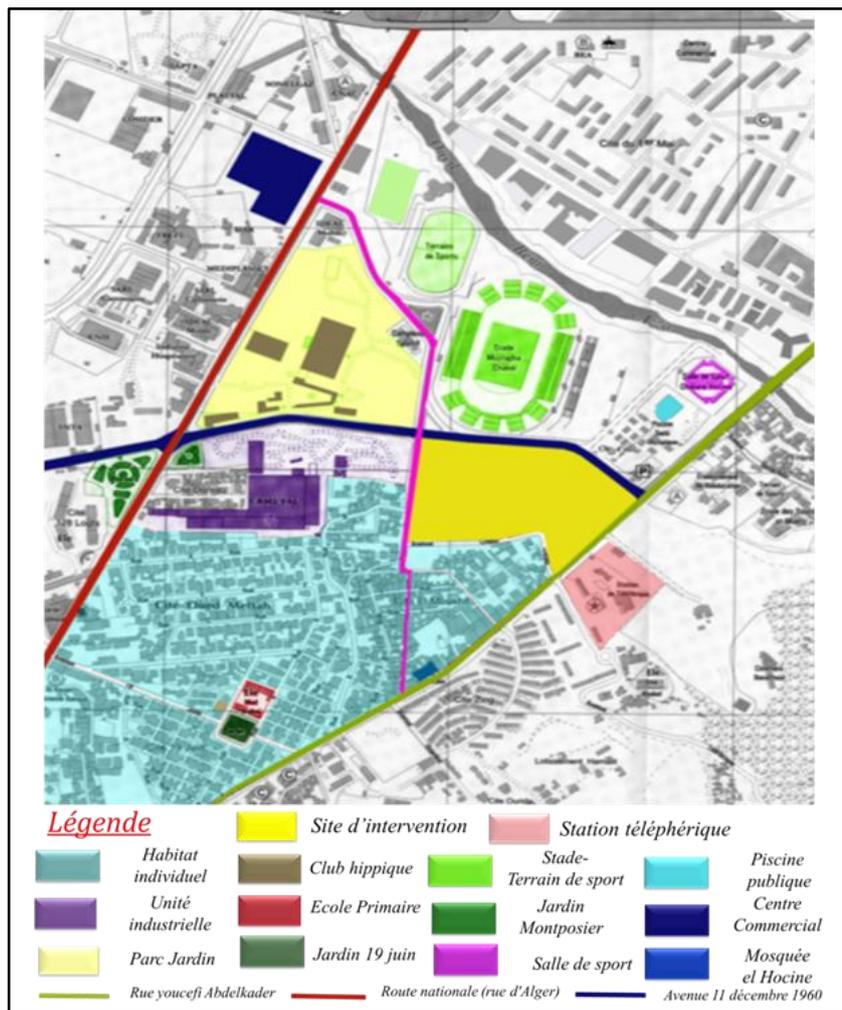


Figure 42 Carte des espaces publics de quartier (INCT, traité par l'auteur, 2020)

Eléments de problématiques :

- la forte présence des murs des clôtures à l'échelle des espaces publics (complexe de Mustapha Tchaker, le marché), et l'absence de perméabilité dans le mur de clôture du club hippique.
- Manque de relation urbaine entre l'espace public existant et la rue
- Voies et passage piétons non aménagés (l'alignement des arbres etc.)
- le manque d'aménagement et d'entretien de jardin public du 19 juin, et le petit jardin adjacent a l'unité industrielle,



Figure 43 Mur de clôture de stade Mustapha tchaker (Auteur, 2020)



Figure 44 Passage piétonne de la RN29 (Auteur, 2020)

2.2.3.1.2 **Recommandations :**

- Retirer les clôtures extérieures de stade et remplacez-les par des couloirs utiles
- Intégrer le stade avec son environnement par le réaménagement des sous tribunes (sous tribune équipée par des immeubles ou bien des commerces)
- Aménagement des voies et des passages piétons (l'alignement d'arbre)
- délocalisation de l'unité industrielle
- retirer les clôtures extérieures de club hippique et les remplacer par des clôtures en fer forgé perméable
- réaménagement du parc de club hippique et le mettre en contact avec la rue et les autres espaces (création des vus dégagés)

2.2.3.2 **Analyse de la structure fonctionnelle :**

2.2.3.2.1 **Introduction :**

La structure fonctionnelle est l'ensemble des activités urbaines de divers types administratifs, industriels, commerciaux, et bien autres fonctions urbaines qui se produisent dans les villes pour leur donner différents rôles et activités. Ces fonctions déterminent le lieu sa nature et son type et nous permettent de comprendre sa dynamique. Ainsi, ces différentes fonctions urbaines peuvent être assimilées aux différents systèmes du corps humain, où chaque membre a un rôle spécifique à jouer, ce qui est conforme au concept de la structure fonctionnelle des villes.

2.2.3.2.2 Carte de la structure fonctionnelle :

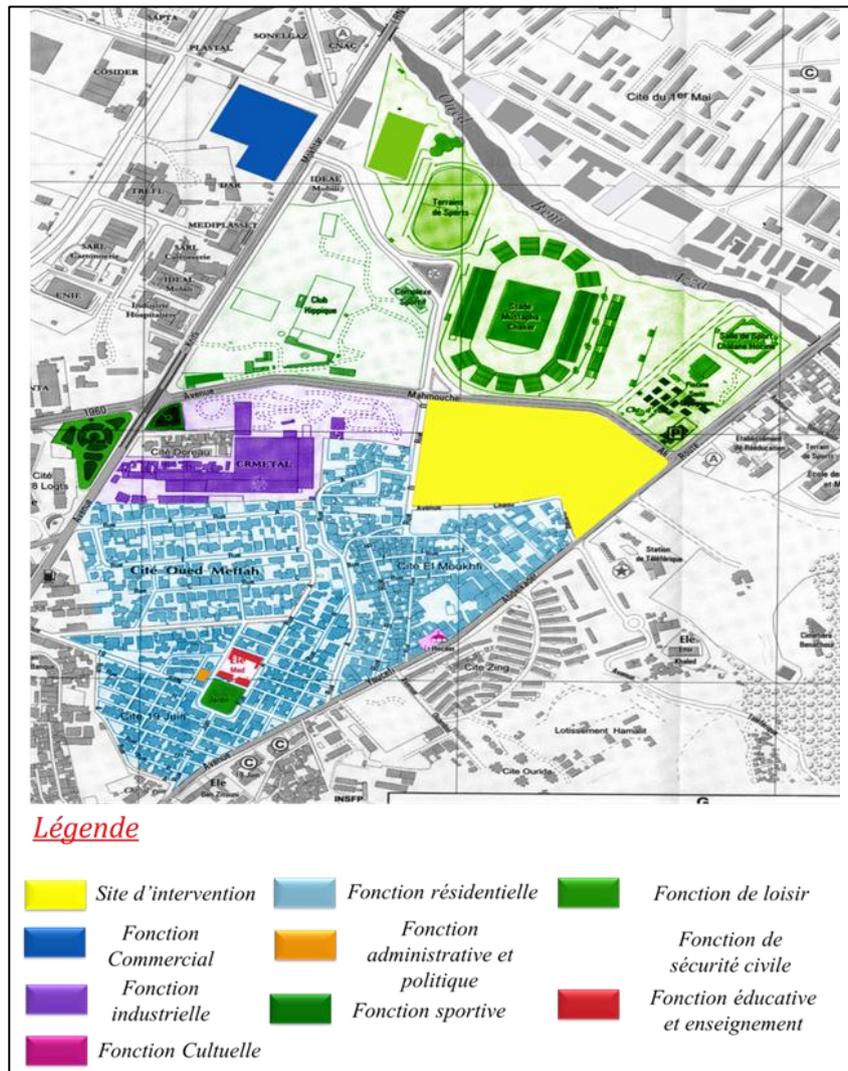


Figure 45 Carte de structure fonctionnelle (INCT, traité par l'auteur, 2020)

2.2.3.2.3 Eléments de problématiques :

- une présence de zonage qui conduit à diviser le quartier en zones selon leur fonction : zone résidentielle (les cités de 19 juin, meftah et el mokhfi et bouchachi), zone de commerce (le marché), zone industrielle (le CR métal), zone d'activité sportive (complexe de Mustapha tchaker, et le club hippique).
- La présence aussi de fonction résidentielle au RDC surtout à l'échelle des rues importantes
- La zone industrielle de CR-métal qui interfère fortement avec les zones résidentielles.

2.2.3.2.4 **Recommandations :**

- Assurer la mixité fonctionnelle horizontale et verticale dans l'élaboration de notre projet comme réponse au problème du zoning
- Implantation de fonctions ouvertes au public au rez-de-chaussée

2.2.3.3 **Analyse de la structure de conformation :**

Introduction :

la structure de la conformation symbolise le groupe de tracés ordonnateurs qui soutient la forme urbaine, qui représente l'aspect architectural physique de la morphologie urbaine, y compris le style architectural des bâtiments, la planification des rues et les différences de densité et de taille, ainsi que les relations relatives entre ces différents éléments.

2.2.3.3.1 **Carte de la structure de conformation :**

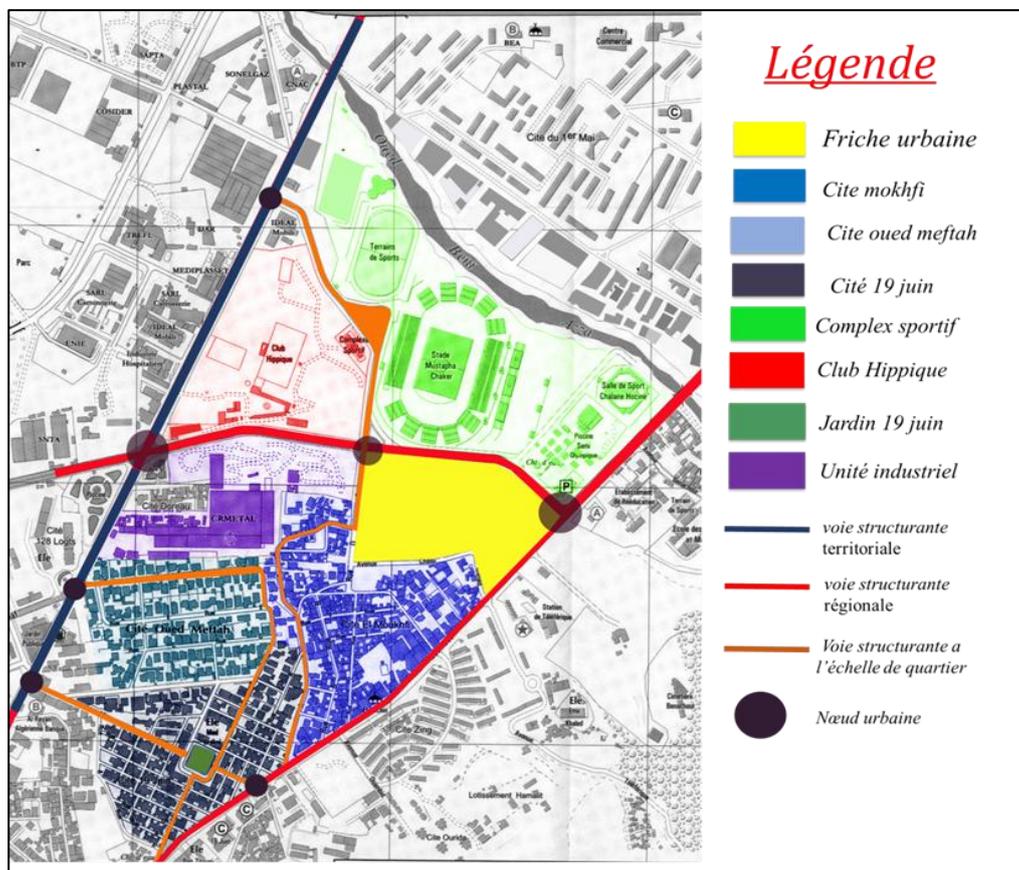


Figure 46 Carte de structure de conformation (INCT, traité par l'auteur, 2020)

2.2.3.3.2 **Éléments de problématiques :**

- la présence d'une friche urbaine issue de la délocalisation de la gare routière.
- l'oued de béni Azza est franchissable par deux points seulement (la route N1, et le pont de la route N29), la chose qui empêche une liaison adéquate, particulièrement piétonne entre les deux parties de quartier.
- Un manque et une dégradation des voies piétonnes surtout dans la cité el mokhfi.
- Absence de continuité dans le système viaire de site oued Meftah et cite el mokhfi
- une juxtaposition de 3 tissus urbains avec des caractéristiques différentes qui accentue la rupture et la discontinuité dans le quartier

2.2.3.3.3 **Recommandations :**

- Réaménagement et renouvellement de la friche urbaine de quartier
- restructurer le quartier en prolongeant les voies des cités voisines afin de réduire le problème de discontinuité de structure viaire
- création d'une trame viaire à l'échelle de friche urbaine qui assure le désenclavement et la liaison
- Aménagement et création des voies piétonnes

2.2.4 **Caractère de l'urbain de quartier :**

Par la superposition des 5 cartes des structures urbaines, naturelle, permanence, publico collectif, fonctionnel, et conformation, nous obtenons la carte de caractère de l'urbain de quartier.

Par la lecture de cette carte on a déduit que le problème le plus visible et le plus influent sur l'organisme et la forme urbaine de notre quartier, et sur lequel nous avons décidé de poursuivre notre étude, c'est le problème de la friche urbaine, cette friche est un terrain abandonné pendant plus de trois ans après la délocalisation de ses activités. Sa surface et son endroit important en ont fait une véritable problématique urbaine à l'échelle de notre quartier.

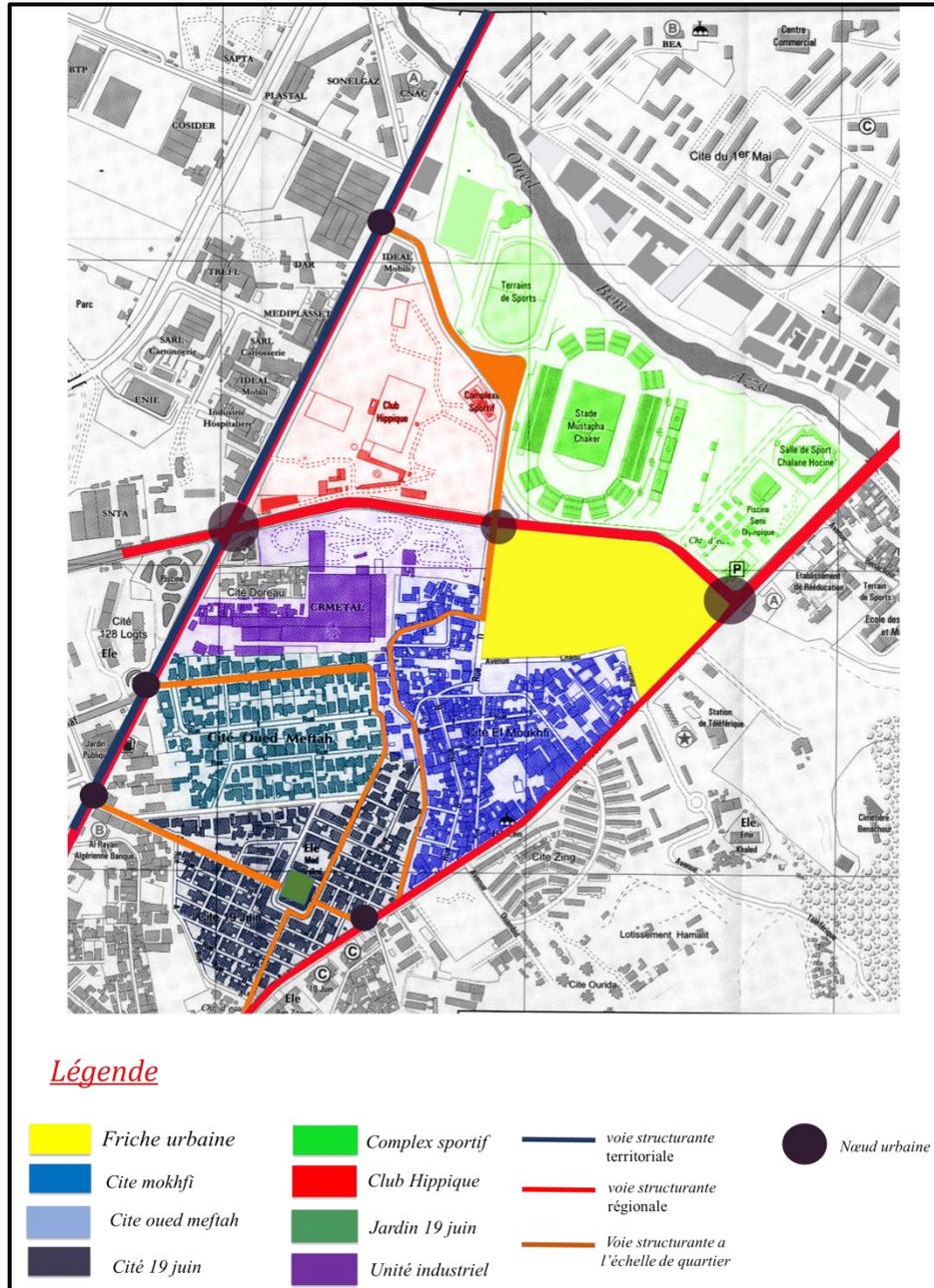


Figure 47 Caractère de l'urbain de quartier (INCT, traité par l'auteur,2020)

Synthèse générale de l'analyse urbaine :

Avec sa grille de lecture urbaine particulière la méthode de Spigai nous a permis de détecter plusieurs autres problèmes spécifiques au quartier que nous avons choisi sur toutes les structures urbaines, naturelles, de permanences, des espaces publico collectifs, de conformation, et de fonctions.

Sur le plan naturel, on constate une dégradation qualitative dans la structure naturelle de notre quartier, oued de Beni Azza qui souffre d'une absence totale d'aménagement de ses berges, et la couverture végétale de club hippique, tous les deux sont ségrégués du quartier et ses habitants, la chose qui les empêche de contribuer positivement à la formulation de caractère urbain de quartier

Sur le plan de permanences, où on a deux parcours territoriaux historiques, on observe à leur échelle une forte présence de murs de clôture (de marché, de stade, et de cité zing), une absence d'alignement dans des parties de cité de 19 juin, et la faible présence des équipements d'activités urbaines et des commerces où la fonction résidentielle est la plus fréquentée.

Sur le plan publico collectif, on remarque le manque d'aménagement et d'entretien de la place publique du 19 juin, et le petit jardin adjacent à l'unité industrielle, la forte présence des murs des clôtures à l'échelle des espaces publics (le complexe de Mustapha Tchaker, le marché), et l'absence de perméabilité dans le mur de clôture du club hippique.

Sur le plan fonctionnel, il y a une présence de zonage qui conduit à diviser le quartier en zones selon leur fonction : zone résidentielle (les cités de 19 juin, meftah et el mokhfi et bouchachi), zone de commerce (le marché), zone industrielle (le CR métal), zone d'activité sportive (complexe de Mustapha tchaker, et le club hippique). Une Présence d'hétérogénéité et d'incompatibilité entre les fonctions, où on a un pôle administratif au milieu naturel (oued béni azza) et sportif (complexe Mustapha tchaker). La présence aussi de fonction résidentielle au RDC surtout à l'échelle des rues importantes comme la rue Youssefi Abdelkader et l'avenue kritli Mokhtar. Egalement, la zone industrielle de CR-métal qui interfère fortement avec les zones résidentielles, avec sa grande superficie, il n'apporte aucun avantage fonctionnel aux habitants, ce qui réduit la qualité urbaine du quartier.

Sur le plan de conformation, on détecte la présence d'une friche urbaine issue de la délocalisation de la gare routière. On observe aussi que l'oued de béni Azza est franchissable par deux points seulement (la route N1, et le pont de la route N29), la chose qui empêche une liaison adéquate, particulièrement piétonne entre les deux parties de quartier. Un manque et une dégradation des voies piétonnes surtout dans la cité el mokhfi. Absence de continuité dans le système viaire de site oued Meftah et

cité el mokhfi, et aussi une juxtaposition de 3 tissus urbains avec des caractéristiques différentes qui accentue la rupture et la discontinuité dans le quartier (La cité de 19 juin avec un tissu quadrangulaire organisé autour d'une place publique, la cité oued meftah avec un tissu homogène linéaire, la cité el mokhfi avec un tissu dense et une tracée parcellaire irrégulière)

Quant au problème le plus visible et le plus influent sur l'organisme et la forme urbaine de notre aire d'étude, sur lequel nous avons décidé de poursuivre notre étude, c'est le problème de la friche urbaine, cette friche est un terrain abandonné pendant plus de trois ans après la délocalisation de ses activités. Sa surface et son endroit important en ont fait une véritable problématique urbaine à l'échelle de notre quartier.

3 Recommandations pour les problématiques de cas d'étude :

Introduction :

Dans cette étape, nous choisirons les solutions applicables au niveau de notre cas d'étude à partir de la liste des recommandations que nous avons obtenues à travers l'étude théorique et empirique que nous avons présentés dans le chapitre précédent. Où nous représenterons les recommandations tirées de recherches avant de choisir celles qui sont applicables dans notre cas d'étude

3.1 Recommandations obtenus de la recherche de l'état de l'art :

Sur le plan naturel :

- Créer des espaces verts de grandes surfaces pour une meilleure qualité urbaine (parc urbain, jardin, promenade verte)
- Assurer l'ensoleillement, et la fraîcheur des bâtiments par l'orientation et la végétation
- Créer des toits végétalisés
- Favoriser une maximale présence des arbres comme un élément du paysage urbain, support de la biodiversité, climatiseur urbain et service du bien-être et du vivre ensemble.
- Récupérer les eaux pluviales avec des systèmes de gestion d'eau.

- Profiter de l'énergie solaire par des panneaux photovoltaïques.
- Assurer la biodiversité par la création des jardins et des parcs urbains

Sur le plan de permanence :

- Développer le projet suivant la trame et les axes viaires anciens
- Valoriser, conserver et réhabiliter les bâtiments historiques
- Ré exploiter les bâtiments anciens pour de nouveaux usages

Sur le plan de publico collectif

- Aménager des espaces publics et des jardins pour améliorer la qualité urbaine et renforcer les relations sociales
- Favoriser la mobilité douce (piste cyclable, promenade piétonne arborée)

Sur le plan fonctionnel :

- Assurer la mixité fonctionnelle, horizontale et verticale
- Assurer la mixité sociale avec des logements de typologies variées accessibles à toutes les catégories sociales
- Favoriser une mixité urbaine qui répond aux besoins actuel et futur (concept de développement durable)
- Vitaliser le quartier avec des socles commerciaux en contact avec les différentes voies

Sur le plan de conformation :

- Restructurer la friche urbaine a la base de son ancien système viaire
- Assurer la continuité urbaine entre les zones et les quartiers avec des voies et des cheminements piétons
- Requalifier les routes existantes
- Favoriser un aménagement divers des rues
- Densifier les zones résidentielles, tout en assurant une meilleure qualité de vie

- Élaborer une trame viaire qui assure la connexion de différentes composantes de projet
- Créer des grands places libres et des jardins publics pour relier le projet avec les zones urbaines qui L'entourant

3.2 Recommandations applicables dans notre cas d'étude :

Sur le plan naturel :

- Créer des espaces verts de grandes surfaces pour une meilleure qualité urbaine
- Créer des toits végétalisés
- Favoriser une maximum présence des arbres comme un élément du paysage urbaine, support de la biodiversité, climatiseur urbaine

Sur le plan de permanence :

- Développer le projet suivant la trame et les axes viaires anciens

Sur le plan de publico collectif

- Créer des espaces publics et des jardins pour améliorer la qualité urbaine et renforcer les relations sociales
- Favoriser la mobilité douce (promenade piétonne arborée, piste cyclable)

Sur le plan fonctionnel :

- Assurer la mixité fonctionnelle, horizontale et verticale
- Assurer la mixité sociale avec des logements de typologies variées accessibles à toutes les catégories sociales
- Vitaliser le quartier avec des socles commerciaux en contact avec les différentes voies

Sur le plan de conformation :

- Assurer la continuité urbaine entre les zones et les quartiers avec des voies et des cheminements piétons
- Densifier des zones résidentielles, tout en assurant une meilleure qualité de vie

- Élaborer une trame viaire qui assure la connexion de différentes composantes de projet
- Créer des grandes places libres et des jardins publics pour relier le projet avec les zones urbaines qui l'entourant

Conclusion générale :

À la fin de ce travail, nous pouvons dire que, grâce à la méthodologie suivie, nous avons pu obtenir des réponses aux questions qui nous avons démarré avec les dans nos recherches, et comme mentionné dans l'introduction, nos villes ne parviennent pas à relever de nombreux enjeux urbains ce qui l'ont fait souffrir d'une véritable problématique d'identité. Parmi ces enjeux est l'habitat, qui est le thème de notre atelier et qui est égal dans son concept au cadre de la vie humaine, mais la réalité vécue dans nos villes montre qu'il était confiné seulement au logement.

Après une étude préliminaire de la ville de Blida, nous avons confirmé cette problématique d'identité à son niveau. La ville qui, malgré la richesse urbaine de son centre ancien, ses extensions ne reflétaient pas cette richesse, ce qui lui faisait perdre une grande partie de son caractère urbain. Ainsi, dans le but d'approfondir l'étude de la problématique de la ville de Blida et de proposer des solutions qui peuvent aider même à petite échelle à restaurer sa richesse et son caractère urbain nous avons choisi l'un de ses quartiers pour concentrer nos études, où nous avons appliqué la méthode de Spigai et Levy pour l'analyse urbaine de ce quartier, cette méthode correspond au problème du caractère urbain et respecte le concept de génie de lieu, elle aide aussi à partir de sa grille de lecture à découvrir les éléments de la problématique sur toutes les structures urbaines.

Parmi les problématiques du quartier qui nous sommes détectés, nous avons choisi la problématique de la friche urbaine pour continuer à l'étudier car il est le plus influent sur la qualité urbaine du quartier, et afin de trouver des solutions à cette problématique, nous avons mené des recherches théoriques et empiriques dans le chapitre de l'état de l'art, à la fin du ce chapitre, nous avons pu appréhender le problème de la friche urbaine de manière plus profonde, et nous sommes identifiés

ses types et ses solutions théoriques et pratiques, la chose qui nous a permis d'obtenir plusieurs réponses et recommandations à notre question de recherche; qui est de savoir comment ré exploiter la friche tout en abordant le problème de la discontinuité urbaine et de mono fonctionnalité.

Dans le chapitre de cas d'étude, nous avons présenté une application de notre méthode de recherche sur la ville et le quartier, et les étapes qui nous ont conduits à atteindre à la problématique générale et spécifique de ce travail. À la fin, nous avons choisi des solutions applicables dans notre cas d'étude comme des réponses à notre problématique de recherche.

Bibliographie :

- A.NToukam. (2017). Revitalisation vs Dévitalisation. L'Essor de nos quartiers. P5 Consulté sur http://www.cdectr.ca/Fichiers/38920a5d-51b3-e611-80f5-00155d09650f/Entities/m_980f2c09-00b8-e611-80f5-00155d09650f/Documents/L'ESSOR_Juin2017.pdf
- Adeus. (s.d). Friche industrielle. Consulté sur <http://www.adeus.org/glossaire/friches-industrielles>
- Adrien Guetté, Jonathan Carruthers-Jones, Laurent Godet and Marc Robin. (2018). Naturalité : concepts et méthodes appliqués à la conservation de la nature , Cybergeo : European Journal of Geography [Online]. Consulté sur <https://journals.openedition.org/cybergeo/29140>
- Alexandre Guérin. (2011). CAMERA LUCIDA | Dialogue entre architecture et photographie. Consulté sur https://www.arc.ulaval.ca/files/arc/projetsetudiants/2011/hiver2011/guerin_alexandre.pdf
- Amadou Lamine.(2012). l'évaluation des politiques de revitalisation urbaine à travers quelques expériences internationales : analyse des éléments de performance convergents. P1. Consulté sur http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/d_social_fr/media/documents/evaluation_politiques_revitalisation.pdf
- Antoine Lambert. (2014). La densification urbaine Par quels moyens la ville peut mettre en place ces
- Antonio,d,C et Laurent,M. (2007). La ville et l'urbain: des savoirs émergents : textes offerts à Jean-Bernard Racine. PPUR presses polytechniques. P436
- Archisoup. (s, d). Architecture Site Analysis - Evaluating Your Site Visit. Consulté sur <https://www.archisoup.com/evaluating-your-site-analysis>
- Argoud, D. (2011). De l'hébergement à l'habitat : une évolution ambiguë. Gérontologie et société, vol. 34
- ArtHist. (2018). CFP: photographie urbaine: histoire, enjeux, fonctions de l'image. P1. Consulté sur <https://arthist.net/archive/19558/view=pdf>
- Atefeh Farshadi. (2017). Exploring the potential of applying genius loci as a concept in landscape architecture (mémoire de Master).
- Atelier potentiel. (2017). aménagement urbain d'une friche ferroviaire sur la commune de PRÉ-EN-PAIL. Consulté sur <http://atelierpotentiel.com/portfolio-posts/amenagement-urbain-dune-friche-ferroviaire-sur-la-commune-de-pre-en-pail-53/>
- Aucom. (2010). Formes Urbaines Résidentielles de Caen-Métropole. P7 .consulté sur : https://www.aucame.fr/images/catalogue/pdf/1535707532-repertoire_formesurbaines.pdf
- B. Labat. (2017). Eléments pour une définition de la notion de « friche ». P5. Consulté sur http://lifti.org/wp-content/uploads/2018/01/Labat-definition_friches_LIFTI_V1.pdf

- Barbara ALLEN. (Février 2004). Habitat et vie urbaine «modes d'habiter, spatialisation des relations sociales et enjeux identitaires»
- Benjamin Bosselut, Marion Broquère, Armelle Choplin et Simon Nancy. (2009). La ville du Sud en temps réel », EchoGéo [Online]. Consulté sur <https://journals.openedition.org/echogeo/11305>
- Bentoumi et M Merar.(2018). La composition urbaine entre frein à l'étalement urbain et réintroduction des qualités urbaines perdues (Mémoire de Master).
- BLAISE GALLAND. (24-26 novembre 1990). Les identités urbaines
- Browaey, X. Chatelain, P. (2011). Thème 1 - Le paysage urbain et son évolution. Dans , X. Browaey& P. Chatelain (Dir), Étudier une commune: Paysages, territoires, populations, sociétés (pp. 21-50). Paris: Armand Colin
- C Charène. (2014). Les friches urbaines patrimonialisation et culture dans la régénération urbaine de Saint-Nazaire
- C Vouligny et S Gariépy. (2008). Les friches agricoles au Québec : état des lieux et approches de valorisation. Consulté sur https://www.agrireseau.net/Agroforesterie/documents/Rapport_friches_agricoles_QC_2007_Fr_Final.pdf
- CAUE. (2017).LIRE ET COMPRENDRE LE PAYSAGE : LE GÉNIE DU LIEU. Consulté sur : http://www.caue69.fr/Documents/Formations/Formations_Enseignants/CAUE69-ParcoursFormationEnseignants.pdf
- Ceser. (2015). Requalification des friches urbaines : quelles perspectives en région Centre-Val de Loire. Consulté sur <https://ceser.regioncentre.fr/files/live/sites/ceser/files/contributed/espace-public/Rapports/2015/FRICHES%20URBAINES%20en%20CVdL%20150709.pdf>
- CIS. (2017). Qu'est-ce qu'une enquête. Consulté sur http://www.cis.es/cis/opencms/FR/1_encuestas/ComoSeHacen/queesunaencuesta.html
- Claude Ouellet.(2014). l'impact de la mise en œuvre de la politique nationale de laruralité sur le développement des municipalités rurales de l'est-du-québec : le cas des mrc de Rimouski-neigette, de la mitis et d'avignon (thèse de Doctorat).P100. Consulté sur http://semaphore.uqar.ca/id/eprint/1056/1/Claude_Ouellet_22d%C3%A9cembre2016.pdf
- Collectivitesviables. (s. d.). consolidation et requalification urbaines. Consulté sur <http://collectivitesviables.org/articles/consolidation-et-requalification-urbaines.aspx>
- Corentin Schieb. (2017). La photographie : outil de conception d'espace architectural. P15. Consulté <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01622318/document>
- Daniel Béhar et Philippe Estèbe et Nicolas Rio, (2013). La mixité économique comme volonté et comme représentation. Des villes nouvelles aux clusters en Île-de-France. (1963-2013). P4. Consulté sur <http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-mixite-fonctionnelle-metropole-sens.pdf>

- Danièle Pauly. (2013). LUIS BARRAGÀN L'architecture émotionnelle [Dossier de Presse]. P10
- David Bodinier,(2010).Quelques éléments sur la notion de fragmentation Consulté à l'adresse <http://base.d-p-h.info/es/fiches/dph/fiche-dph-8297.html>
- Dejolivet. (2014). Friche, reconversion urbaine et temporalités. Consulté sur <https://temporalites.wordpress.com/2014/10/26/friche-reconversion-urbaine-et-temporalites/>
- Deloitte. (2012). Les reconversions de friches urbaines Au service du dynamisme des territoires. Consulté sur https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/fr/Documents/Associations-fondations/Publications/Etude_Friches_urbaines2012.pdf
- Demainlaville. (2018). Existe-t-il encore des espaces publics urbains. Consulté sur <https://www.demainlaville.com/existe-t-espaces-publics-urbains/>
- Dias Pierre et Ramadier Thierry.(2016). Fragmentations et ségrégations de l'espace urbain. LES IMPROMPTUSDU LPED. P13. consulté sur https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers17-08/010070714.pdf
- Dias Pierre et Ramadier Thierry.(2016). Fragmentations et ségrégations de l'espace urbain.LES IMPROMPTUSDU LPED. P13. consulté sur https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers17-08/010070714.pdf
- Emad Noaime. (2016). Les transformations socio morphologiques de la ville dans le processus de métropolisation [L'exemple d'Alep depuis sa fondation jusqu'en 2011]. P16
- Emmanuel Dugué et Ronan Glémarec. (2013). Habiter : Compte-rendu de la conférence de Jean François Thémines. P2
- Eric Voundi, Carole Tsopbeng et Mesmin Tchindjang. (2018). Restructuration urbaine et recomposition paysagère dans la ville de Yaoundé, Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 18 Numéro 3 |, Consulté sur <https://journals.openedition.org/vertigo/23083>
- Fezzai Soufiane. (2018). L'usage des espaces urbains: Théories et notions de base. E-Kutub Ltd.
- France Dumesnil et Claudie Ouellet. (2002). La réhabilitation des friches industrielles: un pas vers la ville viable? », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [Online], Consulté sur <https://journals.openedition.org/vertigo/3812#quotation>
- François Ménard.(2015). Mixité fonctionnelle versus zoning : nouveaux enjeux. P2. Consulté sur <http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-mixite-fonctionnelle-perspective-europeenne.pdf>
- G Pulliat,(2007). Etalement urbain et action publique. L'exemple de la Seine-et-Marne.P7. consulté sur http://www.geographie.ens.fr/IMG/file/Memoires_eleves/PulliatM1.pdf

- G Pulliat,(2007). Etalement urbain et action publique. L'exemple de la Seine-et-Marne.P7. consulté sur http://www.geographie.ens.fr/IMG/file/Memoires_eleves/PulliatM1.pdf
- G.Vézina, P.Blais et C.Michaud . (2003). Les collectivités viables en milieu rural : bref regard sur les enjeux et sur certaines pistes d'action. P4. Consulté sur <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs57619>
- Geoconfluences. (2010). Friches. Consulté sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/friches>
- Geoconfluences. (2015). Réhabilitation / Restauration / Rénovation urbaine. Consulté sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/rehabilitation-restauration-renovation-urbaine>
- Graff Philippe. (2000). Le paysage urbain comme enjeu d'urbanisme, L'exemple des quartiers Nord de Nice. In: Cahiers de la Méditerranée, n°60. P204. Consulté sur : https://www.persee.fr/doc/camed_0395-9317_2000_num_60_1_1281
- Grobec. (s,d).projet d'amélioration de la biodiversité des coulées agricoles du sud du lac saint-pierre. Consulté sur http://www.grobec.org/pdf/projets/Coulees_agricoles_Fiche1.pdf
- Guillaume Sainteny.(2008).L'étalement urbain. P1. Consulté sur <http://www.annales.org/site/re/2008/re49/Sainteny.pdf>
- H. Ancion et B. Assouad, (2011). Mono-fonctionnalité, éparpillement, coûts cachés : autant en emporte le territoire. P181. Consulté sur https://cpdt.wallonie.be/sites/default/files/pdf/19_actes_ancion.pdf
- H. Mebirouk, 2015. Types D'intervention Sur Le Tissu Urbain. Consulté sur <https://fr.calameo.com/read/0046078304930a4a8a78c>
- Habitat-worldmap. (2019). Fonction urbaine. Consulté sur <https://habitat-worldmap.org/mots-cles/fonction-urbaine/>
- Hautin Florence.(2013).Caractérisation et distribution des friches urbaines Analyse bibliographique et spatiale à partir des cas de « Tours » et de « Blois ». P13. Consulté sur http://memoires.scd.univ-tours.fr/EPU_DA/LOCAL/2013PFE_HautinFlorence.pdf
- Henri Galinié. (2000). Ville, espace urbain et archéologie. Presses universitaires François-Rabelais. Consulté sur Internet : <https://books.openedition.org/pufr/1364>
- Hucy, W. (2010). Modéliser la nature en ville : expérimentation. Natures Sciences Sociétés, vol. 18(2), P133-146. Consulté sur <https://www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2010-2-page-133.htm>
- I.H. BLUM. (2007). Régénération urbaine et renouvellement des pratiques d'urbanisation en Roumanie : Le cas du centre historique de Bucarest. P11. Consulté sur <http://theses.insa-lyon.fr/publication/2007ISAL0063/these.pdf>
- Icomos. (s. d.) .Role du patrimoine architectural dans l'urbanisme contemporain. Consulté sur https://www.icomos.org/monumentum/vol15-16/vol15-16_4.pdf

- JBB. (2020). Densification. Consulté sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/densification>
- Jean-Baptiste Lanne. (2016). Fragmentation urbaine Consulté à l'adresse <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/fragmentation-urbaine>
- Jean-Marie Halleux et Jean-Marc Lambotte. (2004). Friches d'habitat et désurbanisation en Wallonie, Géocarrefour, vol. 79/2. Consulté sur <https://journals.openedition.org/geocarrefour/670#quotation>
- Jean-Pierre Renard. (2012). La Nature ? Un concept bien complexe pour le géographe ! , Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement [Online]. Consulté sur <https://journals.openedition.org/tem/1646>
- Johanne Brochu. (2011). La conservation du patrimoine urbain, catalyseur du renouvellement des pratiques urbanistiques? Une réflexion théorique sur l'appropriation de lanotion de patrimoine urbain par l'urbanisme. P12. Consulté sur <https://core.ac.uk/download/pdf/55647926.pdf>.
- L. Aidans. (2011). Paris, une métropole européenne.P9-11. Consulté sur https://www.fegepro.be/GoogleEarth/paris_fonction%20metropole.pdf
- Laurent W. (2011). Le génie du lieu est partout. Consulté sur <https://www.letemps.ch/genie-lieu-partout>
- Laurier Turgeon. (2008). L'Esprit du lieu : entre le matériel et l'immatériel Présentation de la thématique du colloque. P,1-2. consulté sur : https://www.icomos.org/quebec2008/cd/toindex/papers_ouverture/inaugural-Turgeon.pdf
- Les éditions de la DIV. (2017). Travail de mémoire et requalification urbaine. P14. Consulte sur http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/memoire_cle2d3551.pdf
- Loiret. (2020). Inventaire des friches agricoles. Consulté sur <http://www.loiret.gouv.fr/Publications/Connaissances-et-cartographies-du-territoire/Connaissance-des-territoires/Inventaire-des-friches-agricoles/Contexte>
- Lolita,V et Sylvie,S. (2016). Paysages et patrimoines. Presses universitaires François-Rabelais.. *consulté sur* : <https://books.openedition.org/pufr/18427>
- M.Boukhabla. (2011). Cours 7 La Composition Urbaine. P1. Consulté sur <https://en.calameo.com/read/0008998690266028fed9a>
- Mairie de Paris. (2009). Eco quartier Clichy-Batignolles, dossier de réponse. Consulté sur https://archive-clichy-batignolles.paris-et-metropole-amenagement.fr/sites/default/files/clichybatignolles_23-3-9_0.pdf
- Mairie de Paris. (2017). Clichy-Batignolles Plan de projet. Consulté sur https://archive-clichy-batignolles.paris-et-metropole-amenagement.fr/sites/default/files/plan_du_projet_version_web_101017.pdf
- Maria Antonella Pelizzari. (2009). Nouvelles pistes conceptuelles entre photographie et architecture. Consulté sur <https://journals.openedition.org/perspective/1275>

- Maria Luiza Carrozza. (1996). « Paysage urbain : matérialité et représentation », Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques [Online]. Consulté sur <http://journals.openedition.org/ccrh/2600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccrh.2600>
- Maryame Amarouche. (2020). L'Ouest lyonnais et la lutte contre l'étalement urbain. Le « village densifié » comme compromis entre une politique nationale et des intérêts locaux. Consulté sur <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/lyon-metropole/articles-scientifiques/villages-densifies-lutte-etalement-urbain#encadre1>
- Mathilde coté. (2014). Les démarches de revitalisation urbaine des quartiers en déclin : une approche par la formation de la stratégie. P13. Consulté sur <http://biblos.hec.ca/biblio/memoires/2014NO18.PDF>
- Maxime Soens, (2013). La reconquête des friches portuaires, une mutation paysagère de l'interface ville/port. P12. Consulté sur https://issuu.com/maximesoens/docs/maxime_soens_-_la_reconqu__te_des_f
- McMaster. (s.d) DEFINICIÓN DE ARQUITECTURA POR DIFERENTES AUTORES ALREDEDOR DEL MUNDO. Consulté à l'adresse <https://www.mchmaster.com/es/noticias/definicion-de-arquitectura-por-diferentes-autores/>
- Michel Dachouffe. (2012). la revitalisation urbaine en wallonie Procédure. P5. Consulté sur http://www.uvcw.be/no_index/actualite/4581-49887678673902222013123909879568132226.pdf
- Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. (2018). les instruments d'aménagement et d'urbanisme. Consulté sur <http://www.mhuv.gov.dz/Pages/Article.aspx?a=25>
- Nathalie Candon. (1996). La composition urbaine note et essai bibliographique. P9 consulté sur http://www.cdu.urbanisme.equipement.gouv.fr/IMG/pdf/composition_urbaine_cle013737.pdf
- Nedjai Fatiha. (s. d).Les instruments d'urbanisme entre propriétaire foncier et application cas d'étude : la ville de Batna (mémoire de Magister). P65.
- Nicolas Le Brazidec.(2009).Distance et fragmentation urbaine dans une métropole brésilienne: l'exemple de Porto Alegre. P142
- Nicolas Le Brazidec.(2009).Distance et fragmentation urbaine dans une métropole brésilienne: l'exemple de Porto Alegre. P142
- Nouvelles politiques d'aménagement. P30. Consulté sur http://memoires.scd.univ-tours.fr/EPU_DA/LOCAL/2014stgDa3_LambertAntoine.pdf
- Office québécois de la langue française. 1994. tissu urbain. Consulté sur : http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheoqlf.aspx?id_fiche=8399060
- Ouari Mounia. (2011). image urbaine et sens de la communauté dans les zones d'habitat collectif :« cas d'étude a Sétif » (mémoire de Magister).

- P. Ronan. (2013). Aménagement d'une friche urbaine Création d'un lieu de vie durable de 1,9 hectare dans la ville de Lanester. P6. Consulté sur http://memoires.scd.univ-tours.fr/EPU_DA/LOCAL/2013stgDA3_PhilippotRonan.pdf
- Paquot, T. (2005). Habitat, habitation, habiter: Ce que parler veut dire.... Informations sociales.
- Pascal Sanson. (2011). LES ARTS DE LA VILLE DANS LE PROJET URBAIN. Presses universitaires François-Rabelais. Consulté sur <https://books.openedition.org/pufr/116> . P21-33
- Patrice Duny. (2016). Les friches : entre contrainte et potentiel de renouvellement urbain. P5. Consulté sur https://www.aucame.fr/web/publications/OpenData/fichiers/ObsFoncier02_friches.pdf
- Philippe Julien. (2005).Analyse critique de la pertinence de l'aire urbaine pour étudier l'étalement urbain. P3. Consulté sur <https://www.aurm.org/uploads/media/46100ea6fb010255ce55ac65f8ec7e28.pdf>
- Pierre Laborde. (1998). l'identité: valeur du futur de la ville?. Consulté sur <https://digitalis-dsp.uc.pt/jspui/bitstream/10316.2/40464/1/L'identite%20Valeur%20du%20futur%20de%20la%20ville.pdf>
- Quebecgeographique. (s, d.). La photo aérienne. Consulté sur <https://quebecgeographique.gouv.qc.ca/education/aerienne-pourquoi.asp>
- Rachel Linossier. (2014). Vers des politiques de densification et d'intensification « douces » ? Intérêts, limites et opportunités. P4. Consulté sur http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_final_la_densification_des_peripheries_urbaines_par_les_activites_economiques_.pdf
- Radhwane Boukelouha. (2019).Une forme urbaine marchable ? la performance morphologique des tissus urbains à l'égard de la marchabilité dans le contexte algérien. Consulté sur <https://cjb.hypotheses.org/747>
- Rahal Kaoutar. (2012). RECONSTRUIRE LA VILLE SUR LA VILLE.STRATEGIES DES ACTEURS PRIVES DANS LES TISSUS COLONIAUX (Mémoire de Magister). P66
- Revue ein. (2017). Clichy-Batignolles : un quartier entier chauffé grâce à la nappe de l'Albien. Consulté sur <https://www.revue-ein.com/actualite/clichy-batignolles-un-quartier-entier-chauffe-grace-a-la-nappe-de-l-albien>
- Robert Dulau. (1993). LA VILLE, LA MAISON, L'esprit des lieux. Institut Français de Pondichéry. P43. Consulté sur : <https://books.openedition.org/ifp/6346>
- Robert Laugier. (2012). L'étalement urbain en France. P2. Consulté sur http://www.cdu.urbanisme.equipement.gouv.fr/IMG/pdf/Synthese_Etalement_Urbain2012.pdf
- Roberta Morelli. (2012). Intégration et qualité dans la transformation de l'espace urbain , Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine. Consulté sur <https://journals.openedition.org/crau/557>

- Rodrigues-Malta Rachel. (2001). Régénération urbaine : variations sud-européennes. In: L'information géographique, volume 65. Consulté sur https://www.persee.fr/docAsPDF/ingeo_0020-0093_2001_num_65_4_2774.pdf
- Rudolph, Paul. (1993). Interview with Paul Rudolph. P4
- Sara Senobari. (2015). Le questionnaire: Quels objectifs? quelles démarches. Consulté sur <https://arlap.hypotheses.org/3793>
- Sébastien Rampon. (2019). La photographie aérienne : qu'est-ce que c'est ? Quelques conseils pour se lancer. Consulté sur <https://blog.photo24.fr/photographie-aerienne/>
- Séguin et Divay. 2004. La lutte territorialisée contre la pauvreté : examen critique du modèle de revitalisation urbaine intégrée. Consulté sur <https://www.erudit.org/fr/revues/lsp/2004-n52-lsp759/010590ar.pdf>
- Sidoumou Kheireddine et Boualouana Abderrahmane. (2018). De la friche urbaine entre la mono et la mixité fonctionnelle vers une composition urbaine (Mémoire de master). P25
- Simard, P., Parent, A.-A. & Richardson, M. (2018). La lutte à la pauvreté dans une perspective de développement des communautés : enjeux et défis dans un contexte en profonde transformation. Nouvelles pratiques sociales, P4. consulté sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/nps/2018-v30-n1-nps03972/1051402ar.pdf>
- Sipane. (2013, avril 26) Carlos Scarpa habite la place Saint-Marc avenue [Post de blog]. Consulté à l'adresse <https://www.detailsdarchitecture.com/tag/carlo-scarpa/>
- Sophie Lufkin, (2012). Stratégie de densification ciblée des friches ferroviaires. P6. Consulté sur http://enacit3srv5.epfl.ch/alice2/WP_UEE/wp-content/uploads/2012/03/Lufkin_20120227.pdf
- Steve Gélinas . (2014). L'esprit du lieu Consultation publique sur le plan de conservation du site patrimonial de l'Île d'Orléans (Mémoire). consulté sur : http://www.cpcq.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/docs/ile_d_orlean/Me__moire_Steve_Ge__linas.pdf
- Sujith, G, S. (2011). Site Analysis - Things to consider. Consulté sur <http://arkistudentscorner.blogspot.com/2011/05/site-analysis.html?m=1>
- Tacotax. (s.d). La taxe sur les friches commerciales. Consulté sur <https://www.tacotax.fr/guides/impots-locaux/taxe-sur-les-friches-commerciales>
- Taillefer François. (1972). Intérêt de la photographie aérienne : R. Chevallier, La photographie aérienne. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 43. P115-116. Consulté sur https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1972_num_43_1_3848_t1_0115_0000_1
- Tribune. (2019). La régénération urbaine : un processus collaboratif. Consulté sur <https://www.rue89lyon.fr/2019/06/24/la-regeneration-urbaine-un-processus-collaboratif/>
- Ulb igeat. (s, d). Petit guide de méthodologie de l'enquête. Consulté sur

- V.SPIGAY et A.LEVY. (1989). Le plan et l'architecture de la ville. Hypothèse pour nouveaux instrument.
- VAD. (2008). les mixités : définitions et enjeux. P2
- Vincent Becue et Jacques Teller, (s. d). Comment concevoir un quartier « multifonction » pour promouvoir un développement urbain durable. P2. Consulté sur <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/28970/1/mixite.pdf>
- Vincent Vles. (2011). Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l'urbanisme touristique ». Consulté sur <https://journals.openedition.org/tourisme/507?lang=en>
- VIVRE EN VILLE (s.d.). FORME URBAINE. Consulté sur : <http://collectivitesviables.org/sujets/forme-urbaine.aspx>
- VIVRE EN VILLE (s.d.). FORME URBAINE. Consulté sur : <http://collectivitesviables.org/sujets/forme-urbaine.aspx>
- Woitrin Michel. (1979). Intégration en architecture et urbanisme. Consulté sur https://www.persee.fr/docAsPDF/aru_0180-930x_1979_num_5_1_971.pdf
- Yves Bonard et al., (2007). La requalification des espaces publics: enjeu de l'urbanisme durable .P1. consulté sur <https://www.unil.ch/files/live/sites/ouvdd/files/shared/VsV/No%2019-2007.pdf>
- Zouani Réda . (2016). Les instruments d'urbanisme entre textes législatifs et réalité pratique le cas des pos à bir el djir (Mémoire de Magister)